

Département d'Architecture



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de :
MASTER ACADEMIQUE

Filière :
ARCHITECTURE

Spécialité :
ARCHITECTURE ET ENVIRONNEMENT URBAIN

Présenté par :
Imene TIBOUCHE
Manal ARIF
Rahil GUETTOUCHE

THEME :
QUEL ROLE DE L'ESPACE MONTAGNE DANS LA
PROMOTION DU TOURISME ECOLOGIQUE A LA
WILAYA DE JIJEL ?
CAS DE LA COMMUNE DE CHAHNA

Date de la soutenance : 21/10/2017

Composition du Jury :

Said GRIMES
Ammar BOUCHAIR
Hocine TEBBOUCHE

MAA, université Mohamed Seddik BENYAHIA, Jijel, Président du jury
Pr, université Mohamed Seddik BENYAHIA, Jijel, Directeur de mémoire
MAA, université Mohamed Seddik BENYAHIA, Jijel, Membre du Jury

Remerciements

À la fin de la rédaction de ce mémoire, on est convaincue que toute production est loin d'être une réalisation personnelle.

On tient tout d'abord à remercier DIEU le tout puissant, qui nous a donné la force, le courage et pour les heurs de patience, et de sagesse afin d'arriver à la finalité de ce travail qui est le fruit de cinq années de labeur, de travail continue et de coordination avec l'ensemble des enseignants.

Notre grand hommage revient précisément à nos familles, tout simplement de nous avoir donné jour après jour autant d'amour, de soutien et d'encouragement.

On tient à exprimer notre profonde reconnaissance à notre directeur de mémoire Mr le Pr BOUCHAIR -Ammar, d'avoir accepté de nous encadrer pour notre travail de fin d'études. Et aussi pour son suivi, ses nombreux conseils et ses critiques constructives pour l'élaboration de ce travail.

Nos chaleureux remerciements et toute notre gratitude à l'enseignante KACHACHA Imane pour sa précieuse aide.

Nous adressons nos remerciements à toutes les personnes qui ont bien voulu prendre du temps pour répondre à nos questions, au niveau de Direction du Tourisme de Jijel, la Direction de l'Environnement, et la Conservation des forêts de Jijel, et leur service au niveau de la Daira de Taher et surtout Mme KEHILA Rahma qui est un cadre dans ce service, pour sa précieuse aide et pour des documentations nécessaires à notre étude.

Nous nous sentirons coupables d'ingratitude si nous ne remercions pas Mr le Maire Bouhel de l'APC de la commune de Chafna, pour la documentation qu'il a mis à notre disposition et pour son aide précieuse.

Nos remerciements iront également aux membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce modeste travail de recherche.

Nous remercions également tous nos professeurs qui nous ont enseigné durant notre parcours universitaire, pour le savoir qu'ils nous ont transmis, et qui nous ont appris à aimer l'Architecture.

À tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin, par un geste, une parole ou un conseil, en leur dit merci.

Merci à vous tous

Rahil, Manal et Imene

DEDICACES

Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut...

Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, Le respect, la reconnaissance...

Aussi, c'est tout simplement que je dédie ce mémoire de fin d'étude...

A mes chers parents :

Autant de phrases et d'expressions aussi éloquentes soient-elles ne sauraient exprimer ma gratitude et ma reconnaissance. Vous avez su m'inculquer le sens de la responsabilité, de l'optimisme et de la confiance en soi face aux difficultés de la vie. Vos conseils ont toujours guidé mes pas vers la réussite. Votre patience sans fin, votre compréhension et votre encouragement sont pour moi le soutien indispensable que vous avez toujours su m'apporter. Je vous dois ce que je suis aujourd'hui et ce que je serai demain et je ferai toujours de mon mieux pour rester votre fierté et ne jamais vous décevoir. Que Dieu, le tout puissant, vous préserve, vous accorde santé, bonheur, quiétude de l'esprit et vous protège de tout mal.

A mes adorables sœurs : Lyna et Takoua

A mes chers frères : Ihab Eddine, Wala'a Eddine et Fida'a Lami.

Merci d'être toujours à mes côtés, par votre présence, par votre amour dévoué et votre tendresse, pour donner du goût et du sens à ma vie. En témoignage de mon amour et de ma grande affection, je vous prie de trouver dans ce travail l'expression de mon estime et mon sincère attachement. Je prie Dieu, le tout puissant, pour qu'il vous donne bonheur et prospérité.

A mon encadreur Mr. BOUCHAIR Ammar, pour son appui sans réserve, pour leur assistance et ses conseils qui ont étayé notre conduite dans la réalisation de ce mémoire.

A mes amies : Soumia, Mounia, Warda, Abba, halima et à mes collègues de la promotion 2017.

A mes binômes Imene et Manal avec lesquels j'ai passé une année spéciale et inoubliable, ainsi que leurs familles. Une dédicace particulière pour ma sœur jumelle Manal ; je te souhaite tout le bonheur possible et un avenir à la hauteur de tes ambitions et je t'envoie plein de bonnes ondes.

A ceux qui ne sont pas sur les lignes mais dans le cœur dis-je vous « atouts mille merci ».

MERCI : à tous ceux qui me souhaitent du bonheur.

RAHIL

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail à ceux qui sont la source de mon inspiration et mon courage, à ceux pour qui je dois de l'amour et de la reconnaissance :

À mes très chers parents pour leur soutien, tendresse et sacrifices illimités, longue vie pleine de santé et de bonheur inchallah.

À mes frères Djahide et Yazide et mes sœurs Hayet, Chafika, Dalal et surtout Nadjet avec ses fils Youssef et Yahia pour leurs aides et leurs encouragements tout au long de mes années d'études.

À tous les autres membres de ma grande famille.

J'exprime une grande reconnaissance à mon encadreur Mr. BOUCHAIR Ammar, pour ses efforts, ses conseils, ses orientations, et sa patience, durant tout le long de notre mémoire.

À mes binômes Manal et Rahil pour leur calme et pour avoir supportés patiemment mes avis contradictoires et à tous ses grandes familles.

À mes amies : Khadidja, Nadjet, Marwa, Wafa, Hanane, Leila et Amal.

IMENE

DEDICACES

Du profond de mon cœur je dédie ce modeste travail :

À la personne la plus digne de mon estime et de mon respect, qui s'est toujours sacrifiée pour me voir réussir, qui éclaire mon chemin et m'illumine de douceur et d'amour, qui m'a toujours poussé, m'encourager et qui motivé dans mes études, mon soutien moral et financier et ma source de joie et de bonheur, que dieu te garde pour nous "papa".

À ma très chère "maman" en signe d'amour, de reconnaissance, de tendresse et de gratitude pour tous les soutiens et les sacrifices dont elle a fait preuve à mon égard et qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi, celle à qui je souhaite une longue vie.

À mes très chers et adorables frères Bilal, Choaiib et Mohcène, et mes très chers sœurs Hadjer et Khawla avec tous mes vœux de bonheur, de santé et de réussite.

À mon encadreur Mr. BOUCHAIR Ammar, pour ses précieux conseils, son aide, sa disponibilité et sa contribution générale à l'élaboration de ce travail.

À mes binômes Rahil et Imene, pour leurs patience et leurs persistance et spécialement ma très chère amie, dont je ne peux pas la laisser "Rahil" qui m'a supporté durant ces cinq dernières années, mais surtout pendant cette année et chez qui j'ai trouvé l'entente dont j'avais besoin, avec lequel j'ai partagé mes bons et mauvais moments inoubliables.

À tous ceux que j'aime beaucoup, qui m'ont toujours soutenus et étaient toujours à mes côtés, mes chères amies: Soumia, Chahrazed, Warda, Abla, Mounia et Halima.

*À tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour ce travail soit possible, je vous dis
merci.*

MANAL

TABLE DES MATIERES

Liste des figures

Liste des acronymes

INTRODUCTION GENERALE

1- Préambule	1
2- Choix et intérêt du thème	1
3- Problématique.....	2
4- Hypothèse de recherche.....	3
5- Objectifs de l'étude.....	4
6- Méthode de recherche.....	4
7- Structure du mémoire.....	5

PARTIE I : CONTEXTE THEORIQUE

CHAPITRE 1 : EVOLUTION DU TOURISME

Introduction.....	6
1.1- Aperçu historique sur l'origine du tourisme.....	6
1.2- Définitions du tourisme.....	6
1.3- Définitions des touristes.....	7
1.4- Types de tourisme.....	8
1.5- Rôles du tourisme.....	8
1.5.1- Sur le plan social et culturel.....	9
1.5.2- Sur le plan économique.....	9
1.5.3- Sur le plan politique.....	9
1.6- Rôles écologiques du tourisme.	9
1.7- Éléments régénérateurs du tourisme.....	9
1.8- Infrastructures touristiques.....	10
1.9- Impacts négatifs du tourisme.....	10
1.10- Le tourisme en Algérie.....	11
1.10.1- Aperçu historique du tourisme en Algérie.....	11
1.10.2- Les faiblesses du tourisme en Algérie.....	11
1.11- Les études entreprises dans le domaine de tourisme.....	12
Conclusion.....	12

CHAPITRE 2 : ARCHITECTURE ECOLOGIQUE COMME ARGUMENT DE LA PRESERVATION DE L'ENVIRONNEMENT

Introduction.....	13
2.1- Environnement.....	13
2.1.1- Définition.....	13
2.1.2- L'environnement : un moteur touristique.....	13
2.2- Ecologie.....	13
2.2.1- Définitions.....	13
2.2.2- Objectif de l'écologie.....	13
2.3- Architecture écologique.....	14
2.3.1- Définition.....	14
2.2.2- Approche écologique en architecture.....	14
2.3.3- Techniques de l'architecture écologique.....	14
a- Matériaux de construction écologiques.....	14
b- L'exploitation des énergies renouvelables.....	16
c- Créer des bassins intégrés à des espaces verts qui améliorent la qualité de l'aire et le micro climat.....	18
d- Gestion des déchets.....	18
e- Réutilisation de matériaux et de bâtiments.....	18
Conclusion.....	19

CHAPITRE 3 : ECOTOURISME : ENTRE THEORIE ET PRATIQUE

Introduction.....	20
3.1- Définitions de l'écotourisme.....	20
3.2- Apparition du terme.....	20
3.3- Caractéristiques de l'écotourisme.....	21
3.4- Conditions favorables de l'écotourisme.....	21
3.5- Objectifs de l'écotourisme.....	22
3.6- Les trois dimensions d'écotourisme.....	22
3.6.1- Tourisme axé sur la nature.....	22
3.6.2- Composante éducative.....	22
3.6.3- La durabilité.....	23
3.7- Enjeux de l'écotourisme.....	23
3.7.1- Les enjeux socio-économiques.....	23
3.7.2- Les enjeux environnementaux.....	23

3.7.3- La gouvernance et l'écotourisme.....	24
3.8- Impacts de l'écotourisme.....	24
3.8.1- Les impacts environnementaux.....	24
3.8.2- Les impacts économiques.....	24
3.8.3- Les impacts socioculturels.....	24
3.9- Quelles sont les destinations pour la pratique d'un écotourisme ?.....	25
3.10- Limites de l'écotourisme.....	25
3.11- Durabilité de l'écotourisme.....	26
3.11.1- Les métaprinipes de l'écotourisme.....	26
3.12- Les études entreprises dans le domaine de l'écotourisme.....	28
Conclusion.....	31

CHAPITRE 4 : LA MONTAGNE : UNE LOCOMOTIVE ET UN VECTEUR DE LA PROMOTION DE L'ECOTOURISME

Introduction.....	33
4.1- Montagne.....	33
4.1.1- Définitions.....	33
4.1.2- Types de montagne.....	33
a- La haute montagne.....	33
b- La moyenne montagne.....	34
c- Les zones de piémonts et contigus.....	34
4.1.3- La montagne ; espace répulsif, espace attractif.....	34
4.2- Tourisme de l'espace montagne.....	34
4.2.1- Définition	34
4.2.2- Différentes pratiques du tourisme dans l'espace montagne.....	34
4.2.3- Impacts du tourisme dans l'espace montagne.....	35
a- Les impacts positifs.....	35
b- Les impacts négatifs.....	36
4.3- Ecotourisme de l'espace montagne.....	38
4.3.1- Définition.....	38
4.3.2- Eléments de l'écotourisme de l'espace montagne.....	38
a- Paysage.....	38
b- Forêt.....	39
c- Biodiversité.....	39
d- Hydrographie.....	39

e- Climat.....	39
f- Relief.....	39
4.3.3- Quelles sont les motivations des touristes pour pratiquer un tourisme écologique et est-ce-que La montagne est un terrain favorable?.....	39
4.3.4- Possibilité de créer un écotourisme de montagne	40
a- Présentation de la wilaya de Jijel.....	40
b- Potentialités et ressources naturelles de la wilaya.....	40
c- Nécessité de la relance d'un écotourisme en zone de montagne à Jijel.....	42
4.4- Les études entreprises dans le domaine de l'écotourisme de montagne.....	43
Conclusion.....	43

PARTIE II : LA PARTIE OPERATIONNELLE

CHAPITRE 5 : PRESENTATION DU CAS D'ETUDE

Introduction.....	44
5.1- Présentation de la commune de Chahna.....	44
5.1.1- Aperçu historique.....	44
5.1.2- Situation et limites.....	45
5.1.3- Superficie.....	45
5.1.4- Population.....	45
5.1.5- Groupement humain.....	46
5.2-Analyse des variables.....	46
5.2.1- Réseau routier.....	46
5.2.2- Servitudes et risques.....	47
a- Nuisances naturelles.....	47
b- Nuisances artificielles.....	48
5.3- Analyse environnementale.....	48
5.3.1- Relief	48
5.3.2- Climat.....	49
a- La pluviométrie.....	49
b- La température.....	49
c- Les vents.....	49
5.3.6- Ressources de développement.....	49
a- Ressources naturels.....	49
b- Ressources minières.....	51
c- Paysage et vues panoramiques.....	51

5.4- Rôle de la commune dans la wilaya.....	52
Conclusion.....	52

CHAPITRE 6 : METHODES D'INVESTIGATION

Introduction.....	53
6.1- Observation in-situ.....	53
6.2- Questionnaire.....	53
6.2.1- Introduction de questionnaire.....	53
6.2.2- Objectifs de questionnaire.....	54
6.2.3- Formulation des questions.....	54
6.2.4- Types de questions.....	54
a- Les questions ouvertes.....	54
b- Les questions fermées.....	55
6.2.5- Ordre de questionnaire.....	55
6.2.6- Mode d'administration des questionnaires.....	55
6.2.7- Déroulement de questionnaires.....	56
a- Distribution des questionnaires.....	56
b- Internet.....	56
6.2.8- Echantillon sélectionné.....	57
6.3- Simulation numérique (Arc GIS, MAPInfo, GlobalMapper).....	59
6.3.1- Présentation de MapInfo.....	59
6.3.2- Présentation de Arc GIS.....	60
6.3.3- Présentation de GlobalMapper.....	60
Conclusion.....	61

CHAPITRE 7 : RESULTATS ET INTERPRETATIONS

Introduction.....	62
7.1- Analyse et interprétation des résultats des formulaires de questions.....	62
7.1.1- Tri-croisé de questionnaire destiné à la population locale	62
7.1.2- Tri-croisé de questionnaire destiné aux visiteurs de Jijel.....	71
7.2- Analyse et interprétation des résultats des cartes, en se basant sur les logiciels (Arc GIS, 76	
MapInfo, GlobalMapper).....	
7.2.1- Potentialités de la commune.....	76
7.2.2- Couverture végétale de la commune.....	77
Conclusion.....	78

Conclusion générale.....

79

Références bibliographiques

Annexes

ملخص

Abstract

Résumé

LISTE DES FIGURES

CHAPITRE 2

Figure [2.1] : Pierre naturelle	14
Figure [2.2] : Vitrage écologique intelligent	15
Figure [2.3] : Acier écologique	15
Figure [2.4] : Construction en bois écologique.....	15
Figure [2.5] : Béton cellulaire	15
Figure [2.6] : Brique monomère.....	16
Figure [2.7] : Pavage écologique	16
Figure [2.8] : Intégration du panneau solaire/ électrique sur le toit de la maison.....	17
Figure [2.9] : Vitrage à énergie contrôlée.....	17
Figure [2.10] : Eoliennes	17
Figure [2.11] : Toit végétalisé	18
Figure [2.12] : Emplacement des lacs artificiels	18

CHAPITRE 4

Figure [4.1] : Carte des potentialités hydrauliques et végétales de Jijel.....	40
Figure [4.2] : Carte des potentialités et des zones d'expansion touristique de Jijel.....	42

CHAPITRE 5

Figure [5.1] : Borj de Chahna	44
Figure [5.2] : Carte de situation de Chahna	45
Figure [5.3] : Structure de la population par tranche d'âge et par sexe	46
Figure [5.4] : Carte de réseau routier de Chahna	46
Figure [5.5]: Vue aérienne des chemins wilaya passant par Chahna	47
Figure [5.6]: Servitudes de la commune: Les terrains de fortes pentes et chaabats.....	48
Figure [5.7] : Relief du territoire communal	48

Figure [5.8]: Précipitation de neige	49
Figure [5.9] : Paysage naturel de la commune de Chahna.....	51

CHAPITRE 6

Figure [6.1] : L'interface de Map Info qui présente les forêts de notre cas d'étude	59
Figure [6.2] : L'interface d'ArcMap qui présente les potentialités de la commune de Chahna	60
Figure [6.3] : L'interface de Global Mapper qui présente la projection de La commune de Chahna sur la carte topographique de Jijel (Carte en 2D).....	61
Figure [6.4] : La visualisation de la carte topographique en 3D	61

CHAPITRE 7

Figure [7.1] : La connaissance des sites touristiques de Jijel	62
Figure [7.2] : Les aspects négatifs du tourisme balnéaire à Jijel	62
Figure [7.3] : L'opinion des interrogés concernant le changement de la destination touristique balnéaire.....	63
Figure [7.4] : La qualité du tourisme de Jijel.....	63
Figure [7.5] : L'utilisation d'énergies renouvelables	64
Figure [7.6] : L'utilisation de la mobilité douce	64
Figure [7.7] : Les destinations préférées pour pratiquer l'écotourisme	65
Figure [7.8] : La saison préférée	65
Figure [7.9] : Les activités préférées pour les pratiquer dans la montagne.....	66
Figure [7.10] : Les éléments du tourisme écologique montagnard.....	66
Figure [7.11] : La création d'un projet touristique dans la région montagneuse	67
Figure [7.12] : L'impact d'implantation de projet touristique dans la zone montagneuse sur l'exode rural.....	67
Figure [7.13] : Le frein principal qui empêche la pratique de l'écotourisme	68
Figure [7.14] : Les zones touristiques de montagne les plus fréquentées par les touristes....	68
Figure [7.15] : La place de Chahna vis-à-vis le tourisme à l'égard des autres régions.....	69

Figure [7.16] : L'avis des citoyens pour que Chahna soit une zone touristique par excellence.....	69
Figure [7.17] : La capacité de la commune de Chahna pour soutenir un projet touristique écologique montagnard.....	70
Figure [7.18] : Les potentialités naturelles qui peuvent soutenir l'éco-tourisme montagnard à Chahna.....	70
Figure [7.19] : La prise de conscience des méfaits du tourisme classique.....	71
Figure [7.20] : La connaissance du concept d'écotourisme montagnard.....	71
Figure [7.21] : L'intérêt pour le concept.....	71
Figure [7.22] : Les motivations pour pratiquer l'écotourisme.....	72
Figure [7.23] : La représentation du concept de l'écotourisme montagnard par un mot....	73
Figure [7.24] : Le frein principale à la pratique de l'écotourisme montagnard.....	73
Figure [7.25] : L'idéalité de la montagne pour l'écotourisme.....	74
Figure [7.26] : La conformité des mêmes motivations dans la pratique de l'écotourisme....	74
Figure [7.27] : La visite de la commune de Chahna.....	75
Figure [7.28] : Les activités préférées par les touristes pour les pratiquer dans un projet écotouristique dans la montagne.....	75
Figure [7.29] : La carte qui présente les potentialités de la commune de Chahna.....	76
Figure [7.30] : La carte qui présente la couverture végétale de la commune.....	77

LISTE DES ACRONYMES

ACL :	Agglomération Chef-lieu
APC :	Assemblée Populaire Communale
CARICOM :	Communauté Caribéenne
COV:	Composé Organique Volatil
CW :	Chemin Wilaya
DPSB :	Direction de la Programmation et du Suivi Budgétaires
ESRI	Environmental Systems Research Institute
GES:	Gaz à Effet de Serre
GPS:	Global Positioning System
OMT :	Organisation Mondiale du Tourisme
PAM :	Plan d'Aménagement de Montagne
PDAU :	Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme
PNUE :	Programme des Nations Unies pour l'Environnement
RN :	Route National
SIG:	Système d'Information géographique
SNAT :	Schéma National d'Aménagement du Territoire
TIES:	The International Ecotourism Society
ZET :	Zone d'Expansion Touristique

INTRODUCTION GENERALE

1- Préambule :

Le tourisme est considéré comme un facteur de développement pour les pays du monde entier. Il ouvre des perspectives d'avenir pour les nations. Donc il est nécessaire de réconcilier l'écologie, l'économie et le social tout en cherchant un tourisme vert plus centré sur la découverte de la nature qui préserve, favorise, respecte l'environnement et participe au bien-être des populations locales en tant que le produit de la reconnaissance mondiale à l'égard des pratiques écologiques durables.

Les zones de montagnes attirent chaque année de plus en plus les touristes à la recherche de l'évasion, de l'aventure et de la découverte. Les montagnes ont toujours été un sujet d'émerveillement et une source d'inspiration pour les hommes. Leur éloignement et la difficulté de leur accès expliquent en partie notre fascination pour les zones naturelles montagnardes uniques en Algérie qui est un pays riche en matière de ressources et potentialités touristiques. Une exploitation ingénieuse de ces derniers lui permet d'être l'un des grands pays dans le domaine du tourisme, dont Jijel la vraie fresque veut aller au-delà de la tendance, en plus de sa bande côtière la plus chatoyante, et qui fait d'elle une destination touristique très prisée. Jijel recèle un arrière-pays aux paysages spectaculaires et curiosités archéologiques rares à même de renforcer son offre touristique. Pour évaluer pleinement les retombés du tourisme en zone de montagne sur le développement local, il faut impérativement mettre en évidence les rapports entre le tourisme, l'environnement, et le développement local dans les différents domaines : économique, social et culturel.

Nous espérons à travers ce travail de recherche, de développer les notions écologiques, touristiques, et spécifiquement ceux qui sont liées aux milieux montagnards.

2- Choix et intérêt du thème :

Le secteur touristique est aujourd'hui en pleine croissance. Le public demande des vacances actives pour pouvoir faire les choses qu'il faut (sports, exercices et loisirs corporels) et qu'il n'a pas le temps de faire dans sa vie de tous les jours. Cette demande est la cause du véritable boom que connaît le tourisme associé à des sports de loisir. En tant que futures architectes, il nous est impossible de rester passives devant cette carence alors que notre région dispose de multiples potentialités. Il est donc notre devoir de renverser la situation en mettant nos acquis au service de notre ville afin de répondre aux exigences des touristes tout en apportant un certain épanouissement social et économique.

Notre travail est orienté vers le diagnostic et l'exploitation gratuite des potentialités en termes d'offre écotouristique et des avantages qui pourraient être construits à Jijel. Car elle possède des fortunes touristiques très appréciables, et leurs chaînes montagneuses offrent des paysages attrayants, paradisiaques et mémorables qu'ils soient d'origine anthropiques ou naturels.

Donc nos motivations pour le choix de ce thème ne se sont pas faites aléatoirement, mais suivant des raisons bien précises :

- Créer un tourisme écologique dans la zone montagneuse, en gagnant une nouvelle ressource, en évitant le danger de l'embouteillage et les constructions près de la ligne de côte et en diminuant les méfaits du tourisme balnéaire.
- Le besoin de détente, de voyage et de la création des lieux consacrés à un accueil convenable et satisfaisant au loisir et au désir des clients locaux et même pour les étrangers.
- Voir dans quelles mesures peut-on optimiser la relance de l'activité touristique, la valorisation des territoires et cultures locales, l'amélioration de l'image de Jijel et la protection du patrimoine naturel locale.
- Orienter vers un nouveau créneau du tourisme qui est le tourisme écologique qui vise à réduire au minimum les effets négatifs du tourisme sur la culture et sur l'environnement en exploitant les ressources naturelles de la région.
- Réveiller la curiosité et attirer l'attention du public sur les merveilles cachées des entrailles de la nature.
- Le mariage entre l'ouverture sur la mer et l'environnement montagnard de la région de Jijel qui possède des potentialités et des richesses naturelles très exceptionnelles, exerce une influence importante sur la santé et le bien-être de l'homme. Ce qui nous a incité à opter pour le tourisme écologique, le sport et les loisirs en zone montagneuse ouverte sur la mer.
- Aussi, la montagne diminuera l'exode rural par la création d'emplois et soutiendra indirectement l'agriculture.

3- Problématique :

Dans le cadre du développement touristique écologique montagnard, la montagne se doit de glisser d'un tourisme d'hiver à un tourisme de nature visant l'inter-saisonnalité. Les zones de montagne sont des terrains peu propices à l'investissement, donc l'innovation dans le tourisme écologique est un enjeu essentiel pour l'avenir de tourisme à Jijel. Le tourisme constitue une source de perturbation croissante des écosystèmes fragiles et ses impacts sociaux, économiques et environnementaux sont considérables et complexes, surtout parce

que le tourisme se concentre sur des sites naturels et culturels vulnérables. Notre problématique principale abordera la question suivante :

Comment l'espace "montagne" peut tirer profit de la promotion de l'écotourisme à Jijel, tout en intégrant ses potentialités gratuites ?

Mais pour arriver à résoudre notre problématique principale, nous devons se pencher sur d'autres questions complémentaires à savoir :

- De quelle manière et dans quelle mesure il est possible de faire de l'écotourisme tout en répondant aux exigences imposées par un développement durable ayant pour finalité la pérennité des écosystèmes?
- Par quel moyen peut-on réorienter les touristes vers les montagnes tout en diminuant les cas d'embouteillage et d'encombrement dans les côtes jijeliennes surtout pendant la saison estivale?
- De quelle façon peut-on assurer la mutation d'une zone montagnarde en un lieu d'attractivité écotouristique?
- Comment exploiter et au même temps sauvegarder le patrimoine naturel local au service d'un développement touristique et écologique?
- Quelles sont les atouts qui favorisent l'activité écotouristique au sein de l'espace montagne?
- Pouvons-nous faire un tourisme écologique qui produit des revenus destinés à la conservation de la biodiversité et qui apporte des bénéfices économiques aux communautés locales?
- Comment convertir l'espace "montagne" en tant qu'une région marginalisée à une zone d'expansion touristique?

Pour répondre aux problèmes posés, nous avons judicieusement choisi une zone montagneuse par excellence comme cas d'étude à savoir : la commune de CHAHNA.

4- Hypothèse de recherche :

Pour répondre à nos questions posées sous le thème de notre sujet du l'écotourisme montagnard et le rôle de l'espace montagne dans la promotion de ce type de tourisme nous, nous sommes basés sur l'hypothèse centrale ci-dessous :

- Le recours à l'écotourisme montagnard avec une politique rationnelle en exploitant les richesses naturelles gratuites pour désengorger les côtes, diminuer l'encombrement et la pollution de ces zones fragiles et sauvegarder la qualité environnementale en attirant plus de touristes à Jijel.

5- Objectif de l'étude :

Développer le tourisme montagnard et surtout si on peut sensibiliser les gens de l'importance de la valeur de notre site touristique dans l'arrière-pays et protéger l'environnement côtier de l'encombrement et d'embouteillage.

6-Méthode de recherche:

Afin de mener à bien cette initiation à la recherche, une certaine démarche méthodologique est plus que nécessaire en vue d'une bonne gestion du temps et d'une meilleure maîtrise du sujet. Globalement, le travail est divisé en deux (02) approches, à savoir une approche de recherche théorique suivie par deuxième approche d'analyse et d'investigation sur le cas d'étude.

Approche théorique : la recherche doit d'abord s'intégrer dans une perspective théorique générale. Cette approche se base sur une étude exploratoire fondée sur un état de l'art exhaustive et une recherche bibliographique et documentaire de divers sources. Elle a été menée pour tirer des leçons, des concepts et des théories dans le cadre du tourisme écologique montagnard de la wilaya de Jijel.

Approche opérationnelle : comprenant :

- Le diagnostic de l'état de l'art s'est basé sur la collecte des données sur l'état de lieu de la commune de Chahna, à partir de l'observation in situ, la consultation des différents documents de plusieurs administrations concernés.
- Ces observations seront renforcées par une enquête sous forme de questionnaire destiné aux résidents et l'APC (Assemblée Populaire Communal) de la commune de Chahna, la direction du tourisme de la wilaya de Jijel, et à la circonscription des forêts de la commune de Taher.
- L'utilisation des logiciels : Arc GIS, MapInfo, Global Mapper comme technique complémentaire pour transformer les données écrites et les présentées comme données géographiques géo-référencés sous forme des cartes géographiques, afin de faciliter l'étude et la lecture de ces données.
- L'analyse et l'interprétation des résultats à l'aide des graphes et des cartes.

7- Structure du mémoire :

Le présent mémoire comporte deux parties avec sept chapitres précédés par une introduction générale et succédé par une conclusion générale.

L'introduction générale comporte la présentation de la problématique dans laquelle on a présenté les questions de recherche, l'hypothèse, l'objectif de travail et la méthodologie suivie.

La première partie aborde le cadre théorique de l'étude liée au thème de tourisme écologique montagnard. Elle comporte quatre chapitres. Le premier chapitre explique des notions générales, des concepts et des termes liés au tourisme et leur évolution. Le deuxième chapitre aborde l'architecture écologique et la préservation de l'environnement. Le troisième chapitre présente l'écotourisme entre théorie et pratique et le dernier chapitre traite le tourisme écologie dans les zones montagneuses.

La deuxième partie se compose de trois chapitres. Le cinquième chapitre présente la commune de Chahna et le cas d'étude délimité. Le sixième chapitre concerne la présentation des méthodes utilisées dans l'investigation et le recueil des données à partir des échantillons choisis et le dernier chapitre présente une interprétation des résultats obtenus à travers le chapitre précédent.

Le mémoire aboutira enfin à **une conclusion générale** permettant d'affirmer ou non notre hypothèse de départ. On proposera par la suite d'éventuelles recommandations et perspectives de recherche.

Introduction :

Le tourisme est aujourd'hui la première source des recettes d'exportation bien devant l'automobile, la chimie, l'alimentation, l'informatique ou encore le pétrole. Il met en jeu des investissements considérables de capitaux, génère des revenus substantiels et crée des emplois importants. Il est donc nécessaire de mieux comprendre les concepts clés liés au tourisme qui seront utiles à la compréhension de notre travail. A cet effet, nous avons défini quelques concepts qui permettront de savoir ce que veut dire tourisme et quels sont les différents types, puis nous traiterons ses rôles et ses principales infrastructures. Ainsi, après avoir dépeint le développement du tourisme dans le monde et au niveau national, nous avons terminé ce travail par la présentation des différentes expériences et recherches entreprises dans le domaine du tourisme.

1.1- Aperçu historique sur l'origine du tourisme :

Le tourisme est apparu à une époque précise, en Europe, au tournant de XVIII et du XIX siècle. D'origine anglaise, le mot s'appliquait à l'origine au grand tour que les jeunes anglais de la haute société réalisaient en Europe continentale et parfois jusqu'au Moyen orient.

Ce voyage avait au départ une valeur d'initiation et de découverte des peuples européens et des civilisations du passé (Rome, la Grèce, la Terre sainte). Très tôt une certaine commercialisation de l'entreprise touristique est intervenue, en particulier sous la forme des voyages organisés.

Le tourisme moderne est né aux XIX siècle, avec le développement de la civilisation industrielle. Longtemps, il fut réservé à une élite, mais l'adoption des lois sociales et le relèvement des revenus entraînèrent un phénomène de masse : ce tournant se place en 1936 quand fut adoptée une convention internationale. Après la deuxième guerre mondiale, le tourisme figure parmi les secteurs de l'économie mondiale qui présentent des croissances vigoureuses.

1.2- Définitions du tourisme :

Le mot « Tourisme » est un dérivé du mot anglais « Tourism ». Celui-ci est lui-même issu de la fusion de deux mots : « Tour » qui en ancien français signifiait un circuit en boucle fermée ainsi que du mot « Ism » qui est un suffixe provenant lui-même du latin « Ismus ». La définition historique pourrait au vue de l'étymologie se traduire par un voyage réalisé dans un circuit fermé, ce qui serait donc assez réducteur au vu de ce qu'est devenu aujourd'hui le tourisme.

Hunziker et Krape (1942) ont donné une définition scientifique du tourisme qui serait « un ensemble des relations et des faits constitués par le déplacement et le séjour des personnes hors de leurs lieux de résidence habituelle, pour autant que ce séjour et ce déplacement ne soient pas motivés par une activité lucrative quelconque.

Le tourisme a connu une multitude de définitions relatives et variables selon le temps et le lieu. Donc il est difficile de le définir d'une manière précise, mais nous choisissons celle de :

Selon le dictionnaire Larousse : « Action de voyager pour son plaisir, ensemble des questions d'ordre technique, financier ou culturel que soulève dans chaque pays ou chaque région, l'importance du nombre de touristes ».

Selon l'encyclopédie : « Le tourisme ensemble des activités liées aux déplacements des personnes sur une certaine distance dans le cadre d'une activité de loisir ».

Selon l'organisation mondiale du tourisme : « Les activités des personnes qui se déplacent dans un lieu situé en dehors de leur lieu d'environnement habituel pour une durée inférieure à une limite donnée et dont le motif principale est autre que celui d'exercer une activité rémunérée dans le lieu visité ».

1.3- Définitions des touristes :

Comme il n'y a pas aucun accord complet sur le sens du terme tourisme, il n'y a pas non plus d'accord complet sur la définition d'un touriste. D'après les Nations Unies, 1993 (Alain Laurent, 2003) : « Un voyageur est une personne qui se déplace entre deux ou plusieurs pays ou entre deux ou plusieurs localités dans son pays de résidence habituelle ».

Depuis 1963, les statistiques du tourisme international comprennent les définitions suivantes : (Recommandées par la conférence des Nations Unies sur le tourisme, à Rome en 1963)

Visiteur : toute personne qui se rend dans un pays autre que celui où elle réside, pour toute raison que celle d'y exercer une profession rémunérée. Il existe deux catégories des visiteurs :

- **Les touristes** : visiteurs temporaires, séjournant au moins 24 heures dans le pays visité (donnant lieu à une nuitée dans un moyen d'hébergement du pays) et dont les motifs du voyage peuvent être groupés en :
 - Loisir (agrément, vacances, santé, études, religions, sports).
 - Affaire, famille, mission.

- **Les excursionnistes** (le visiteur de la journée) : visiteur dont le séjour ne dépasse pas 24 heures ou il ne passe pas la nuit dans un moyen d'hébergement collectif ou privé dans le lieu visité (pas de génération de nuitée).

1.4- Types de tourisme:

Le tourisme est un phénomène complexe et établir une typologie des différents types de tourisme est une opération difficile qui peut aboutir à un résultat souvent partiel et restrictif.

Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte :

- Le lieu : balnéaire, rural, montagnard, national, international...
- La forme : individuelle, de masse...
- Le but : culturel, religieux, de santé, d'affaire...

Nous nous contenterons de citer les types les plus fréquents et les plus représentatifs :

- Tourisme rural (de campagne) ;
- Tourisme balnéaire ;
- Tourisme saharien ;
- Tourisme urbain ;
- Tourisme international ;
- Tourisme national ;
- Tourisme interne ;
- Tourisme intérieur ;
- Tourisme de santé ;
- Tourisme religieux ;
- Tourisme culturel ;
- Ecotourisme ;
- Tourisme d'affaires ;
- Tourisme de masse ;
- Tourisme individuel ;
- Tourisme de montagne ;

1.5- Rôles du tourisme:

1.5.1-Sur le plan social et culturel:

- Récupération des forces productives ;
- Evasion, délasserement des contraintes de la vie quotidienne ;
- Communication entre individus du même pays mais des régions différentes ;

- Possibilité d'extension culturelle de la conscience et de la personnalité individuelle ou collective ;
- La présentation de l'histoire, des traditions et de la culture des peuples.

1.5.2- Sur le plan économique:

- Augmentation en volume de production ;
- Rééquilibrage entre régions situées à des niveaux de développements différents ;
- Répercussion sur le commerce extérieur comme source de devis ;
- Création d'emploi et évaluation du pouvoir d'achat ;
- Facteur de l'évaluation des taux d'échange de la monnaie nationale.

1.5.3- Sur le plan politique:

Il favorise les échanges et permet aussi de faire connaître le pays et lui donner une importance politique (contact et changement d'idées).

1.6- Rôles écologiques du tourisme:

- Sauvegarder l'environnement et les ressources naturelles dans la perspective d'une croissance économique saine, contenue et durable, propre à satisfaire équitablement le besoin et les aspirations présents et futures ;
- L'ensemble de modes de développement touristique permettant d'économiser les ressources naturelles précieuses et rares notamment l'eau et l'énergie ;
- Les infrastructures doivent être conçues les activités touristiques programmées de sorte que soit protégé le patrimoine naturel constitué par les écosystèmes et la biodiversité ;
- Restaurer et assurer les équilibres physiques, la qualité paysagère des sites et le maintien d'une certaine partie architecturale et urbaine.

1.7- Eléments régénérateurs du tourisme:

1.7.1- Les ressources touristiques: elles constituent la condition de base du développement touristique, elles déterminent néanmoins la forme d'attraction d'une région, d'une station en définissant les potentialités et les atouts touristiques. On peut distinguer :

- Les ressources naturelles ;
- Les ressources créées par l'homme.

1.7.2- Le transport: le transport est l'un des caractères essentiels du tourisme. Le transport fait donc partie intégrante du système touristique. Il rend possible le tourisme techniquement et psychologiquement (changement de milieu).

1.7.3- L'hébergement: les moyens d'hébergement touristique sont très nombreux et variés, en fonction des différents types de clientèle, aux diverses localisations, à la diversité des modes du tourisme.

1.7.4- L'équipement distractif et d'animation: faire venir le touriste, le nourrir, le loger, ne suffisent pas. Le touriste se déplace dans un but précis, profiter des ressources touristiques et pratiquer certaines activités. Il faut lui donner donc cette possibilité de se distraire, c'est le rôle de l'équipement distractif et de l'aménagement des ressources. On peut distinguer quatre groupes d'équipements distractifs :

- Les équipements liés à la nature : parc naturel, musée océanographique ;
- Les équipements sportifs ;
- Les équipements culturels ;
- Les équipements de divertissement : salle de jeux, etc.

1.8- Infrastructures touristiques:

Selon le besoin et la demande, plusieurs types d'infrastructures de différentes catégories, sont mises à la disposition de la clientèle, nous citons :

- Village touristique ;
- Station balnéaire ;
- Station thermale ;
- Station d'hiver ;
- Camping ;
- Caravaning ;
- Auberges rurales ;
- Gîtes ruraux ;
- Centre de vacances ;
- Hôtels ;
- Chalet.

1.9- Impacts négatifs du tourisme :

- Monoculture touristique: devenir la seule source de revenu d'une destination et condamner une population en cas de catastrophe politique ou naturelle ;
- Croissance des inégalités ;

- Dénaturalisation : les touristes sont « riches », volonté d'être comme eux et perte des valeurs et des mœurs, naissance d'un sentiment de jalousie et de profit dans le relationnel ;
- Destruction d'écosystèmes pour la construction des complexes et l'urbanisation sur des espaces naturels fragiles ;
- Dérangement de la faune et de la flore : écrasement ou prélèvement des herbes ou espèces rares, aliénation ou capture d'animaux, bruit, etc.
- Pollution multiples (pollution d'air, pollution d'eau et pollution de terre). 20 % des GES (Gaz à Effet de Serre) responsable du réchauffement de la planète proviennent des déplacements touristiques ;
- Pression exercée sur les côtes surtout pendant la saison estivale.

1.10- Tourisme en Algérie:

1.10.1- Aperçu historique du tourisme en Algérie :

L'Algérie est un pays marqué par plusieurs civilisations, celle de la méditerranée, de l'orient de l'Afrique. Le potentiel touristique de l'Algérie est diversifié (ses sites naturels et son patrimoine culturel et historique). Développer le tourisme est donc un moyen de faire revivre son histoire, ses traditions et sa culture d'une part et un facteur économique d'autre part. Donc, l'histoire du tourisme en Algérie est marquée par plusieurs périodes:

a- Période romaine et byzantine : les romains on construit un grand nombre de sources thermales. Hélas les byzantins ont tout délaissé et les sources tombèrent en ruines.

b- Période arabe : édification des lieux saints (Zaouïas) qu'ils visitaient régulièrement.

c- Période turque : l'édification des villes dans la périphérie des grandes villes. Des bains publics et des hammams.

d- Indépendance : - Organisation administrative du secteur.

- Nécessité d'équiper le pays en matière d'hébergement et d'accueil.

1.10.2- Les faiblesses du tourisme en Algérie:

- Une absence de lisibilité des produits du tourisme algérien ;
- Un hébergement et une hôtellerie très insuffisants et de mauvaise qualité ;
- Un manque de maîtrise de nouvelles techniques de prospection du marché par les voyageurs ;

- Un manque de qualification et de performance des personnels ;
- Une faible qualité du produit et des prestations du tourisme algérien ;
- Une faible pénétration des technologies de l'information et de la communication dans le tourisme ;
- Un mode de transport et d'accessibilité de faible qualité ;
- Des banques et des services financiers inadaptés au tourisme moderne ;
- Une sécurité sanitaire et alimentaire insuffisante ;
- Une gouvernance, une organisation et une culture inadaptées au tourisme moderne ;

1.11- Les études entreprises dans le domaine du tourisme:

Les études récentes sur le tourisme sont classées selon deux axes de recherche :

- Tourisme durable (A. DUMONTROT, 2014) et (O. TEBBAA et G. RUIZ, 2013).
- Tourisme écologique (S. CLARKE, 2014) et (P. GODIN, 2009).

Les études sur le tourisme ont des visions restreintes de sorte qu'ils abordent ce dernier d'une façon classique, sans prendre en considération l'écologie. Il est de plus en plus décrié de par ses effets négatifs sur les écosystèmes et sur les populations locales, en plus qu'il est un tourisme destructeur n'attirant bien souvent que par un aspect tarifaire particulièrement alléchant. Ainsi que le tourisme durable le garant de la préservation de l'environnement clairement demandé de trouver un équilibre entre les activités touristiques, les écosystèmes et les hommes. Bien que le tourisme durable soit encore aujourd'hui quelque peu marginalisé comparé au tourisme de masse, il est en perpétuelle expansion. La recherche sur le tourisme écologique qui concerne la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique reste aujourd'hui encore insuffisant et un peu négligeable.

Conclusion :

Après avoir présenté les notions théoriques globales et les définitions dans ce chapitre nous pouvons dire que :

Le concept du tourisme, d'une part, cherche perpétuellement la détente, le délasserment, le divertissement et le développement. Mais d'autre part, nous avons constaté que le tourisme avait parfois des conséquences désastreuses sur les pays d'accueil, sans que les touristes soient toujours conscients de ces problèmes. A cet effet, nous espérons l'apparition d'une conscientisation environnementale, entraînant la mise en place de nouvelles formes, de nouveaux objectifs ainsi qu'un nouveau mode de penser le développement dans le monde de l'industrie, auquel le secteur touristique n'a pas échappé. Nous souhaitons avoir un tourisme plus responsable, moins dommageable et non polluant pour l'environnement.

Introduction :

Notre souci en tant qu'architecte est de réussir notre projet sur le site et le projet n'est conçu et ne peut aboutir qu'après une étude approfondie des éléments de l'environnement qui nous permettent d'établir les relations qui peuvent exister entre le projet et le support qui va l'accueillir. Dans ce chapitre, nous présentons le concept de l'écologie, les diverses idées liées à ce mot, et les techniques écologiques.

2.1- Environnement :

2.1.1- Définition :

Selon le dictionnaire Larousse : « L'ensemble des éléments (biotiques ou abiotiques) qui entourent un individu ou une espèce et dont certains contribuent directement à subvenir à ses besoins ».

2.1.2- L'environnement : Un moteur touristique :

De la même façon que toute industrie a besoin de matière première, ou qu'elle se base sur des ressources naturelles, on peut dire que la matière touristique réside dans l'ensemble des lieux et événements qui sont objet du tourisme (Dominique, 2001).

Cette matière touristique se répartit en deux matières : l'une naturelle et d'autre artificielle (hébergement, restaurants, fêtes, festival, culture, etc.). De ce point de vue, nous nous intéressons à la matière touristique naturelle.

2.2- Ecologie :

2.2.1- Définitions :

L'écologie est la science qui étudie les milieux et les conditions d'existence des êtres vivants et les rapports qui s'établissent entre eux et leur environnement, ou plus généralement avec la nature. L'écologie a été définie par le biologiste allemand Ernst Haeckel en 1866 comme "la science des relations des organismes avec le monde environnant, c'est-à-dire, dans un sens large, la science des conditions d'existence".

"L'écologie tend à combler le fossé que l'industrie a creusé entre l'homme et les animaux."
(Emmanuel Berl, 1972).

2.2.2- Objectif de l'écologie:

L'un des objectifs de l'écologie est de détecter, d'analyser et de combattre les dysfonctionnements éventuels d'un écosystème. Elle recherche également pour l'homme le bien-être sous la forme d'une harmonie avec son environnement naturel.

2.3- Architecture écologique :

2.3.1- Définition :

Est un système de conception et de réalisation ayant pour préoccupation de concevoir une architecture respectueuse de l'environnement et de l'écologie.

Il existe de multiples facettes de l'architecture écologique, certaines s'intéressant surtout à la technologie, la gestion, ou d'autres privilégient la santé de l'homme, ou encore d'autres, plaçant le respect de la nature au centre de leurs préoccupations (Steele, 2005).

2.3.2- Approche écologique en architecture:

L'architecture écologique est une architecture qui respecte la personne et l'environnement aux niveaux local et global. La qualité de vie des utilisateurs et de toute la population est dépendante de la stratégie d'action à une échelle « micro » en vue d'un bien-être à une échelle « macro ».

Le site doit être étudié étroitement pour nous assurer de l'intégration harmonieuse du bâtiment avec le lieu. Il doit analyser l'orientation solaire, les vents, la végétation, les pentes, l'accès, les vues, et autres particularités pour nous assurer de l'intégration positive entre l'environnement naturel et le bâti.

2.3.3- Techniques de l'architecture écologique :

a- Matériaux de construction écologiques :

Les ressources naturelles de l'environnement ne sont pas inépuisables. Les matériaux utilisés dans la construction écologiques sont étudiés de façon intelligente, ils proviennent de sources qui ne sont pas néfastes pour l'environnement.

a.1- La pierre naturelle :

Construire en pierre, s'inscrit complètement dans la démarche de développement durable : la pierre est un matériau par nature écologique ; une part d'énergie minimale, en effet, est nécessaire à son extraction et non pas à sa fabrication, car elle est naturelle. Les déchets de carrière sont le plus souvent retraités et utilisés en granulats. Même dans le cas d'une déconstruction, un bâti en pierre pourrait être recyclé totalement.



Figure [2.1]: Pierre naturelle.

Source : <https://encrypted-bn0.gstatic.com>. Consulté le 19-09-2017.

a.2- Le verre écologique :

C'est le plus vert, avec les caractéristiques de performance supérieure de façon spectaculaire. La fenêtre peut jouer un rôle crucial dans la réduction de la consommation d'énergie depuis plus de 40% de cette énergie est perdue par les fenêtres.



Figure [2.2]: Vitrage écologique intelligent.
Source : <https://encrypted-bn0.gstatic.com/images>

a.3- L'acier :

Construire avec l'acier, c'est s'assurer une construction robuste et résistant. L'acier possède une image encore peu écologique due à son utilisation pour les gratte-ciels et les constructions de masse. Cependant, c'est un matériau très intéressant et recyclable à l'infini, respectueux de l'environnement.



Figure [2.3]: Acier écologique.
Source : <https://bonestructure.ca/wp-ontent/uploads.jpg>

a.4- Le bois :

Le bois est le matériau écologique par excellence. Grâce à sa structure cellulaire particulière, il économise l'énergie. Utilisé dans la construction, c'est un bon isolant thermique et les différences de température entre l'air ambiant et les parois sont beaucoup moins ressenties qu'avec un autre matériau. Agréable et naturel, le bois résiste au temps et est très facile d'entretien. C'est également un matériau sain qui minimise les risques d'allergies et de prolifération des acariens.



Figure [2.4]: Construction en bois écologique.
Source : http://img.archiexpo.fr/images_ae/photo-g/.jpg

a.5- Le béton cellulaire :

Le béton cellulaire associé au verre pour la structure et l'enveloppe extérieure des différents équipements. Concernant leurs charpentes elles sont toutes faites en métal.



Figure [2.5]: Béton cellulaire.
Source: <http://www.travaubricolage.Prixbetoncellulaire.jpg>

Également le béton cellulaire a l'avantage d'être isolants contrairement au béton simple. C'est également un produit très léger, facile à poser, non polluant et bon isolant thermique. Fabriqué exclusivement à partir de matières premières naturelles.

a.6- La brique monomère :

La brique monomère caractérisée par une structure particulière est un meilleur isolant que la résistance thermique . Lors de la cuisson de l'argile sont ajoutées des microbilles qui créent et augmentent la quantité d'air contenu dans la brique.

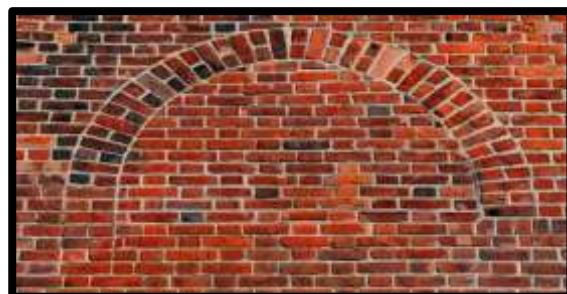


Figure [2.6]: Brique monomère.

Source : <http://www.exhibitgroup.fr/sites/default.jpg>

a.7- Le pavage écologique :

Les pavés filtrants offrent le style et les caractéristiques d'un pavé traditionnel, combinés à des valeurs écologique. Les pavés filtrants se différencient des pavés traditionnels uniquement par leur structure légèrement plus poreuse. Cela permet une infiltration directe des eaux de pluie aux travers du pavé, combinant ainsi les avantages d'un solide pouvoir autobloquant et d'une surface carrossable avec des propriétés écologiques. Différentes surfaces sont disponibles avec structure fine ou poreuse, selon les besoins.



Figure [2.7]: Pavage écologique.

Source : <http://www.architectura.be/img-orig/Vira.jpg>

avantages d'un solide pouvoir autobloquant et d'une surface carrossable avec des propriétés écologiques. Différentes surfaces sont disponibles avec structure fine ou poreuse, selon les besoins.

b- L'exploitation des énergies renouvelables :

La consommation excessive de l'énergie est plus importante dans les équipements, se qui diminue les énergies non renouvelable. On s'achemine donc vers une solution durable qui nous permet l'exploitation des énergies qui présentent bien des avantages: renouvelables, facilement disponibles, non polluantes, économiques.

b.1- L'énergie solaire :

b.1.1- Installation solaire thermique / électrique :

Elle est intégrée au niveau des toitures des équipements qui ont un grand besoin en matière d'énergie.

- **Panneau solaire :**

Le principe d'une installation solaire thermique est de convertir le rayonnement solaire en chaleur par l'intermédiaire de capteur solaire thermique.



Figure [2.8]: Intégration du panneau solaire/ électrique sur le toit de la maison.

Source : <http://les-energiesrenouvelables.Conten.jpg>

- **Panneau photovoltaïque :**

L'effet photovoltaïque est la transformation de la lumière en électricité. Ce phénomène

physique est propre à certains matériaux dont le silicium, matière première des panneaux photovoltaïques. Elle peut être intégrés au bâtiment en couverture ou en protection solaire.

b.1.2- Vitrage à énergie contrôlée :

Un mur rideau transparent qui sert à envoyer d'une manière dynamique le flux énergétique vers l'intérieur ou l'extérieur en fonction des conditions présentes et régler la luminosité à l'intérieur du bâtiment selon les besoins. Les éléments essentiels de ce mur sont des verres photosensibles ou thermosensibles qui réagissent souplement avec des couches actives extrêmement fines.

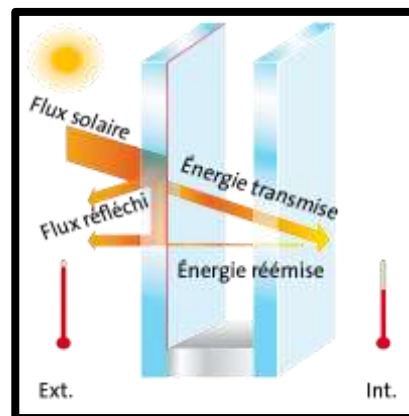


Figure [2.9]: Vitrage à énergie contrôlée

Source : <http://www.vitrage-fenetre.png>

b.2- L'énergie éolienne :

Une éolienne est un dispositif qui transforme l'énergie cinétique du vent en énergie électrique, dans le cas d'un aérogénérateur, et en énergie mécanique, dans le cas d'une éolienne de pompage. Les éoliennes sont placées par rapport à la direction des vents dominants. L'énergie éolienne est utilisée pour la production d'énergie électrique ; l'éolienne est alors couplée à un générateur électrique pour fabriquer du courant continu ou alternatif. Le générateur est relié à un réseau électrique ou bien fonctionne au sein d'un système « autonome » avec un générateur d'appoint (par exemple un groupe électrogène) et/ou un parc de batteries ou un autre dispositif de stockage de l'énergie.



Figure [2.10]: Eoliennes.

Source : <http://reinformation.tv/wp-content/uploads/2015/02oliennes-.jpg>

b.3- Gestion et récupération des eaux de pluies :

Les toitures végétalisées régulent efficacement les écoulements des précipitations, en retenant une partie des eaux de pluie et contribuent à limiter les risques d'inondation en évitant la saturation des réseaux. Elles peuvent même lors d'orages après une période de sécheresse, réduire l'engorgement des réseaux d'assainissement. La toiture végétalisée en plus de son rôle de gestion et de récupération des eaux pluviales, elles permettent par la qualité de leur mise en œuvre et par les ombres portées, de renforcer l'isolation thermique de la toiture, elle contribue également à diminuer les nuisances.



Figure [2.11]: Toit végétalisé
Source : <http://socialcompare.com/u/1602/green-magic-home.jpg>

c- Créer des bassins intégrés à des espaces verts qui améliorent la qualité de l'aire et le micro climat :

Les bassins et les lacs artificiels jouent un rôle important pour l'humidification de l'air surtout en été, un microclimat favorable.



Figure [2.12]: Emplacement des lacs artificiels.
Source : <https://thumbs.dreamstime.com/z/petit-lac-artificiel.jpg>

d- Gestion des déchets :

L'architecture écologique s'occupe de la gestion des déchets sur le chantier, incorpore des systèmes comme des systèmes d'arrosage de plates-bandes avec de l'eau grise, et des toilettes sèches pour réduire les eaux usées. Ces méthodes, si elles sont combinées au compostage et au tri des déchets, peuvent réduire les déchets domestiques en une petite quantité de déchets d'emballage.

e- Réutilisation de matériaux et de bâtiments :

Certaines architectures écologiques incorporent des matériaux recyclés ou de seconde main. La réduction de l'emploi de matériaux nouveaux correspond à une réduction de l'énergie

grise (c'est-à-dire l'énergie utilisée pour produire les matériaux). Souvent les architectes écologues essayent de réhabiliter de vieux bâtiments afin qu'ils remplissent les besoins des nouveaux usages, et éviter ainsi de nouvelles constructions pas forcément nécessaires.

Conclusion :

Le respect de l'aspect écologique a conduit à inventer un nouveau type de construction qui se base sur des paramètres urbanistiques, architecturaux et d'exploitation (énergies, eaux, etc.), une chose qui s'est traduit par l'édification de constructions s'intégrant parfaitement dans leurs environnement naturel et urbanistique toute en assurant une économie d'énergie et une émission minimal des déchets.

Introduction :

Dans le cadre de notre thème de recherche, nous nous intéresserons particulièrement à la forme du tourisme qui se rapproche le plus du concept de développement durable; c'est-à-dire, l'écotourisme. Les concepts définissant l'écotourisme ont été grandement critiqués et débattus au cours des dernières décennies et le présent chapitre permettra d'approfondir les divers aspects liés à l'écotourisme, soit: l'émergence du concept, ses prémices définitionnelles, l'impact de ce type de tourisme, leurs différentes limites ainsi que la relation de l'écotourisme avec les approches du développement durable.

Notre objectif est de proposer l'écotourisme comme une nouvelle stratégie pour maîtriser les impacts négatifs non souhaitables du tourisme actuel local.

3.1- Définitions de l'écotourisme:

L'écotourisme désigne toutes les formes du tourisme dans lesquelles la principale motivation est l'observation et l'appréciation de la nature, qui génèrent des impacts minimaux sur l'environnement naturel et le patrimoine culturel, et qui contribuent à leur conservation (Benzeroual, 2006).

C'est une forme du tourisme qui défend un tourisme en accord avec les hommes et la nature, opposé au tourisme de masse destructeur des identités et des écosystèmes, l'écotourisme milite pour faire découvrir des espaces ruraux comme urbains, maritimes comme montagneux tout en préservant l'environnement.

Autres définitions :

- « L'écotourisme est un tourisme responsable en milieu naturel qui préserve l'environnement et participe au bien-être des populations locales »¹.
- « le tourisme écologique ou écotourisme est toute forme du tourisme ayant pour vocation principale l'observation du milieu naturel et du patrimoine culturel et qui n'a sur eux qu'une incidence minimale »².

3.2- Apparition du terme :

La notion d'écotourisme apparaît dans les années 80 suite à la prise de conscience générale des impacts sur l'environnement des activités humaines.

En même temps, des visites du parc naturel sont organisées en Amérique du Nord, au Canada un circuit sur la route « **transcanadienne** » est organisé par le service national des forêts pour faire le tour des parcs naturels, aux Etats Unis au milieu des années 80, des associations écologiques ainsi que des scientifiques organisaient des visites à petite échelle dans des

¹ « Selon la Société International de l'Ecotourisme », 1991

² « Selon l'Union Européenne ».

réserves naturelles, le but de ses visites était de sensibiliser les populations et en même temps financer les recherches sur la faune et la flore, ces visites n'étaient pas formalisés mais elles commençaient à s'étendre vers l'Europe et les autres continents.

A la fin des années 80, en repense au tourisme de mass qui atteint son apogée à cette époque, de nouvelles formes du tourisme voient le jour dans la foulée de ce que on a appelé le tourisme alternatif. Parmi les nouvelles formes de voyage, l'écotourisme commence à prendre position. En 1990 est créée la société internationale d'écotourisme : the international ecotourism society (TIES), principale organisation promotrice de l'écotourisme ce jour.

3.3- Caractéristiques de l'écotourisme :

- L'écotourisme contribue activement à la protection du patrimoine naturel et culturel ;
- Il inclut les communautés locales et indigènes dans sa planification, son développement et son exploitation et contribue à leur bien-être ;
- Il propose aux visiteurs une interprétation du patrimoine naturel et culturel ;
- L'écotourisme se prête mieux à la pratique du voyage individuel ainsi qu'aux voyages organisés pour des petits groupes ;
- Il rassemble toutes les formes du tourisme axées sur la nature et dans lesquelles la principale motivation du tourisme est d'observer et d'apprécier la nature ainsi que les cultures traditionnelles qui règnent dans les zones naturelles ;
- Il comporte une part d'éducation et d'interprétation de l'environnement ;
- Il favorise la protection des zones naturelles, et veille au bien-être des populations locales :
 - En procurant des avantages économiques aux communautés d'accueil, aux organismes et aux administrations qui veillent à la préservation des zones naturelles.
 - En créant des emplois et des sources de revenus pour les populations locales.
 - En favorisant une prise de conscience chez les habitants du pays d'accueil comme chez les touristes de la nécessité de préserver le capital naturel et culturel.

3.4- Conditions favorables de l'écotourisme :

- Climat ;
- Montagnes audacieuses ;
- Paysages diversifiés ;
- Patrimoine riche ;
- Main d'œuvre disponible, qualifiée et peu coûteuse ;
- Croissance perceptible du tourisme local ;

- Faible coût.

3.5- Objectifs de l'écotourisme :

Le développement et la pratique inadaptés du tourisme peuvent entraîner la dégradation des habitats, des paysages et la réduction des ressources naturelles.

En revanche, un tourisme écologique peut contribuer à faire naître une prise de conscience et un soutien à la protection de l'environnement et aux cultures locales, engendrer des perspectives économiques pour les communautés, voir même pour les pays, permettre à la collectivité d'accueil d'améliorer sa qualité de vie, et de participer à son propre développement.

En clair, l'écotourisme doit avoir de faibles conséquences environnementales et doit contribuer à la production d'activités diverses et rentables dans le long terme et au bien-être des populations locales.

3.6- Les trois dimensions d'écotourisme :

Selon Blamey (1997,2001), il y a trois dimensions qui constituent l'essence du concept d'écotourisme :

- Un tourisme axé sur la nature ;
- Une composante éducative ;
- Un besoin de durabilité.

3.6.1- Tourisme axé sur la nature :

(Valentine, 1992), a identifié trois dimensions principales associés au tourisme axé sur la nature :

- **L'expérience :** va varier dans sa dépendance à la nature, l'intensité de l'interaction, le contexte social et la durée.
- **Le style :** il est associé par exemple à l'infrastructure nécessaire, à la taille et à la composition du groupe ou à la durée de la visite.
- **Le lieu :** il varie en termes d'accessibilité, de fragilité, ou de nature (gestion et accès privés, publics), les milieux naturels sont intimement liés à l'écotourisme.

3.6.2- Composante éducative :

Il convient d'abord de définir trois termes utilisés parfois indistinctement dans le domaine de l'éducation :

- **L'apprentissage :** il est un processus naturel qui survient tout au long de notre vie.
- **L'éducation :** il implique un processus conscient, planifié, séquentiel et systématique basé sur des objectifs définis et utilisant des procédures d'apprentissage spécifiques.

- **L'interprétation** : il est une activité éducative qui vise à comprendre le monde et les relations entre ses différents éléments par l'utilisation d'objets originaux, l'expérience pratiquée et l'utilisation du matériel illustré, plutôt que de communiquer simplement de l'information factuelle.

Tout tourisme axé sur la nature implique un certain degré d'apprentissage, c'est l'éducation et l'interprétation qui servent d'éléments clés et des caractéristiques à l'écotourisme.

Certains écotouristes négligent toute forme d'interprétation, préférant simplement observer et s'imprégner de l'environnement naturel à leur façon et peut être même à un niveau subconscient. Dans de tels cas, la composante éducative peut être si subjective et obscure au point de se soustraire à toute forme de mesure, et il est probablement mieux décrite comme une expérience appréciative plutôt qu'éducative. La frontière entre l'éducation, l'apprentissage, l'appréciation et leur absence peut alors devenir si floue que le produit touristique ne rencontre plus ce critère (Weaver, 2001).

3.6.3- La durabilité :

Le tourisme est la plus importante industrie au niveau international, son potentiel à contribuer au développement durable est substantiel (Hunter, 1997).

Deux principes liés à la durabilité sont régulièrement mentionnés en écotourisme :

- L'apport à l'économie locale.
- Le support à la conservation.

3.7- Enjeux de l'écotourisme :

3.7.1- Les enjeux socio-économiques :

L'écotourisme est un outil efficace :

- La valorisation économique (plus rentable sur le moyen et le long terme qu'une gestion extractive de la nature) pour des zones naturelles ou des sites culturels menacés ;
- Le développement d'emplois locaux, sans détruire l'environnement ;
- La lutte contre la pauvreté et la réappropriation culturelle.

3.7.2- Les enjeux environnementaux :

L'écotourisme est un outil pour :

- Maîtriser ses impacts sur l'environnement ;
- Financer des projets de protection de l'environnement.

3.7.3- La gouvernance et l'écotourisme :

L'écotourisme cherche à impliquer les communautés locales en favorisant une prise de conscience chez les habitants du pays d'accueil comme chez les touristes de la nécessité de préserver le capital naturel et culturel.

3.8- Impacts de l'écotourisme :

3.8.1- Les impacts environnementaux :

Le tourisme est souvent perçu comme responsable de la dégradation du milieu naturel, du moins en partie (Lequin, 2001). La mesure des coûts et des avantages écologiques des projets touristiques constitue ainsi un des enjeux majeurs de l'écotourisme. En effet, l'écotourisme représente une des rares formes de développement touristique qui, sous certaines conditions, peut favoriser la protection des zones naturelles grâce aux programmes de conservation qu'il suscite et qu'il peut financer (OMT et PNUE, 2002).

3.8.2- Les impacts économiques :

Dans tout projet écotouristique, les retombées économiques peuvent avoir une importance toute particulière pour les populations locales. Plusieurs pays ont choisis de se tourner vers l'écotourisme afin de contribuer au développement économique des communautés vivant dans les régions souvent non touchées par les efforts de développement plus traditionnel en raison de leur éloignement des grands centres urbains (Lindberg, 1998).

Ainsi les objectifs économiques de l'écotourisme peuvent se résumer à la production d'activités diverses et rentables dans le long terme. L'activité économique découlant de cette industrie est ici considérée comme une composante essentielle de la durabilité d'une communauté. Si le tourisme n'a pas d'effets durables pour la communauté, l'industrie en elle-même ne sera pas viable (Lequin, 2001).

3.8.3- Les impacts socioculturels :

L'analyse des impacts socioculturels de l'écotourisme implique donc l'analyse de ces éléments:

- L'écotourisme, particulièrement sa demande pour des services, son attitude, ses attentes et ses activités ;
- La communauté hôte, spécialement son rôle et son attitude face aux services requis par les touristes et ses inquiétudes concernant les impacts des visiteurs sur leurs modes de vie traditionnels ;

Les impacts socioculturels sont plus difficile à l'identifier et à quantifier que les deux autres domaines.

3.9- Quelles sont les destinations pour la pratique de l'écotourisme ?

Toutefois, étant donné que le facteur environnemental à travers une immersion dans la nature revient souvent, la campagne et la montagne seraient des endroits appropriés. Le point important est de s'éloigner de la ville et de ses multiples pollutions (sonores, visuelles, aériennes, etc.).

- La campagne: est souvent synonyme de calme et de repos pour les citadins. Le calme est moins relatif mais où les paysages n'en demeurent pas moins liés à la nature. Par ailleurs, la campagne se prête également aisément à l'observation de la faune et la flore, lesquelles sont recherchées par certains touristes.
- De leurs côtés, les massifs montagnards et leurs reliefs pentus sont synonymes de grand air. La montagne colle parfaitement à l'image que l'on peut se faire d'un tourisme de plein air axé sur l'environnement grâce à ses paysages, de ses écosystèmes et plus génériquement de sa nature. la montagne est un endroit idéal pour le repos, la découverte et pour le développement du tourisme durable.

Il n'y a pas réellement de lieux plus adaptés les uns que les autres pour la pratique du tourisme écologique. En effet, il est même possible de pratiquer ce type de tourisme en milieu urbain. La condition sine qua non en revanche est que si tous les milieux naturels sont propices au tourisme écologique, il faut veiller à préserver l'environnement et les écosystèmes.

Il y'a d'autre destinations écotouristique dans des zones naturelles souvent sensibles et généralement sont :

- Les milieux désertiques ;
- Les littoraux zones côtières et les îles ;
- Les réserves naturelles.

3.10- Limites de l'écotourisme :

Bien que l'écotourisme présente de nombreux avantages en ce qui concerne la protection de l'environnement, l'amélioration de la qualité de vie des communautés d'accueil et la préservation culturelle de ces dernières, des difficultés peuvent être rencontrées au niveau de la durabilité d'un projet, à savoir, « est-ce que celui-ci va être rentable à long terme ? ». L'écotourisme reste une filière toute neuve très appréciée des amateurs de nature, mais il demeure très instable comme source de revenus (Hamilton, 2002 ; Tardif, 2003). Il paraît évident pour tous les acteurs que cette filière ne peut atteindre les buts qu'elle s'est fixées que si les gîtes et les agences de voyage attirent des touristes, rémunèrent le personnel permanent et saisonnier et offrent aux investisseurs une certaine rentabilité. Le défi consiste à définir des

orientations dans un contexte où l'écotourisme est à la fois motivé par des idéaux mais surtout ralenti par une réticence des investisseurs qui ne se satisfont pas de petits bénéfices (Hamilton, 2002). Toutefois, même si l'écotourisme ne peut devenir une activité hautement lucrative, il est important qu'il puisse avant tout générer une source de revenus suffisante et constante pour les communautés locales. Pour cela, il est nécessaire que la communauté locale soit encadrée dans un premier temps pour qu'elle soit capable par la suite de diriger le projet elle-même et ainsi de maintenir durablement un apport économique local. Ainsi, l'écotourisme semble être une solution appropriée pour venir en aide aux communautés d'un point de vue économique. Tout en ayant un faible impact sur l'environnement et en préservant les ressources naturelles.

Drumm (1998), mentionne que les communautés locales voient l'écotourisme comme une option accessible de développement qui permet d'améliorer leurs conditions de vie sans avoir à vendre leurs ressources naturelles ni compromettre leur culture. Toutefois, les sections précédentes ont prouvé qu'un projet écotouristique mal engagé pouvait avoir quasiment les mêmes impacts que ceux causés par le tourisme de masse. Cependant, il apparaît que les problèmes engendrés par l'écotourisme seraient le résultat d'une même et unique raison : le manque d'implication des communautés locales concernées. En l'absence d'autres solutions durables, leur participation à l'écotourisme est souvent perçue comme la meilleure option pour satisfaire leur volonté de développement durable.

3.11- Durabilité de l'écotourisme :

La déclaration finale du sommet mondial de l'écotourisme (2002) mélange trois composantes dans une symphonie, en apparence, harmonieuse : la satisfaction des touristes, la protection des patrimoines naturels et culturels et le bien être des communautés locales. Mais comme le soulignent (Gagnon et Lapointe, 2006), au-delà des grands objectifs et recommandations de cette déclaration, il n'y a pas de référence précise au mode de résolution de conflit potentiel, qui permettra de lier de façon définitive, l'écotourisme au développement durable des communautés. Comme le développement durable teinte le discours de l'écotourisme, il devient important d'établir les projets écotouristiques dans une réelle perspective de développement durable et non pas se limiter au simple fait de dire que l'on fait de l'écotourisme.

3.11.1- Les métaprinipes de l'écotourisme proposés :

Les métaprinipes représentent les différentes approches que peuvent prendre les projets écotouristiques, en lien avec le développement durable. Ces métaprinipes sont proposés par Gagnon et Lapointe (2006).

a. Valorisation de la conservation de l'environnement :

Est le métaprincape le plus familier de l'écotourisme. Boo (1990) suggère que cette valorisation s'accompagne d'une mesure de fréquentation touristique par le biais d'un indicateur de capacité de charge qui permettra d'établir des limites de fréquentation et le contrôle des impacts négatifs. De même qu'il serait nécessaire de mettre sur pied une modalité d'évaluation et de suivi pour mesurer le niveau de succès d'initiatives écotouristique (Avila Foucat, 2002). Ce premier principe rejoint la première approche de développement durable à savoir l'approche environnementale. D'après cette approche, lorsque le développement est durable, il permet aux écosystèmes et aux ressources qui y sont rattachées de durer dans le temps pour répondre à une fonction économique. Donc les activités touristiques viseraient à être non consommatrice (Fennell, 2000), visant l'impact zéro pour préserver les milieux naturels sensibles. Donc dans ce sens, l'écotourisme selon une approche environnementale du développement durable, mettrait l'accent sur la conservation.

b. Contribution équitable au développement économique local :

Dans ce deuxième métaprincape, l'écotourisme deviendrait un vecteur de développement justifiant la conservation de l'environnement à des fins économique. « Équitable » signifie qu'une justice sociale est appliquée entre les générations et qu'est réalisée une appréciation de ce qui est dû à chacun. L'approche économique du développement durable s'appuie sur la nécessité de modifier le rythme et la manière d'exploiter les ressources naturelles afin d'assurer leur durabilité à long terme. Cette approche appliquée à l'écotourisme signifie que c'est d'abord la rentabilisation économique qui justifierait la conservation (Gagnon et Lapointe, 2006). Ceci se traduit par la logique de la création d'emploi pour les résidents des communautés hôtes, leur permettant ainsi de profiter de l'activité économique générées par l'écotourisme.

c. Prise en compte et réponse aux besoins des communautés hôtes :

Il faut bien comprendre que ce troisième « métaprincape » ne s'arrête pas à la stricte dimension économique. Les besoins d'éducation, de culture, de dignité, de respect des droits de la personne, d'esthétique et autres sont tout aussi importants et la réponse à ces besoins peut faire la différence entre la conservation ou non de l'environnement (Gagnon et Lapointe, 2006). Ce métaprincape impliquerait alors de tenir compte des besoins des communautés hôtes, de soutenir leur bien-être et d'améliorer leurs conditions de vie en engageant la population locale dans la planification, le développement et l'exploitation des activités écotouristique (Sommet mondiale de l'écotourisme, 2002) compte tenu de leur point de vue, de leur valeurs et de leur savoir-faire.

L'approche humaniste (sociale) de développement durable sous-entend que, à cause des inégalités socio-économiques entre les individus, il y a une surexploitation des ressources naturelles et une dégradation des écosystèmes qui poussent les plus pauvres à choisir des pratiques non durables. Appliqué à l'écotourisme, ce métaprincape se manifeste par l'expression d'une volonté de protection du patrimoine naturel et culturel, définissant ainsi l'environnement non seulement comme un écosystème naturel à protéger mais également comme un écosystème social qu'il faut également protéger (Gagnon et Lapointe, 2006).

d. Génération d'une expérience touristique authentique et responsable :

Ce dernier métaprincape prétend offrir une expérience touristique différente du tourisme de masse surtout par le biais d'un contact « privilégié » avec l'environnement, le milieu physique et les communautés hôtes. Pourtant l'écotourisme ne devrait pas uniquement se limiter à un contact privilégié avec le milieu naturel et culturel, il devrait également s'assurer de générer un comportement éthique et responsable qui permette par la même occasion une ouverture culturelle indéniable (Gagnon et Lapointe, 2006). L'approche de la gouvernance territoriale en développement durable est une approche qui conjugue outils de planification, d'évaluation, d'aménagement et des stratégies d'acteurs qui viseraient à identifier les moyens et les mécanismes pour améliorer les politiques et le processus décisionnel dans le cadre d'une gestion environnementale intégrée (Gagnon et Lapointe, 2006), mais pour que cette approche soit complète il faut également inclure dans cette gestion les besoins des touristes prenant part aux activités d'écotourisme (Denais, 2007).

3.12- Les études entreprises dans le domaine de l'écotourisme:

• Recherche :

Les études actuelles sur l'écotourisme centrées principalement autour du traitement des différents handicaps qui empêchent le développement de ce secteur, et de souligner les lignes directrices qui aident l'amélioration et la transcendance de cette forme touristique, comme par exemple les études de K. CHABBI, N. ALEXIS, N. BENYAHIA, K. ZEIN et L. DENAIS. Ces études sont encore limitées et réduites, ce qui permet d'intervenir par cette recherche car ce secteur peut soutenir plus efficacement que toute autre industrie le développement des régions reculées et de manière durable.

• Réalisation :

L'implantation d'un projet d'écotourisme vise en partie à atténuer les effets environnementaux néfastes causés par les pratiques des populations locales. Plusieurs projets ont été réalisés sur la base du tourisme écologique afin de réduire les impacts environnementaux et de conserver la biodiversité. On tentera d'attirer l'attention à un bon projet écotouristique réalisé à

l'étranger qui domine la plupart des principes d'écologie, en développant la plus grande station touristique écologique au monde.

✓ **Station touristique écologique de Monterey Bay Shores en Californie :**

1- Présentation :

Cette station est la plus grande station touristique écologique au monde. Elle est localisée dans la ville de sable, le long de la pittoresque péninsule de Monterey sur le Nord de la Californie-cote centrale, au Sud de San Francisco. Le projet de Monterey Bay Shores est situé sur une mine de sable défunte, qui était en service depuis plus de 60 ans. La mine de sable a considérablement endommagé l'écosystème naturel, enlevant la couche arable des couches importantes et qui permet aux espèces invasives d'infiltrer la zone.

2- Objectif de la station :

Le but pour ce projet est de devenir un modèle pour la construction verte régionale et pour les stations du monde entier. Ainsi que d'utiliser une approche écologiquement innovantes pour l'environnement bâti et aux zones côtières.

3- Etude écologique :

Les fondateurs affirment que chaque détail de Monterey Bay Shores englobe des principes de la durabilité et de la conservation du sous-sol au toit d'immeubles, les choix derrière chaque élément de la station reflètent un engagement envers l'efficacité de l'énergie, en réduisant l'empreinte du carbone et préservant le monde naturel.

L'optimisation et l'efficacité énergétique au sein du bâtiment est faite par :

- La restauration de l'écosystème naturel ;
- La limitation de l'implantation de bâtiment visible ;
- Les toitures végétalisées et architecture adaptée au terrain fragile ;
- La production de 30% d'énergie renouvelable (éolien et solaire) ;
- La récupération de l'eau de pluie.

4- Principes de conception :

Ce projet incarne une approche holistique de la durabilité et l'expérience des utilisateurs, en amalgamant les éléments de terre, eau, lumière, air, et d'énergie avec la participation communautaire, la restauration, et l'éducation dans un établissement vraiment unique visant à offrir aux visiteurs et aux résidents une rencontre réparatrice avec la terre et sur mer, tout en offrant des occasions d'apprendre sur la façon dont la station fonctionne en harmonie avec son environnement.

Les pratiques écologiques sont faites par le respect des 05 principes fondamentaux, comme suit :

4.1- Terre : la terre est le premier élément de la conception du projet. La station reprend l'idée de bio mimétisme dans le schéma d'architecture qui évoque les formations des dunes naturelles.

- Bioswale: un bioswale est un canal de végétation qui traite les eaux pluviales polluées de ruissellement des surfaces environnantes telles que les routes et les toits. Bien qu'un bioswale puisse ressembler à un fossé, il est spécialement conçu pour fournir un traitement naturel de l'eau en utilisant l'action de filtrage des plantes indigènes et le sol. Alors que le fossé est conçu pour véhiculer de l'eau rapidement.
- Le déblai et le remblai est soigneusement équilibrées de sorte que le sable n'est pas retiré du site.
- Moins de 1.5 ha de plantes non indigènes couvrent le toit le long de toute l'installation.

4.2- Eau : l'eau a toujours été en quelque sorte une question controversée en Californie. Monterey Bay Shores adopte une approche agressive pour la conservation des eaux de recyclage :

- Le recyclage permet d'économiser 24% de la consommation d'eau potable, y compris la gestion des eaux pluviales complète et la capture des eaux de pluie pour des usages non potables comme la lessive et l'irrigation. Plus de 50% de l'eau de pluie sera utilisée par la station.
- Trottoirs poreux permettent à l'eau de s'infiltrer à travers le sol.

4.3- Lumière : Monterey Bay Shores tire pleinement parti de la moyenne de 320 jours d'ensoleillement direct dont la région jouit ainsi :

- L'utilisation généralisée de l'éclairage naturel économise 20% de la consommation énergétique intérieure ;
- L'utilisation généralisée des lucarnes oreillettes, les entrées de plein air, la lumière des rayons donnent de l'ombre et reflètent la lumière dans les espaces intérieurs ;
- Les façades des bâtiments sont conçues comme une peau « active », en réponse à l'exposition du soleil sur le bâtiment pendant toute la saison ;
- Les stratégies d'éclairage naturel utilisé favorisent la bonne humeur et le bien-être des occupants.

4.4- Air : la mer apporte avec elle la saveur de l'air salin dans un mouvement incessant de l'océan et de l'atmosphère. Les vents côtiers sont abondants et pleinement utilisés dans les systèmes de ventilation naturelle, économise l'énergie et la promotion d'un environnement sain.

- La ventilation naturelle et de refroidissement par évaporation réduit considérablement la demande énergétique ;
- La végétation "murs vivants" filtre et purifie l'air avant d'entrer dans les chambres ;
- L'utilisation des patios au sein des blocs d'habitation pour assurer une ventilation naturelle tout en respectant l'implantation de chaque unité d'habitation par rapport à la direction des vents dominants.

4.5- Energie : l'installation des :

- Panneaux photovoltaïques (dernière génération de panneaux photovoltaïques sur le toit Sud) ;
- Chauffe-eau solaires ;
- Eoliennes à turbines horizontales qui produisent une énergie sans danger pour les oiseaux ;
- Pompes à chaleur géothermique fournissent à la fois le chauffage et le refroidissement;
- Contrôle adaptif réduit la consommation d'énergie pour le chauffage et l'éclairage de 65%.

5- Matériaux de construction :

Monterey Bay Shores sera créé avec une palette de matériaux durables, locaux et régionaux. En utilisant peu ou pas de matériaux de COV (Composés Organiques Volatils) pour aider à maintenir la qualité de l'environnement intérieur. Quelques exemples de matériaux :

- Les cendres volantes de béton (60%) ;
- L'aluminium ;
- L'acier (+95%) ;
- Le verre (25%) ;
- Poutres en bois composites (35%).

Cette station présente un modèle expérimenté d'installations touristiques qui ont prouvé un succès sur le plan écologique et une rentabilité financière. Elle possède une spécificité, une caractéristique ou une innovation exploitable.

Conclusion :

Après avoir présenté les différentes bases de l'écotourisme et les idées liées à ce concept nous pouvons distinguer que :

L'écotourisme est un segment du tourisme, pratiqué par des personnes cherchant un contact proche avec la nature et sans lui porter atteinte. Il est donc essentiel d'édicter des règles de conduite pour l'écotouriste, des lignes directrices pour le développement de cette activité afin que l'écotourisme puisse réellement contribuer à la conservation et la valorisation de l'environnement.

La découverte des milieux naturels exceptionnels est certes tentante, mais l'écotouriste doit avoir à l'esprit que son intervention, aussi minime soit-elle, peut avoir des impacts importants sur des écosystèmes fragiles.

La création du tourisme écologique nécessite la préservation du patrimoine naturel et culturel, le respect de la société et l'équilibre environnemental, ajouter à cela la mise en valeur des potentialités naturelles, humaines et culturelles suivant les principes de la durabilité.

Ainsi, la durabilité de l'écotourisme repose sur une planification et une gestion environnementale qui tiendrait compte du bien-être et des valeurs des populations locales, lesquelles ont trop peu souvent l'occasion de faire entendre leurs points de vue.

Introduction :

Les massifs montagnards et leurs reliefs pentus sont synonymes de grand air. La montagne colle parfaitement à l'image que l'on peut se faire d'un tourisme de plein air axé sur l'environnement grâce à ses paysages, ses écosystèmes et plus génériquement sa nature.

Beaucoup de chercheurs s'interrogent sur la nature de la dynamique touristique et sur l'impact qu'elle cause à l'environnement, montagne, littoral et espaces urbains dans le cadre d'un écotourisme. Chaque année, les écosystèmes des régions montagneuses accueillent de plus en plus de visiteurs, attirés par l'air pur, les paysages, la nature, les panoramas, une culture, un histoire et des sports et loisirs que seuls les séjours d'agrément en montagne peuvent offrir. Dans ce sens, on va diagnostiquer les différentes idées liées à la montagne et au tourisme écologique de montagne, les avis et les critiques existantes sur le sujet, et les divers éléments de ce tourisme.

4.1- Montagne :

4.1.1- Définitions :

- Selon le dictionnaire Larousse : « **Montagne** » : (du mot latin Mons = mont = élévation) : Forme de relief caractérisée par son altitude relativement élevé et généralement, par la forte dénivellation entre sommets et fonds de vallées.
- « Région d'altitude élevée, souvent aménagée en vue de séjour des touristes (habiter à la montagne, des vacances à la montagne) »³.
- Définition géographique : terrain s'élevant au-dessus de la région environnante de façon relativement abrupte.

4.1.2- Types de la montagne :

a- Haute montagne :

Terme utilisé par les alpinistes s'opposant à la moyenne montagne, pour désigner un domaine de la montagne où les conditions font qu'il est difficile de progresser, et même de suivre sans un équipement et une préparation particulière.

Généralement la haute montagne est liée à la haute altitude au-dessus de 1200 m (basses températures, vents, présence de glaciers, de faces rocheuses) mais on peut parcourir un itinéraire de haute montagne à basse altitude (un itinéraire technique par exemple).

³ « Selon l'encyclopédie ENCARTA », 2006.

b- Moyenne montagne :

On appelle moyenne montagne les régions présentant un caractère montagneux (pente, relief, climat) mais offrant des conditions relativement accueillantes, permettant le développement de la végétation (forêt, alpages).

La moyenne montagne est d'une altitude au-dessous de 1200 m. Elle peut être habitée et exploitée (culture, pastoralisme, etc.) de manière saisonnière (estive) ou permanente.

c- Zones de piémonts et contigus :

Désignent les territoires situés à une altitude inférieure à 400m. La distinction entre les deux types de zones est déterminée par la topographie : pente modérée, pour les zones de piémonts, et topographie plane, pour les zones contigus (Mekati, 2011).

4.1.3- La montagne ; espace répulsif, espace attractif :

Les montagnes ont été aussi longtemps des espaces répulsifs à cause de l'altitude, la basse température et les versants qui restent dans l'ombre et qui sont plus froids que les versants ensoleillés. Les pentes sont souvent peu propices à l'agriculture et c'est un milieu à risque (avalanches, glissements de terrain, crues et torrents).

Les montagnes sont, par ailleurs, attractives grâce aux aménagements par des tunnels et routes qui ont facilités l'accès et sont devenues des espaces de loisirs (randonnées, ski, alpinisme...). Les contraintes d'autres fois (pente et froid) sont transformées aujourd'hui en atouts et ont permis aux montagnes de devenir des stations de ski et enneigements.

Ainsi les zones de montagnes présentent des caractéristiques très différentes à tous les niveaux : climatiques, écologiques, économiques, etc.

4.2- Tourisme de l'espace montagne:

4.2.1- Définition :

Le tourisme de l'espace montagne ou autrement appelé tourisme montagnard est un tourisme qui englobe thermalisme, climatisme et englobe les différentes activités qui se pratiquent dans les zones montagneuses comme les activités culturelles et les activités sportives et qui contribuent à l'animation de la montagne en offrant aux touristes des bienfaits thérapeutiques : le repos et la détente (Mekati, 2011).

4.2.2- Différentes pratiques du tourisme dans l'espace montagne :

Le développement du tourisme de montagne a commencé avec la création des stations de ski dans les plus grand pays où les sports divers ont fait la joie de nombreux amateurs.

Notre pays l'Algérie, avec sa nature et ses majestueuses montagnes, offre l'opportunité aux amoureux des sports de montagne de pratiquer cette activité physique et exploratrice, mais la

richesse naturelle à elle seule ne suffit pas pour promouvoir cette discipline, le manque d'infrastructures entravent sa pratique dans des sites attirants.

Un ensemble de loisirs sportifs qui peuvent être pratiqué dans la montagne sont classés comme suit :

- Sports terrestres (randonnées, alpinisme, escalade, spéléologie, vélo, ski...);
- Sports aériens (parapente, vol à vélo...);
- Sports nautiques et aquatiques (voile, sports d'eau vive-rafting...).

On trouve plusieurs activités dans les régions montagneuses telles que l'artisanat, les visites des sites historiques et les monuments, les fêtes et les festivals locaux.

4.2.3- Impacts du tourisme de l'espace montagne :

a. Impacts positifs :

a.1- Tourisme dans l'espace montagne et emplois :

La progression du tourisme favorise de manière directe le développement local dans la mesure où elle se traduit par la création de nouveaux emplois touristiques. L'un des principaux objectifs de toute politique de développement étant de minimiser le taux de chômage. L'avantage le plus évident et le plus direct du tourisme est la création d'emploi et la possibilité pour les employés en tourisme de la région d'accroître leurs revenus et leur niveau de vie. Il reste donc un secteur à forte densité de main-d'œuvre susceptible, en conséquence, d'offrir de nouvelles opportunités en termes d'emplois et de qualifications.

a.2- Tourisme dans l'espace montagne, une source de revenu :

Il s'agit des revenus apportés par le tourisme. Ils sont traditionnellement mesurés par les revenus issus de l'activité hôtelière, de la restauration, du commerce de souvenirs, des visites, etc. On peut donc dire que le tourisme peut aider les secteurs existants et les petites entreprises déjà en place à réaliser un supplément de revenu et aussi une occasion de donner un supplément de valeur aux produits locaux en leur conférant un caractère distinctif des produits concurrents.

Le tourisme peut également conduire à la création de nouvelles entreprises et donc création d'une dynamique locale, comme par exemple la création d'un marché pour les produits de l'artisanat.

a.3- Relèvement du niveau de vie :

L'augmentation des revenus et des impôts liées à la création d'emplois et des entreprises peut servir à entretenir ou à moderniser l'infrastructure et les services locaux. Le tourisme requiert

donc des investissements et des aménagements importants non seulement dans le secteur lui-même, mais aussi dans les autres secteurs ; il a un effet multiplicateur important.

a.4- Conservation du patrimoine culturel :

La conservation du patrimoine consiste à identifier, à protéger et à faire connaître les aspects importants de la culture et de l'histoire.

Le tourisme dans l'espace montagne est un élément essentiel pour la conservation des monuments historiques, des sites archéologiques, des bâtiments anciens, et des monuments à valeur religieuse ou culturelle.

Le tourisme favorise le développement d'un sentiment de fierté pour les traditions culturelles et une sensibilisation à l'égard des atouts culturels de la région, donc il fait revivre ou préserver des traditions et des coutumes. Cette prise de conscience peut, à son tour, susciter davantage de compréhension et de sympathie vis-à-vis de leur restauration et de leur protection, et contribuer à ce que des fonds plus importants soient mobilisés dans ce but.

a.5- Un moyen de freiner l'exode rural :

Le développement touristique est un instrument précieux d'aménagement du territoire, permettant de freiner l'exode rural et la réduction des écarts ou des déséquilibres régionaux. Le tourisme peut en effet aider à échapper à la désertification rurale en créant des emplois au niveau local. Dans les zones rurales, le tourisme est utilisé pour soutenir les modes de vie et maintenir les populations locales menacées par l'exode rural.

Exemple : le tourisme permet de doter les espaces de montagne Jijelien d'un minimum vital en matière d'infrastructures et de commodités de vie, c'est donc un moyen permettant de maintenir les ruraux dans leur espace rural.

b. Impacts négatifs :

b.1- Impacts environnementaux :

- Les paysages de montagne sont particulièrement fragiles et sont sensibles au changement et à la dégradation ;
- Les activités touristiques nécessitent souvent le développement et l'usage intensif de pistes, de chemins arpentés par les véhicules motorisés et non motorisés et par les piétons ;
- La construction induit souvent des terrassements, le défrichage de la terre, le remblaiement, le dragage, et le nivellement des sols, entraînant la destruction partielle voire totale de la végétation du site. Cela interrompt sérieusement les cycles naturels des écosystèmes environnants ;

- La présence touristique est aussi souvent concentrée sur de petites zones, contribuant ainsi à une augmentation notable du bruit ainsi, des comportements irresponsables peuvent également provoquer des incendies et perturber la vie sauvage ;
- La dégradation du patrimoine naturel par les inscriptions, graffitis, des dessins sur des pierres et des arbres ;
- Le développement de l'urbanisation et des constructions engendre un mitage du paysage et une dégradation du milieu naturel ;
- La cueillette permanente des fleurs, plantes, et autres champignons peut modifier la répartition des espèces ;
- La mauvaise organisation risque de multiplier les effets négatifs des activités touristiques sur l'environnement, tels que la raréfaction de la végétation, l'érosion du sol, la destruction des habitats rares, la modification de terrains et de cours d'eau importants, la pollution de l'eau et de l'air, le déplacement de la faune ou des changements de comportement ;
- La présence des touristes engendre une dégradation du paysage naturel par la dissémination des déchets dans la nature (la surcharge des poubelles et le mal emplacement de certaines) ;
- Les visites, la photographie, et dans certains cas la chasse sont d'importantes activités touristiques, leurs effets sur la vie sauvage sont les suivants :
 - Modification du comportement des animaux par le changement de leur régime alimentaire ;
 - Ils perturbent la croissance et la survie des espèces animales et, avec la destruction de la végétation, contribuent directement à la diminution de la biodiversité ;
 - L'introduction d'espèces exotiques envahissantes et de maladies peut aussi avoir un impact négatif sur les espèces végétales et animales locales ;
 - Les véhicules engendrent l'écrasement des reptiles.

b.2- Impacts socioculturels :

- Les activités touristiques peuvent avoir aussi de graves impacts sur les régions montagneuses. Une mauvaise gestion des activités touristiques risque d'entraîner d'importantes perturbations sociales telles qu'une forte concentration et de hauts niveaux d'activités et de bruits et une surconsommation des ressources de base comme le bois de chauffe ;
- Le tourisme peut avoir des effets non négligeables sur les modes de vie, la culture, et les relations sociales des populations. Ces effets dynamiques et variés amorcent des

changements dans le style de vie, les systèmes des valeurs, les traditions, les relations familiales et régionales, la conduite morale, la santé et la sécurité dans les destinations touristiques, une nouvelle manière de s'habiller et même des nouveaux modes de consommation. Le tourisme ainsi transforme les mentalités, introduit de nouvelles conceptions du travail, de l'argent et des rapports interpersonnels ;

- Par ailleurs, le contact et l'appropriation des traditions, des modes de vie et des produits étrangers risquent de menacer la spécificité et l'intégrité des cultures, des traditions, des connaissances et la qualité de vie des populations des régions montagneuses.

b.3- Impacts économiques :

- Le tourisme peut être une source importante d'emploi au niveau local, mais en cas de mauvaise gestion des activités touristiques, cela risque d'être un emploi à court terme et saisonnier, privant ainsi le personnel local de la possibilité d'acquérir des connaissances techniques et une formation réelle. Cela peut entraîner de mauvaises conditions de travail ainsi que la fuite des bénéfices au profit non pas de l'économie locale mais de sociétés étrangères ;
- Le tourisme influe sur le bien être en modifiant la gamme, les prix et la qualité des biens et services offerts à la consommation. Il génère aussi une augmentation des prix qui affaiblit le niveau de vie des populations locales ;
- Il faut signaler, par ailleurs, aussi une augmentation du secteur informel dans des différentes régions qui gagne de plus en plus de terrain, ce qui constitue un vrai obstacle au développement économique.

4.3- Ecotourisme de l'espace montagne :

4.3.1- Définition :

L'écotourisme de l'espace montagne ou l'écotourisme montagnard est un tourisme écologique pratiqué dans les régions montagneuses, qu'il nécessite de contrôler les flux touristiques afin de préserver l'environnement, et de songer à l'impact sur les populations locales et leurs cultures.

4.3.2- Eléments de l'écotourisme de l'espace montagne :

a- Paysage :

Est une étendue spatiale, naturelle ou transformée par l'homme, qui présente une certaine identité visuelle ou fonctionnelle : paysage urbain, paysage naturel, etc.

- **Paysage naturel** : grandes entités, sites, espace boisé, etc. Il provient d'une expérience primordiale avec la nature en tant qu'elle représente une multitude de forces vitales.

b- Forêt :

Une forêt ou un massif forestier est une étendue boisée, relativement grande, constituée d'un ou plusieurs peuplements d'arbres, d'arbustes et d'arbrisseaux, et aussi d'autres plantes indigènes associées.

c- Biodiversité :

La biodiversité, composée des mots bio (du grec βίος « vie ») et « diversité », est la diversité de la vie sur terre. Elle s'apprécie en considérant la diversité des écosystèmes, des espèces et des gènes dans l'espace et dans le temps, ainsi que les interactions au sein de ces niveaux d'organisation et entre eux.

d- Hydrographie :

Par exemple : Cours d'eau, les ruisseaux, lacs, oueds, etc.

e- Climat :

Est l'ensemble des phénomènes météorologiques qui caractérise l'état de l'atmosphère (température, humidité, vent, pression, etc.) en un lieu donné et sur des périodes du temps longues (plusieurs mois au minimum).

f- Relief :

Est la forme d'une surface de la terre, est toute forme saillante à la surface du globe ; toute associations de formes saillantes et de formes en creux.

4.3.3- Quelles sont les motivations des touristes pour pratiquer un tourisme écologique et est-ce que la montagne est un terrain favorable ?

L'environnement est avant tout privilégié par les touristes, la dimension environnementale arrive en tête pour qualifier le tourisme écologique et le symboliser.

Le concept de l'écologie soit avant tout lié à l'environnement, aux ressources naturelles et à la préservation des écosystèmes, etc. La recherche de grands espaces vierges est souvent citée par les pratiquants de voyage sous l'égide du tourisme écologique.

✓ **La montagne comme un lieu pour la pratique du tourisme écologique:**

La montagne est donc propice au développement du tourisme écologique. Tout pays possédant un relief montagnard peut mettre en place des activités se rapprochant de ce type de tourisme.

Concernant la montagne comme éventuelle destination pour la pratique d'un tourisme écologique, elle semble recueillir de nombreux suffrages positifs. Il y a sans doute un réel potentiel à développer. En effet, on peut y pratiquer un panel d'activités conséquent en phase avec la préservation de l'environnement.

Il y a un gros potentiel « nature », cela touche des amoureux de la montagne qui sont sensibles aux préoccupations liées à la sauvegarde de l'environnement et des écosystèmes.

4.3.4- La possibilité de créer un écotourisme de montagne à Jijel :

a. Présentation de la wilaya de Jijel :

La wilaya de Jijel située au Nord du pays et distante d'environ 359 km de la capitale Alger, 96 km de Bejaia et 146 km de Constantine. La wilaya de Jijel couvre une superficie de 2398 km². Elle s'ouvre au Nord sur environ 120 km de cote sur la méditerranée, et elle est limitée à l'Ouest par la wilaya de Bejaia, à l'Est par la wilaya de Skikda et au Sud par la wilaya de Mila et la wilaya de Sétif. Par sa situation, elle constitue un point de jonction entre l'Afrique et l'Europe.

b. Potentialités et ressources naturelles de la wilaya :

De par l'alliance de la mer et de la terre, mariage de la nature et de l'histoire, Jijel dispose de grandes potentialités et d'un patrimoine naturel riche et favorable, permettant de promouvoir un développement du tourisme :

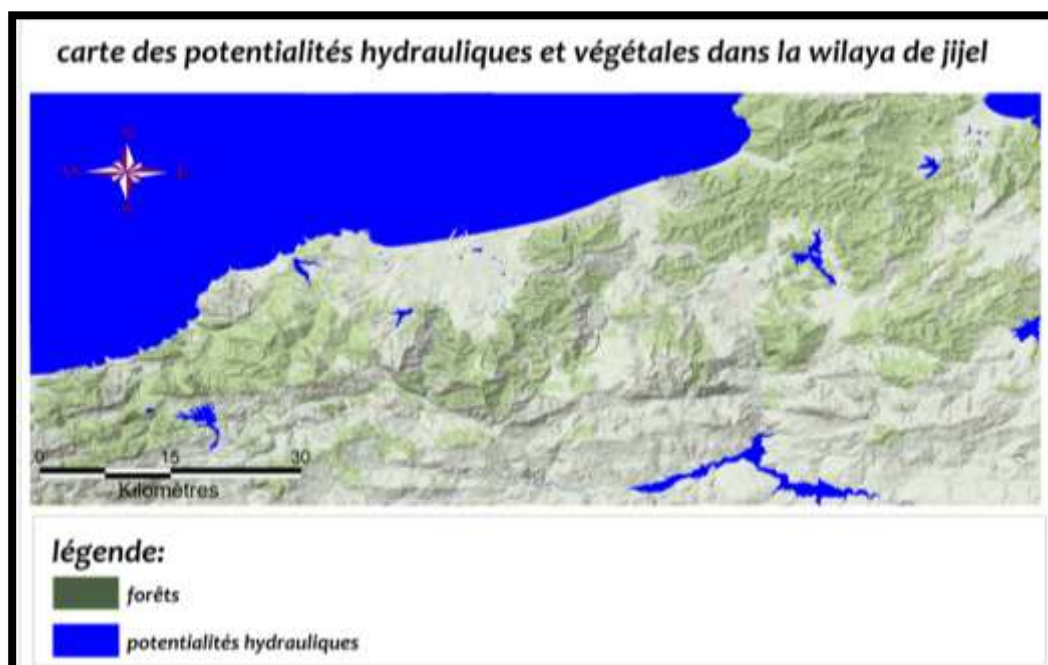


Figure [4.1]: Carte des potentialités hydrauliques et végétales de Jijel.
Source : Conservation des forêts de la wilaya de Jijel

b.1- Les valeurs morphologiques :

- **Littorale:** ouverte sur une façade maritime de 120 km soit 10% du linéaire côtier Algérien, la wilaya de Jijel regroupe neuf communes littorales : Ziama Mansouriah, El-Aouana, Jijel, Emir Abdelkader, Taher, El-Kennar, Sidi Abdelaziz, et El-Milia.
- **Plages:** à l'Est ou à l'Ouest du chef-lieu de la wilaya s'étendent une succession de plages pittoresques d'où on citera : plage du phare Afia, plage de Bordj Blida, plage d'El Aouana, plage des Aftis et plage de Ziama Mansouriah
- **Arrière-pays pittoresque:** dans les forêts et les hautes chaînes montagneuses traversées de gorges, dominant partout la mer.
- **Forêts:** la couverture forestière est d'une superficie de 115,000ha soit 48% de la superficie totale de la wilaya. Ces forêts restent l'élément le plus spectaculaire de la couverture végétale, deux d'entre elles sont d'une beauté exceptionnelle : la forêt de Guerrouch et la forêt de Tamentout.
- **Les grottes merveilleuses:** Sont situées à 35km à l'Ouest de Jijel, l'architecture naturelle interne de ses grottes ainsi que les paysages environnants sont d'une rare splendeur. Une étude récente de ce milieu naturel a fait ressortir l'existence d'une dizaine de grottes, dont « Ghar El-Baz ».

b.2- Les valeurs hydrologiques :

- **Les bords des rivières:** dans la zone littorale et surtout en été, les eaux des surfaces constituent une ressource rare et de grande valeur. Leur écologie est peu connue, car aucune étude systématique ne semble avoir été exécutée sur ces réseaux fluviaux et non plus sur les lacs (Lac Erraguène).
- **Les zones humides :**
 - Réserve de Béni Belaid ;
 - Lac d'El-Kennar.
- **Parc national de Taza:** le parc de Taza recèle une richesse et une abondance d'espèces naturelles très variées, telles ; la forêt de Guerrouch, la corniche, les baies et caps, et les potentialités en matière du tourisme telles que les plages et les grottes merveilleuses.
- **Parc animalier:** se situe dans la commune d'El-Aouana, accessible à partir de la RN43 au niveau de la localité de Kissir, prêt de la direction du parc de Taza. Il couvre une superficie de 23 ha, il répond à un besoin vital de détente, de ludisme et de convivialité et reste un acquis considérable aux populations et au tourisme.

- **Le grand phare:** construit par Charles SALVA, un tailleur de pierres aux environs de 1865, le phare El-Affia, a été édifié pour signaler à l'ensemble de la navigation, les abords du port de Djidjeli d'une part, et d'autre part deux écueils particulièrement dangereux : l'un « la Salamandre » au Nord du phare, l'autre « le Banc des Kabyles » beaucoup plus au large et à l'Ouest.
- **L'île d'El-Aouana:** appelé aussi l'île aux chèvres ou localement « Ed'Zira » en plus d'autres îles et îles dispersés.

c. Nécessité de la relance d'un écotourisme montagnard à Jijel :

En termes de croissance économique et de développement, la nécessité de la relance d'un écotourisme montagnard à Jijel s'avère très urgente et indispensable, d'autant plus que ces régions de montagne possèdent des potentialités et des atouts très importants et non négligeables.



Figure [4.2]: Carte des potentialités et des zones d'expansion touristique de Jijel.
Source : Conservation des forêts de la wilaya de Jijel

Malgré que la wilaya de Jijel possède des potentialités et des richesses forestières qui encouragent d'établir un écotourisme montagnard. On remarque d'après la carte présentée au-dessus que la plupart des zones touristiques se concentre sur la ligne côtière.

Et parmi les plus importants zones touristiques de la wilaya de Jijel on peut citer : ZET El-Aouana, Ziama Mansouriah, Beni Belaid, ZET Tassoussst, Bazoul, Entrée Est et ZET Taza. Pour cela, plusieurs efforts et mesures doivent être déployés dans une stratégie unique afin de valoriser les richesses patrimoniales de l'espace montagne et d'aboutir à une politique visant un véritable secteur touristique. Cette politique doit s'appuyer sur les mesures suivantes :

- Assurer la sécurité afin d'améliorer l'image de Jijel, et faire d'elle une destination idéal ;
- L'état doit soutenir les propositions faites par les directions du tourisme et les collectivités locales ;
- La protection des potentialités naturelles en procédant par des meilleures exploitations ;
- La promotion de l'image touristique de la wilaya de Jijel à l'extérieur, à l'attraction de l'investissement et du partenariat auprès de détenteurs de capitaux.

4.4- Les études entreprises dans le domaine de l'écotourisme montagnard :

En Algérie, le tourisme en zone de montagne est un fait récent. Les populations locales sont à la fois mal préparées et mal outillées pour se lancer dans l'activité touristique qu'elle engendre une véritable dynamique de développement.

La recherche en écotourisme montagnard en est encore à ses premiers pas, et les études sont minimales avec une mise en évidence théorique de ce type de tourisme. Les chercheurs affirment que les régions de montagnes sont importantes pour la promotion d'un écotourisme et peuvent être à vocation écotouristique. Le rapport de la conférence qui s'est tenue en Autriche a pris acte de l'importance des couplages entre les objectifs de l'année internationale de la montagne et ceux de l'année internationale de l'écotourisme, l'une et l'autre proclamé par les Nations Unies pour 2002. L'écotourisme montagnard est très mal connu en Algérie. Mais par contre les espaces dédiés à l'écotourisme dans l'espace montagne existent depuis longtemps dans le pays. Un projet qui a été présenté à l'occasion de la conférence sur l'écotourisme dans les Amériques à Cuiabá, Brésil, au mois d'août 2001, est l'un des principaux projets de développement écotouristique de montagne du pays de Haïti, dans le cadre des relations d'Haïti avec les pays de la CARICOM.

Conclusion :

D'après ce chapitre, on constate que l'activité touristique jijelienne se masse essentiellement sur le littoral de la wilaya, cependant Jijel est capable de soutenir un écotourisme montagnard afin de l'utiliser comme un palliatif pour minimiser les effets négatifs du tourisme balnéaire et même d'une meilleure exploitation et valorisation de l'arrière-pays en vue des richesses et des potentialités naturelles importantes qu'elle englobe dans ses espaces montagnes, qui offrent aux touristes de voir plongés dans un jingle au cœur d'une aire protégée abritant des espèces rares et colorés.

Introduction :

L'Algérie recèle de potentialités et richesses naturelles très diverses avec ses 1200 km de cote, surtout ses deux chaînes montagneuses (Atlas Tellien et Atlas Saharien). La ville de Jijel représente une richesse intéressante à exploiter. Elle est caractérisée par des sites merveilleux, son paysage diversifié, ses plages variées, sa bande littorale et par sa situation centrale par rapport au plus important circuit touristique. La commune de Chahna est une région historique et ethnolinguistique fortement homogène située dans le Nord d'Algérie et au Sud de Jijel. Chahna possède tous les attraits susceptibles de séduire le touriste, vu que la géographie ainsi que l'histoire ont façonné la région pour faire une région à la fois pittoresque, attachante et toujours animée. Donc, l'objet de ce chapitre est d'exhiber la géographie de la commune de Chahna ainsi que l'aperçu historique, et d'exhiber notre zone d'étude avec quelques caractéristiques physiques déterminantes.

5.1- Présentation de la commune de Chahna :

5.1.1- Aperçu historique :

Chahna a pris son nom de la fente située entre deux montagnes, provoquant un fort courant d'air, même en été. La majorité de la population de la commune appartient au trône Beni Ephher (une des tribus de Kotama) qui était sous l'autorité de Moulay Chekfa dans la période Turque avec les trônes de Beni Seyar et Beni Yedder. Les indigènes ont participé la résistance contre la colonisation avec les autres trônes dans les zones occupées de Jijel, de Chekfa et même de la ville de Constantine (selon les narrations transmis d'une génération à l'autre). Après l'occupation de la région de Chekfa en 1853, et afin d'affaiblir la résistance et contrôler les résidents de la montagne, le colonisateur français a ordonné le



Figure [5.1]: Borj de Chahna.

colonel Robert de créer **Borj de Chahna** et de le rendre comme un abri de secret des soldats et de la cavalerie en 1854. Ce Borj a également été utilisé pour protéger la première route des mules (route d'El Bighel) qui relie Jijel et Constantine traversant par Chahna, Ouled Askeur, Baynen et Mila. La commune de Chahna est née en 1957. Le siège de la mairie de Chahna a été ouvert le 11/01/1960. Elle a gardé le même territoire en 1962 après l'accession à l'indépendance tout en étant reliée à l'arrondissement de Djidjilli.

5.1.2- Situation et limites:

La commune de Chahna est située à la périphérie Sud du chef-lieu de la wilaya de Jijel à une distance de 35 km. Elle est traversée par le chemin wilayal 142 (CW 142) reliant Chahna à son chef-lieu de daïra comme il enclave la partie Sud de la commune. Elle est aussi traversée par le CW 135B qui mène vers la commune d'Ouled Askeur et la partie Est de la wilaya.

Les limites : elle est délimitée par :

Au Nord : les communes de Taher et Chekfa.

Au Nord Est : la commune de Bordj thar.

Au Sud : la commune de Djimla et Tassala (wilaya de Mila).

A l'Est : la commune de Boussif Ouled Askeur.

A l'Ouest : la commune de Oudjana.

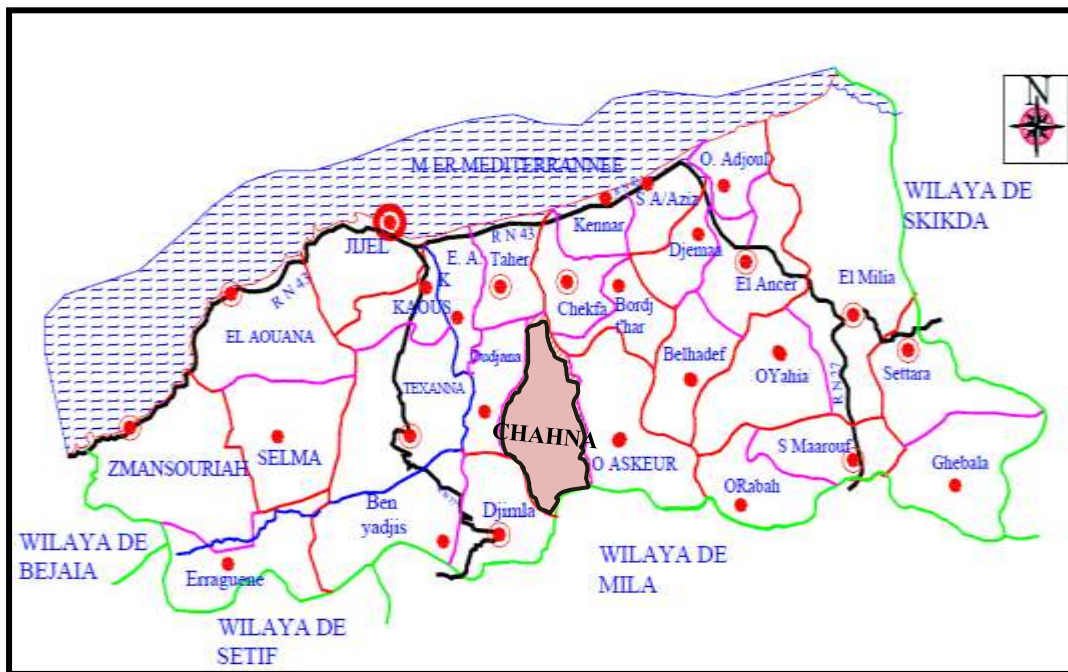


Figure [5.2]: Carte de situation de Chahna.
Source: PDAU de Chahna

5.1.3- Superficie :

La commune occupe une superficie de 87.24 km².

5.1.4- Population:

La densité de la commune avoisine 103.6 hab /km² ce qui dénote d'une faible attractivité de cette commune.

La population de la commune est subdivisée en deux sexes comme suit :

- Population Masculine : 4.481 personnes, soit 49% de la population totale.
- Population Féminine : 4.663 personnes, soit 51% du volume totale.

La structure par âge et sexe à fin 2010 est donnée dans le graphe suivant :

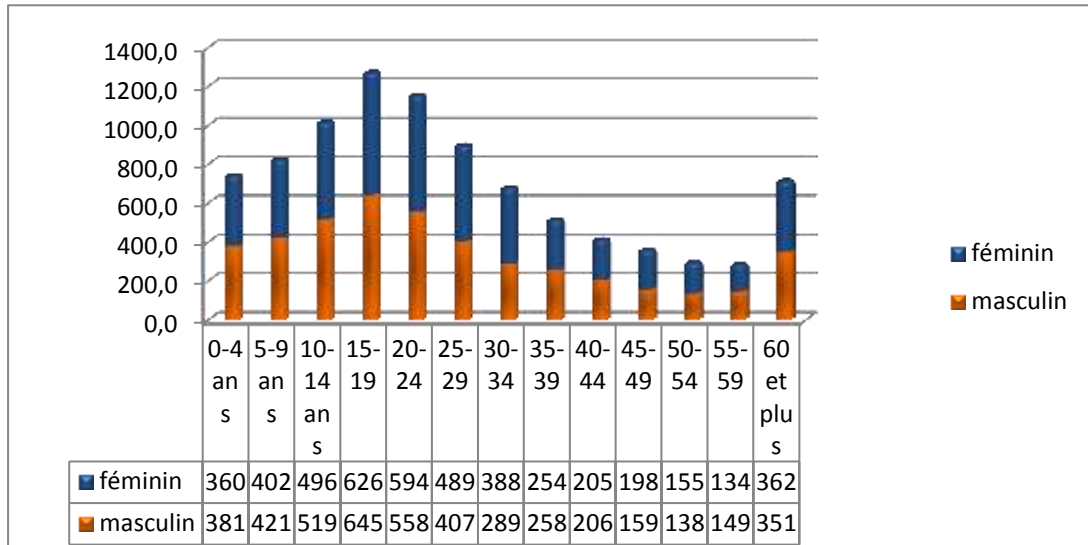


Figure [5.3]: Structure de la population par tranche d'âge et par sexe. Source : D.P.S.B- 2010

5.1.5- Groupement humain:

La zone éparsée de la commune de Chahna regroupe un volume important de la population. Ceci confirme l'existence d'un grand nombre de mechtas et plus particulièrement dans la partie Sud qui en plus de l'agglomération chef-lieu (ACL), deux grandes agglomérations sont beaucoup importantes telles que (Khoula et Lahouat). La grande étendue de la commune et l'éloignement de certaines mechtas de l'ACL exigent la réalisation des investissements les plus efficaces sur place pour limiter dans la mesure du possible l'exode rural.

5.2- Analyse des variables :

5.2.1- Réseau routier :

Le réseau routier est constitué en outre des deux chemins de wilaya, dont le CW 142 récemment classé qui relie les deux extrémités Nord et Sud de la commune de Chahna en passant par l'ACL et celui du 135B qui relie l'agglomération chef-lieu à la commune d'Ouled Askeur, ainsi que quelques chemins ruraux desservant les mechtas.

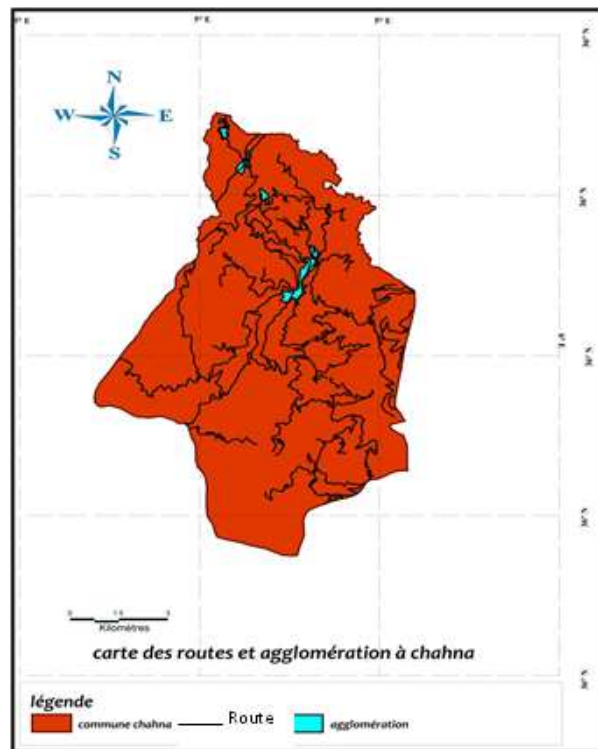


Figure [5.4]: Carte de réseau routier de Chahna. Source: Conservation des forêts de Taher

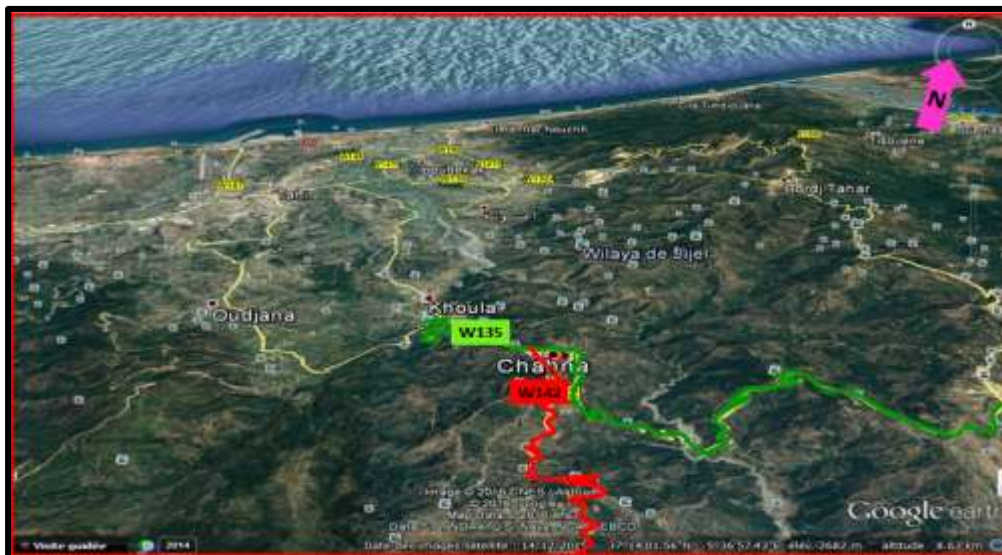


Figure [5.5]: Vue aérienne des chemins wilalayal passants par Chahna.
Source: Google Earth, 2017.

5.2.2- Servitudes et risques :

Sont considérées comme servitudes et nuisances tout éléments pouvant constituer un obstacle au développement urbain, soit par une réglementation (site classé, réseaux fixés) ou une fonction d'équilibre du paysage (forêt), soit par caractères incompatibles avec l'établissement de groupes humains (zones inondables, talwegs, cimetières, etc.). Tant que ces servitudes et nuisances s'appliquent sur terrain, ils le rendent inutilisables.

Les servitudes et nuisances recensées au niveau de la commune de Chahna, et qui peuvent constituer un obstacle au développement urbain de cette dernière sont :

- Forêts ;
- Cimetières ;
- Ligne de moyenne tension ;
- Oueds et chaabats ;
- Chemin de wilaya ;
- Carrière.

Ces servitudes et nuisances sont classées comme suit : artificielles et naturelles.

a- Nuisances naturelles :

Sont constituées essentiellement par :

- Les oueds qui traversent la commune et dont la servitude est représentée par la zone inondable de ces oueds en période de crue ;
- Les nombreuses chaabats qui sillonnent la commune et dont la servitude est égale à deux fois la profondeur de la chaabat de chaque bord ;
- Les terrains érodés qui sont à reboiser.



Figure [5.6]: Servitudes de la commune : Les terrains de fortes pentes et chaabats.

b- Nuisances artificielles :

Les principales sont constituées par :

- Le CW 142 qui coupe la commune en deux et la traverse du Nord au Sud et dont le couloir de servitude est de 70 m soit 35 m de chaque côté de l'axe de la route ;
- La CW 135B qui prend origine le côté Nord en passant par l'ACL et qui mène aussi vers Ouled Askeur et dont le couloir de servitude est de 70 m soit 35 m de chaque côté de l'axe de la voie ;
- Les cimetières dont la marge de recul est estimée à 35 m à partir de la clôture.

5.3- Analyse environnementale :

5.3.1- Relief :

Le relief de la commune de Chahna se caractérise par un massif montagneux particulièrement tourmenté très complexé et raviné par de nombreux oueds et chaabats, dont le plus important est l'Oued Hadjdj. En général, la topographie de la commune de Chahna est très accidentés, les altitudes s'élèvent de plus en plus qu'on enfonce vers le Sud, les crêtes culminent au Djebel Djimla 1495



Figure [5.7]: Relief du territoire communal.

m et atteignent 1547m à Djebel Bouazza (limite communale entre Chahna et Djimla). Selon la structure géomorphologique du terrain de la commune deux ensembles sont bien déterminés à savoir :

- L'ensemble des piémonts et collines situé à l'extrême Nord ;

- L'ensemble montagneux (partie restante de la commune).

5.3.2- Climat:

La commune de Chahna fait partie de la zone littorale jijelienne au climat méditerranéen .les hivers sont doux et pluvieux et les étés chauds et secs. Cette commune est théoriquement occupée en deux secteurs de pluviométrie : la zone des montagnes qui reçoit la plus grande capacité de pluies et ou les températures sont basses, et la zone basse (partie Nord) qui est moins pluvieuse et les températures plus douces.

a- La pluviométrie:

La région totalise une quantité de pluies de 1187 mm par an. Les pluies torrentielles sont périodiquement observables de 15 à 25 jours par an. La période hivernale dure du mois d'octobre jusqu'au mois d'avril, les mois les plus pluvieux sont : décembre et janvier et les plus chauds : juillet et aout. D'après les hauteurs mensuelles des précipitations, la période la plus pluvieuse se situe entre octobre et mars ; il y pleut près de 80 % du total annuel.



Figure [5.8]: Précipitation de neige.

b- La température:

Les températures moyennes mensuelles de la région varient entre 11,6°C pour le mois le plus froid et 26°C pour le mois le plus chaud, soit une amplitude thermique de 14,4°C qui caractérise un climat méditerranéen doux. La moyenne générale des températures est de 18°C avec des maxima absolus de 42°C et de minima de 1,5°C.

c- Les vents:

Les vents dominants sont ceux du Nord-Ouest et du Nord-Est. Ils soufflent pendant la période humide avec une force faible à modérée. L'intensité varie entre 3.6 et 4.5 sur l'échelle de Beaufort soit une interprétation en intensité nœuds de 5 à 15 environs. Les vents du Sud-Ouest, Est et Sud sont très faibles.

5.3.3- Ressources de développement :

a- Ressources naturelles :

a.1- Faune :

L'ACL de la commune de Chahna abrite une faune variée correspondant à la grande diversité des conditions écologiques que l'on trouve dans le massif. Parmi les espèces animales les plus fréquemment rencontrés : le sanglier, les singes, tête rouge, le hérisson, etc.

a.2- Forêt :

En matière de superficie forestière, la commune dispose de 2.742 hectares. Cette superficie représente 3,1% de la surface forestière totale de la wilaya.

Le Chêne liège dans la région de Chahna constitue une richesse naturelle inépuisable. La forêt de chêne liège (autour de l'ACL) et de chêne zen (au Sud de Hark Diss jusqu'au Djebel Shafra) est l'une des plus belles forêts de la région.

Cette végétation forestière dense au Nord décroît rapidement vers le Sud (région d'Ain Tiri) pour disparaître complètement au revers méridional du Djebel Es Sema. Les essences dominantes sont le Chêne liège, le Chêne zen, Afarés, Pin et Eucalyptus. La commune de Chahna offre une variété de paysages dont la différence et la répartition sont conditionnées par un nombre de facteurs écologique dont le climat. Cette région dispose un patrimoine forestier considérable et conjugue une diversité de l'espèce floristique et fruitière, parmi ces espèces : Lathyrus Latifolius, Cerinthe Minor, Géranium Atlantic.

a.3- Le réseau hydrographique :

Le territoire de la commune en étude est traversé par de nombreux oueds et chaabats dont les plus importants sont l'Oued : Hadjaj, Azarez et Ez-Zeghba. Les autres ravins et cours d'eaux ne sont en effet que des affluents à ceux-ci. L'ensemble de ces oueds forme un réseau parallèle qui s'écoule vers le Nord.

a.3.1- Oued Azarez : l'origine de ses eaux sont ceux des oueds : Tiri et Boucherah prend naissance à proximité de la mechta de Ain Dafal, et se dirige vers le Nord pour se rencontrer non loin de mechta de Tamerast avec l'Oued Boumelih et Atroui provenant de la commune de Ouled Askeur et forme ensemble Oued Hadjaj.

a.3.2- Oued Hadjaj : c'est l'oued le plus important ayant un débit permanent, traverse la commune de l'extrême Est en direction du Nord jusqu'à la limite communale (Chahna – Chekfa) et se jette dans Oued Nil.

a.3.3- Oued Ez-Zeghba: forme la limite communale (partie Ouest) entre Chahna et la commune de Oudjana. Il reçoit les eaux des oueds (Bouakacha, El Atlane, Dardar et Djouabi) et se dirige vers le Nord pour renforcer l'Oued Boukraa à la limite communale (Chahna – Taher).

a.3.4- Oued Bouakacha: prend naissance près de mechta Bouakacha, dont il porte son nom, il reçoit les eaux des chaabats et se dirige vers le Nord-Ouest pour y aller renforcer l'Oued Ez-Zeghba.

a.3.5- Oued El Atlane: constitue avec l'Oued Ez-Zeghba la limite communale entre Chahna et Oudjana, il reçoit les eaux des chaabats et se dirige vers le Nord pour se rencontrer avec Oued Bouakacha et forment ensemble l'Oued Ez-Zeghba à proximité de mechta El Kallaa.

a.3.6- Oued Aidalene: reçoit les eaux des ravins venant de l'extrême Sud de la commune, et prend naissance près des mechtas Aidalene dont il porte son nom, celui-ci donne naissance avec d'autres ravins et chaabats à l'Oued Tiri qui sépare mechta Boutouil (son Nord) de la mechta Boukhrouf (à son Sud) et se jette dans l'Oued Azarez.

a.3.7- Oued Safsaf: prend naissance à proximité de Khoula à sa partie Est, il ne va pas loin pour se jeter dans l'Oued Hadjaj aux environs d'El Houat.

b- Ressources minières :

Des principales substances sont connues dans la commune et dont les réserves sont assez importants à savoir : tuf, marbre, plomb, zinc (à la région d'Aidallene), céramique à la montagne de Bouazza et l'existence du bois khalnage.

c- Paysage et vues panoramiques :

Une situation stratégique au cœur de la chaîne montagneuse jijelienne offre des belles vues panoramiques sur le paysage naturel qui regroupe l'image de la mer, de la ville, et des montagnes, partageants un confort visuel. Un arrière paysage naturel chatoyant qui domine toute la commune offrant une continuité des vues panoramiques. Les montagnes multicolores de l'hiver prennent lentement une teinte unique, blanche, presque aveuglante, avec des pointes vertes et marron.



Figure [5.9]: Paysage naturel de la commune de Chahna.

5.4- Rôle de la commune dans la wilaya :

La commune de Chahna possède à vrai dire une vocation notable, c'est une zone montagneuse couverte de forêt; ses espaces montagneux et l'occupation forestière existante dans la région favorisent à cette commune l'écotourisme qui pourrait présenter un intérêt économique et un développement locale important.

Depuis sa promotion au rang de la commune et jusqu'à nos jours Chahna ne joue aucun rôle notable dans la wilaya. C'est une commune très pauvre en matière de potentialités dans les différents secteurs d'activité. Elle n'a même pas réussi à stabiliser sa population à l'intérieur de ses limites administratives. Une grande partie de cette population émigre vers les pôles urbains et notamment le chef-lieu de la daïra de Taher et le chef-lieu de la wilaya.

Néanmoins de par sa situation géographique, cette commune peut cependant à l'avenir jouer un grand rôle en particulier son chef-lieu de la commune qui est situé entre d'importantes villes comme Jijel et Mila.

Conclusion :

La montagne est aujourd'hui, une des principales destinations de vacances à travers le monde, et les images que nous avons sont très fortement influencées par la découverte du monde naturel.

La commune de Chahna est montagnarde et à travers l'analyse, on aperçoit clairement que cette commune présente des atouts environnementaux naturels et touristiques considérables, caractérisés par une belle et dense forêt, des montagnes et des monts. De ce fait il faut bien intégrer un tourisme écologique; c'est-à-dire un tourisme responsable envers la nature « écotourisme montagnard » tout en profitant les ressources naturelles gratuites de la région.

Introduction :

Dans ce chapitre, nous présentons la méthode de travail suivie et les techniques de recherches utilisés, en se basant sur « l'investigation » qui correspond à la démarche entreprise pour la collecte et l'interprétation des données. Ceci s'effectue à partir des observations in situ qui permettent d'étudier et d'analyser l'état de lieu. Pour faire ressortir le degré de satisfaction des populations et des touristes, nous avons utilisé l'enquête par questionnaire. Ce questionnaire est essentiellement qualitatif avec des questions fermées et des questions ouvertes pour permettre aux répondants de s'exprimer et faire ressortir une dimension psychologique. Pour renforcer cette investigation, nous avons abordé des techniques numériques.

6.1- Observation in-situ :

L'observation est une technique d'investigation qui permet de recueillir des informations sur les comportements non-verbaux des sujets. Observer est un processus incluant l'attention volontaire et l'intelligence, orienté par un objectif terminal ou organisateur et dirigé sur un objet pour en récolter des informations. Plusieurs types d'observation qu'on peut distinguer : observation participante, désengagée, ouverte, dissimulée et exploratoire. Cette dernière est l'observation qu'on a suivie afin d'apercevoir notre cas d'études et pour mieux cerner les axes à aborder. A cet effet nous avons visité notre aire d'étude.

6.2- Questionnaire :

Une enquête par questionnaire est une recherche méthodique d'informations reposant sur des questions et des témoignages et, qui une fois analysés, permettront le plus souvent, de mieux connaître une situation pour mettre en place ou évaluer une action. Le questionnaire est préétabli et renferme un certain nombre de questions précises, claires et exposées par écrit. En effet, le questionnaire est une technique d'interrogation individuelle, et standardisée qui relève d'un long travail de réflexion qu'il faut confronter à la réalité sur le cas d'étude. C'est pourquoi nous avons accordé beaucoup de soin et d'attention à sa préparation. D'après Harper W. Boyd et Ralph Westfall: « Un questionnaire doit remplir deux fonctions: il doit traduire des objectifs de recherche en questions spécifiques auxquelles la personne interrogée peut répondre, et il doit inciter la personne interrogée à coopérer à l'enquête et à fournir les informations correctement ». Il permet d'obtenir des données précises et exploitables, souvent présentées sous forme de tableaux ou graphiques (Nedjai, 2013).

6.2.1- Introduction du questionnaire :

Notre questionnaire est introduit par des phrases explicatives qui doivent :

- Indiquer le nom de l'organisme qui réalise l'étude, autrement dit préciser ses références ;
- Préciser les buts de l'étude en soulignant son importance ;
- Montrer à la personne interrogée pourquoi on l'a choisi et la nécessité qu'elle a de répondre aux questions ;
- Garantir l'anonymat et remercier l'enquêté des sacrifices de son temps.

L'introduction doit être brève, efficace. Très souvent, c'est à l'enquêteur, qu'incombe la lecture de l'introduction.

6.2.2- Objectifs de questionnaire :

Les questionnaires effectués ont pour but de tester à la fois notre hypothèse, à contribuer à la promotion du tourisme écologique montagnard, tester la capacité de la commune de Chahna pour soutenir ce dernier et les niveaux de participation de la population locale à l'activité touristique, leur niveau d'implication, leur niveau de sensibilisation au tourisme écologique et leur niveau de satisfaction.

Ce questionnaire est nécessaire pour compléter la grille de lecture qui sert comme support de base pour une meilleure prise de décision du tourisme et de son développement écologique dans une zone montagneuse notamment la commune de Chahna.

6.2.3- Formulation des questions :

Afin d'éviter des biais dans les réponses, nous avons essayé de poser des questions :

- **Faciles à comprendre** : chaque question a été formulée dans un langage accessible aux répondants.
- **Stimulantes** : les questions sont censés porter en elle-même une incitation à la réponse.
- **Précises** : les questions devraient normalement susciter des réponses fiables, et permettre un bon traitement des résultats.

6.2.4- Types des questions :

Nous avons utilisé différents types des questions (Voir annexe 1 et 2) :

a- Les questions ouvertes :

Ces questions permettent au répondant de s'exprimer librement en choisissant ses propres termes afin d'apporter de nombreuses idées auxquelles nous n'avons pas pensé. En revanche, ces questions sont difficiles à codifier et interpréter lors de l'exploitation du questionnaire. L'interviewé répond comme il le désire, ce qu'il dit est, en général, intégralement enregistré par l'enquêteur. La question ouverte entraîne des réponses objectives. Elle met en évidence la méconnaissance de celui qui a construit le questionnaire. Elle doit être une question préformée. (Question 10).

b- Les questions fermées :

Ce sont les questions les plus simples. La question est le plus souvent sous forme interrogative, ce qui provoque des réponses d'approbation ou d'évaluation sur une gamme de jugements prévus. Ce sont des questions qui offrent le choix entre un membre limité de réponse. Ce type de question maintient l'enquête dans les limites du sujet et évite les réponses déformées. Le travail du répondant se résume donc à cocher la réponse choisie. Dans le cas des questions fermées nous avons utilisé :

b.1- Des questions dichotomiques : ces questions n'offrent que deux types de choix possibles.

L'intéressé doit répondre par exemple par: Oui ou Non

(Questions : 1,2 ,4,5,6,11,12,13,14,15,16,17,19,20,21,25,27,28,29,32,33,34,36)

b.2- Des questions multichotomiques mais à réponse unifiée : où le répondant doit choisir une réponse entre plusieurs possibilités. Une seule case peut être cochée.

(Questions : 3,8,9,18,22,23,24,26,30,31,35).

b.3- Echelle d'évaluation: une échelle évaluant la qualité d'un produit ou d'un service donné (Question7).

6.2.5- Ordre de questionnaire :

Le questionnaire (Annexe 1 et 2) se compose de deux parties, la première partie vise à une meilleure connaissance des répondants, et la seconde partie se rapporte au thème de recherche, en abordant trois axes.

- **Première partie :** comporte des informations générales sur les interrogés (âge, sexe, niveau d'instruction et la commune de résidence).
- **Deuxième partie :** cette partie se compose de trois axes :
 - ✓ **Premier axe :** comporte des questions sur l'état du tourisme au niveau de la wilaya de Jijel.
 - ✓ **Second axe :** se déroule sur le concept de l'écologie.
 - ✓ **Troisième axe :** joint des questions sur le tourisme écologique dans les zones montagneuses et sur la capacité de la commune de Chahna pour soutenir un écotourisme montagnard.

6.2.6- Mode d'administration des questionnaires :

Contacté et interrogé les personnes concernées peut se réaliser de différentes façons, qui dépendent du type de questions posées, de la population à interroger et du délai à y consacrer.

Pour faire renseigner notre questionnaire nous avons utilisé le procédé « auto-administré » ; une méthode d'administration par laquelle l'individu interrogé « la population » ou « le touriste » rempli lui-même le formulaire d'enquête de manière autonome sans l'assistance de la personne « sans notre présence ».

L'objectif étant de récolter le maximum de réponses afin d'avoir un échantillon représentatif de l'interrogé et qui serait également non biaisé.

6.2.7- Déroulement de questionnaires : on a réalisé deux questionnaires qui sont destinés à deux acteurs du tourisme écologique, l'un contient 36 questions pour la population locale de la wilaya de Jijel et l'autre questionnaire a été élaboré et soumis à ses touristes.

a. Distribution des questionnaires :

a.1- La population locale (Annexe 1 et 2) :

La distribution de questionnaire s'est déroulée durant la période de notre étude, de la fin de mois d'Avril 2017 jusqu'au début de mois de Juin 2017, soit presque deux mois.

Le questionnaire est d'ordre qualitatif, aléatoire et non sélectif présente un échantillon de 60 personnes de la population de Jijel (La commune de Jijel et la commune de Chahna).

Ce questionnaire a pour but de :

- Tester l'hypothèse concernant la capacité de l'espace montagne dans la promotion de l'écotourisme afin de désengorger les cotes.
- Leur sensibilisation au tourisme écologique et tourisme écologique montagnard. Pour cela il est constitué en trois 03 parties.

a.2- Les touristes (Annexe 3) :

Le questionnaire fut à disposition des touristes de Jijel dans plusieurs lieux, parmi les : hôtel d'El Djazira, plage de Kotama, plage d'El Aouana, la Criq, Boumarchi. Cette période a été choisi, car nous étions en plein été et c'est lors de celui-ci qu'il y a la plus grande influence de touristes à Jijel, ce qui nous permet de collecter plus d'informations.

L'ensemble des questions posées visent à renforcer notre investigation, concernant le rôle de la montagne dans la promotion de l'écotourisme, et permettent de recueillir des informations et des résultats qualitatifs.

Cette diversité de questionnaire nous a permis de toucher un grand nombre de personne diversifiant ainsi l'échantillon le rendant donc représentatif.

b. Internet :

Sur la même période que pour la distribution de questionnaire des touristes, le même questionnaire fut mis en ligne via Google documents. Afin de maximiser le taux de réponses, des actions de communication ont été réalisées sur des réseaux sociaux tels que

Facebook (pages ayant pour thématique la montagne) ou sur des forums de voyage, aussi sur des pages et des groupes de Facebook qui concernent la commune de Chahna ; tels que :

بلدية الشحنة (مهد الثورة):

«https://www.facebook.com/groups/1427583464163558/?ref=group_header»

«<https://www.facebook.com/pages/471881159633933/بلدية-الشحنة>»

من أجل ترقية بلدية الشحنة:

«<https://www.facebook.com/groups/1172844729400739/?ref=ts&fref=ts>»

6.2.8- Echantillon sélectionné :

D'après Singly (2003), l'échantillon ou le « qui interroger ? » n'est pas une étape indépendante des autres. L'échantillonnage consiste essentiellement à tirer des informations d'une fraction d'un grand groupe ou d'une population, de façon à en tirer des conclusions au sujet de l'ensemble de la population.

On a distribué 60 questionnaires sur deux échantillons différents de la population de Jijel (la commune de Chahna et la commune de Jijel).

Dans l'impossibilité d'interroger l'ensemble des touristes qui visitent la wilaya de Jijel, nous avons eu recours à la règle de « L'échantillon » ; qui consiste à interroger une partie seulement de la population concernée, en veillant est-ce que cette partie soit la plus représentative possible de l'ensemble.

Nous avons donc accordé une importance toute particulière à la détermination du nombre de personnes constituant cet échantillon. Pour cela nous avons utilisé la méthode suivante :

Tableau 1 : Flux des visiteurs de la wilaya de Jijel juillet et aout 2016

Année et mois	Les visiteurs algériens	Les visiteurs étrangers
Juillet 2016	12 107	1481
Aout 2016	11 317	444

Sources: Direction du tourisme, 2016 «les flux mensuels des visiteurs de la wilaya de Jijel»

La taille de l'échantillon (n) est donnée par la formule suivante:

$$n = \frac{N \times p (1 - p)}{[(N-1) \times (d^2 \div z^2)] + p (1 - p)}$$

N : le nombre de visiteurs de la wilaya de Jijel les mois de juillet et aout 2016

C'est la population totale= (12 107+1481) + (11 317+444)= 25349.

N= 25 349 visiteurs.

p : proposition observée dans l'échantillon. En général, cette proposition n'est pas connue et l'on choisit l'hypothèse $P= 0.50$.

d : l'erreur acceptée, ou la mesure de la marge d'erreur maximum supportée. En général, il est inférieur ou égale 10%. Dans notre cas on a choisi 0.05.

z : un coefficient qui dépend du seuil de confiance retenu. Sa valeur est extraite de la table de fonction de répartition de la loi normale centrée réduite. Dans la pratique des sondages, ce seuil est en général de 95%, en ce cas, $z = 1.96$.

$$n = \frac{25\ 349 \times 0.5 (1 - 0.5)}{[(25\ 349 - 1) \times (0.05^2 \div 1.96^2)] + 0.5 (1 - 0.5)} = \mathbf{378 \text{ visiteurs}}$$

✓ Le nombre de touristes devant constituer notre échantillon est donc de 378. En conséquence, il faut préparer 378 questionnaires.

✓ La limite de cette étude est qu'il nous a été impossible d'interroger tout ce nombre de visiteurs (378 visiteurs), donc nous arrivons à minimiser l'échantillon d'une manière fiable en utilisant la même règle de l'échantillon (La taille de l'échantillon) présentée précédemment, au même temps garder un seuil de confiance élevé mais moins que le premier, soit 90%. Nous avons recalculé la taille de l'échantillon en augmentant l'erreur acceptée à 10%, donc les valeurs de la règle de l'échantillon se changent et seront comme suit :

N : le nombre de visiteurs de Jijel, bien sûr reste le même : 25 349 visiteurs.

p : proposition observée dans l'échantillon. En général, cette proposition n'est pas connue et l'on choisit l'hypothèse $P= 0.50$.

d : l'erreur acceptée, ou la mesure de la marge d'erreur maximum supportée. En général, il est inférieur ou égale 10%. Donc on choisit 10% (0.1)

z : un coefficient qui dépend du seuil de confiance retenu. Sa valeur est extraite de la table de fonction de répartition de la loi normale centrée réduite. Dans la pratique des sondages, ce seuil est en général de 90%, en ce cas, $z = 1.64$

$$n = \frac{25\ 349 \times 0.5 (1 - 0.5)}{[(25\ 349 - 1) \times (0.1^2 \div 1.64^2)] + 0.5 (1 - 0.5)} = \mathbf{67 \text{ visiteurs}}$$

✓ Le nombre de touristes devant constituer notre échantillon est donc de 67. En conséquence, nous avons préparé 67 questionnaires.

6.3- Simulation numérique :

En raison du coût et des durées expérimentales, la simulation est un moyen efficace pour mettre au point et étudier le comportement thermique des bâtiments en régime variable. Mais il est nécessaire de savoir ce que l'on cherche pour utiliser l'outil de façon optimale. L'informatique offre la possibilité d'effectuer des calculs qui seraient longs, fastidieux et répétitifs. « Pour l'architecte, la simulation doit permettre de valider rapidement des options fondamentales, d'explorer et de commencer à optimiser certains choix...pour un meilleur confort et des charges de fonctionnement moindre» (Chatelet, Fernandez, Lavigne, 1998), et c'est pour cela nous avons utilisé des logiciels numériques pour obtenir des résultats qualitatifs et de renforcer notre étude, ces logiciels sont : MapInfo, Arc GIS, Global Mapper.

6.3.1- Présentation de Map Info :

MapInfo est un logiciel permettant d'exploiter un système d'information géographique (SIG).

C'est un logiciel qui permet l'acquisition, le stockage, la mise à jour, la manipulation, et le traitement de données géographiques. MapInfo est conçu autour d'un moteur d'édition de cartes qui permet la superposition de couches numériques. Il permet de représenter à l'aide d'un système de couches des informations géo-localisées : points, polygones, image raster. Il incorpore un grand nombre de formats des données, des fonctions cartographiques et de gestion des données, etc. Un système de requêtes cartographiques adapté permet la conception des cartes et des bases de données cartographiques. De plus, il permet de faire de la cartographie et de l'analyse spatiale de façon précise en fonction de l'échelle désirée. MapInfo Professional est un logiciel destiné aux chargés d'étude et d'aménagement territorial, aux chargés d'études d'implantation, de géomarketing, aux analystes des réseaux physiques et commerciaux. L'utilisation de ce logiciel nous permet de projeter et de transformer les informations de notre cas d'étude sur des cartes géographiques.

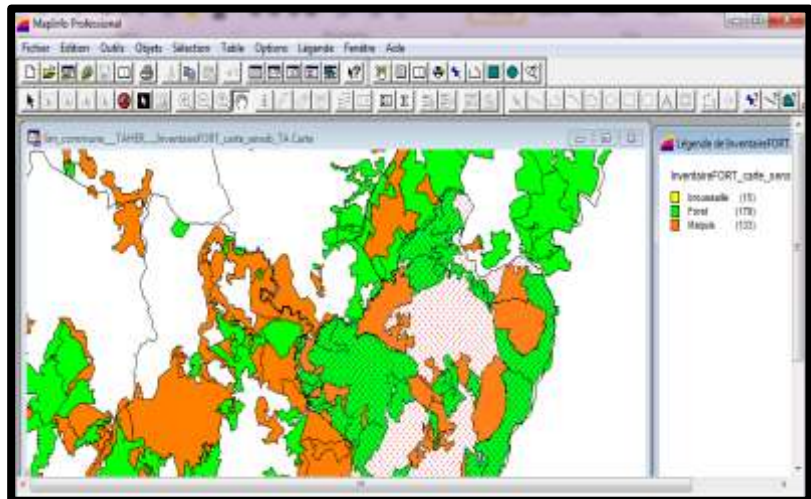


Figure [6.1]: Interface de MapInfo qui présente les forêts de la commune de Chahna.

informations géo-localisées : points, polygones, image raster. Il incorpore un grand nombre de formats des données, des fonctions cartographiques et de gestion des données, etc. Un système de requêtes cartographiques adapté permet la conception des cartes et des bases de données cartographiques. De plus, il permet de faire de la cartographie et de l'analyse spatiale de façon précise en fonction de l'échelle désirée. MapInfo Professional est un logiciel destiné aux chargés d'étude et d'aménagement territorial, aux chargés d'études d'implantation, de géomarketing, aux analystes des réseaux physiques et commerciaux. L'utilisation de ce logiciel nous permet de projeter et de transformer les informations de notre cas d'étude sur des cartes géographiques.

6.3.2- Présentation de Arc GIS :

ArcGIS est une suite de logiciels d'information géographique (ou logiciels SIG) développés par la société américaine ESRI (Environmental Systems Research Institute).

ArcGIS est un système complet qui permet de collecter, organiser, gérer, analyser, communiquer et diffuser des informations géographiques. En tant que principale plateforme de développement et d'utilisation des systèmes d'informations géographiques (SIG) au monde, ArcGIS est utilisé par des personnes du monde entier pour mettre les connaissances géographiques au service du gouvernement, des entreprises, de la science, de l'éducation et des médias. ArcGIS permet la

publication des informations géographiques afin qu'elles puissent être accessibles et utilisables par quiconque. Arc GIS Desktop comprend une suite d'applications intégrées : ArcMap, ArcCatalog et ArcToolbox. A l'aide de ces trois applications, nous

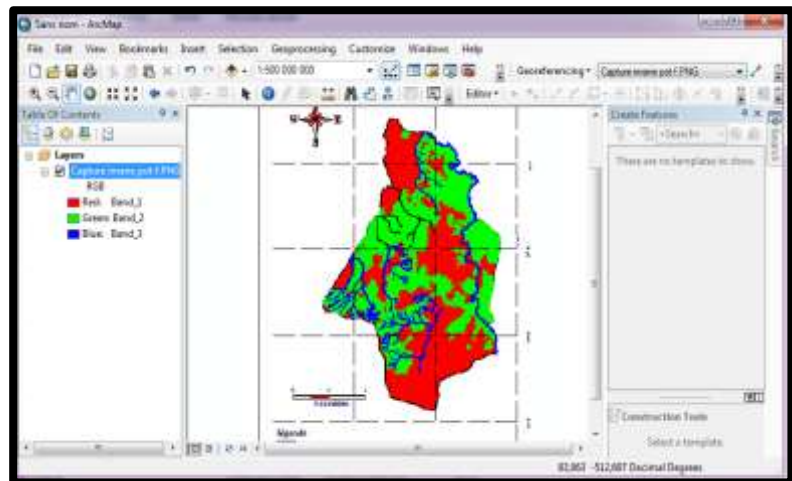


Figure [6.2]: Interface d'ArcMap qui présente les potentialités de la commune de Chahna

pouvons effectuer toutes les

tâches SIG, de la plus simple à la plus avancée, y compris la cartographie, la gestion des données, l'analyse géographique, la mise à jour des données et le géotraitement.

6.3.3- Présentation de Global Mapper:

Global Mapper est plus qu'un simple outil de visualisation capable d'afficher les images raster, les données d'altitude et les données vectorielles les plus répandues. Il convertit, édite, imprime, acquière des données GPS, et nous permet d'utiliser des fonctionnalités SIG sur nos jeux de données de manière peu onéreuse et simple. Global Mapper permet aussi, en son sein, un accès direct à la totalité de la base de données TerraServer d'imagerie satellitaire ainsi que la visualisation des données d'altitudes en vrai 3D avec un drapage de n'importe quelles images raster ou données vectorielles. Nos fichiers de données chargés comme des couches, ainsi un modèle numérique de terrain chargé avec une carte topographique pour créer une vue 3D de la carte. Dans notre étude, il nous permet de visualiser l'image satellitaire de toute la wilaya de Jijel et bien sur la commune de Chahna en 3D, donc une photographie aérienne numérique drapée pour créer une carte riche en information. De plus, il nous aide à

bien traiter et diagnostiquer notre cas d'étude, par exemple : il nous facilite les calculs des superficies et des distances, la délimitation des terrains et l'affichage des différentes altitudes.

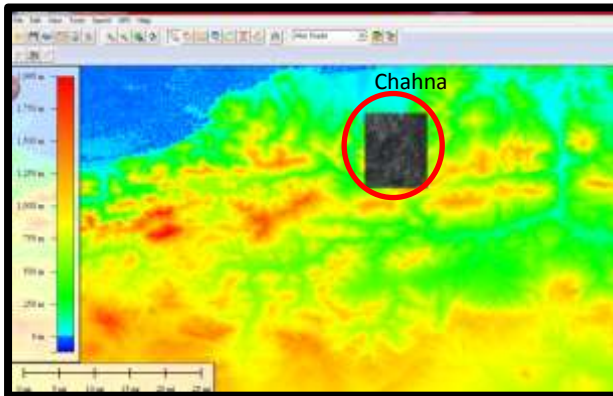


Figure [6.3]: Interface de Global Mapper qui présente la projection de la commune de Chahna sur la carte topographique de Jijel (Carte en 2D).

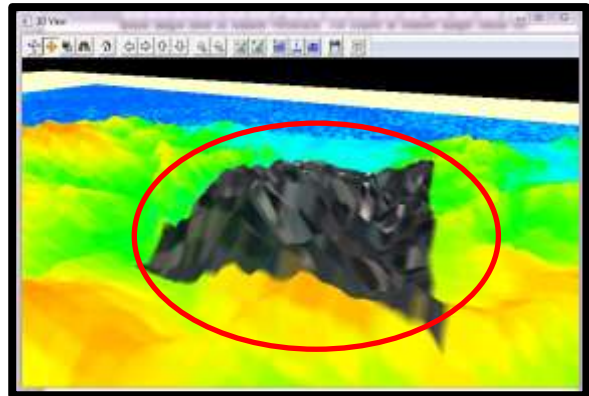


Figure [6.4]: Visualisation de la carte topographique en 3D.

Conclusion :

Nous avons présenté dans ce chapitre les différentes méthodes d'investigation auxquelles on a fait recours qui sont trois techniques suffisantes (L'observation in-situ, le questionnaire et la simulation numérique). En basant sur la technique de questionnaire qui est l'instrument fondamental de notre étude, cette technique permet d'entamer un processus de participation visant à déterminer un consensus sur la situation existante, il vise à la vérification des hypothèses théoriques et l'obtention d'un résultat précis et subjectif. Ces techniques nous permettent de mieux cerner la problématique, répondre aux questions de recherche et de réaliser notre étude avec fiabilité et beaucoup de crédibilité.

Introduction :

Le travail sur terrain permet de mieux comprendre l’avis des gens sur la possibilité ou non de la création et de la soutenance d’un tourisme écologique montagnard dans la wilaya de Jijel (la commune de Chahna). Le but est de confirmer ou infirmer l’hypothèse annoncée auparavant. Le présent chapitre présente la synthèse des résultats récoltés de l’enquête dans ses différentes étapes et de faire une lecture des données recueillis par les outils de collecte.

7.1- Analyse et interprétation des résultats des formulaires de questions :

7.1.1- Tri-croisé de questionnaire destiné à la population locale (Annexe 1et2) :

❖ **Le tourisme :**

▪ **La connaissance des sites touristiques dans la wilaya de Jijel :**

D’après le graphique et le tableau, on observe que l’échantillon enquêté de Chahna et Jijel disent qu’ils ne connaissent pas tous les zones touristiques de la wilaya.

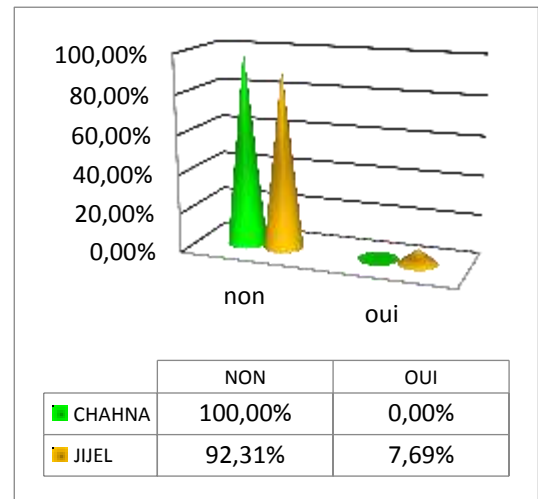


Figure [7.1]: La connaissance des sites touristiques de Jijel

▪ **Les aspects négatifs du tourisme balnéaire à Jijel :**

A partir du graphe représenté, on constate que la plupart de personnes questionnées soit de la commune de Chahna (55.56%) ou de la commune de Jijel (75%) répondent par oui, donc on peut conclure que le tourisme balnéaire a des aspects négatifs.

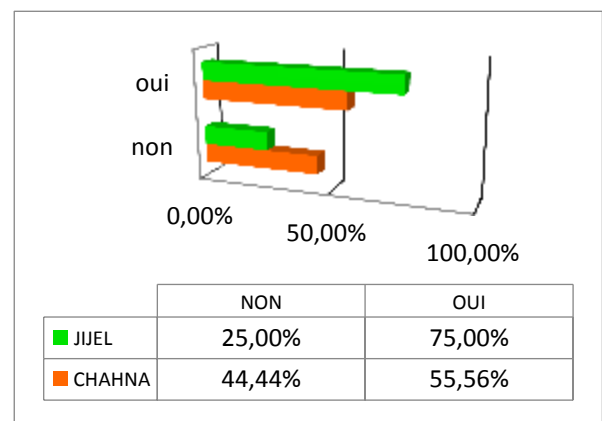


Figure [7.2]: Les aspects négatifs du tourisme balnéaire à Jijel.

▪ **Le changement de la destination touristique balnéaire :**

D'après les résultats obtenus, on remarque que plus de (50%) de l'échantillon interrogé à Jijel veut changer leurs destinations touristiques balnéaires. Ce qui confirme les résultats du graphe précédent.

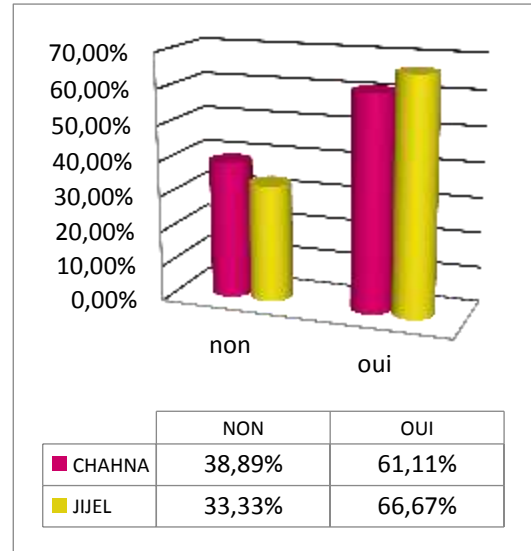


Figure [7.3]: L'opinion des interrogés concernant le changement de la destination touristique balnéaire.

▪ **L'état (la qualité) du tourisme dans la wilaya de Jijel :**

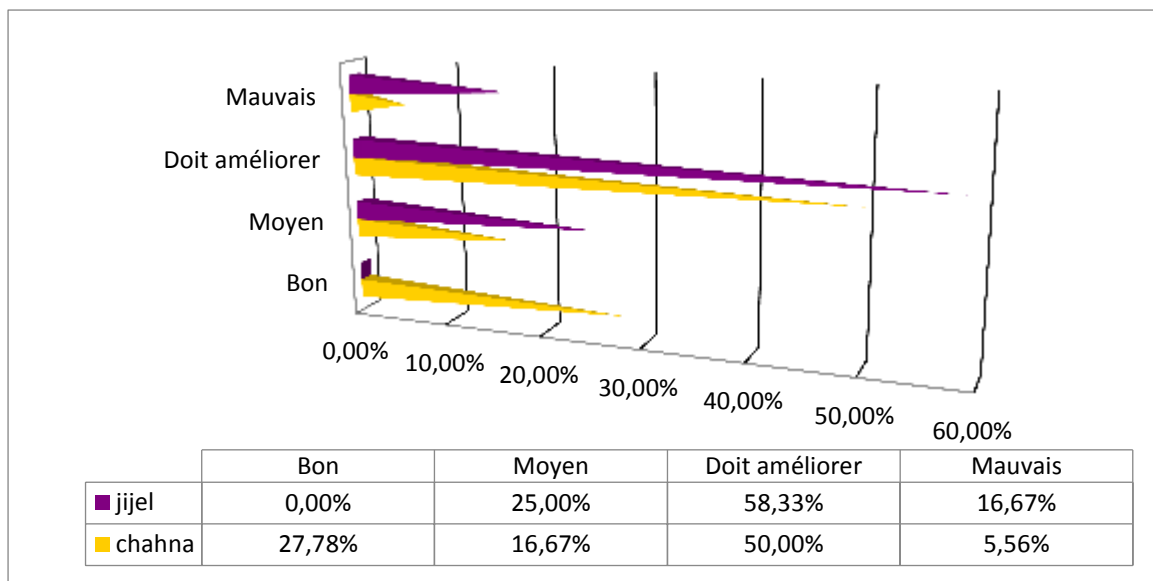


Figure [7.4]: La qualité du tourisme de Jijel.

Plus de la moitié de l'échantillon questionné juge que l'état du tourisme à Jijel est en besoin d'amélioration.

❖ L'écologie :

▪ L'utilisation des énergies renouvelables dans un projet écologique :

D'après les réponses obtenues, la totalité de l'échantillon questionné affirme que l'utilisation des énergies renouvelables peut contribuer à rendre un projet écologique avec un pourcentage de 100%.

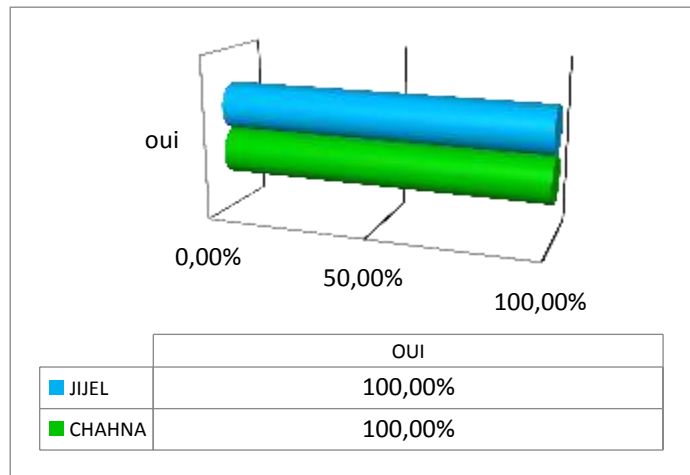


Figure [7.5]: L'utilisation des énergies renouvelables.

▪ L'utilisation de la mobilité douce dans un projet touristique :

La totalité de l'échantillon enquêté soutient et préfère le déplacement dans un projet touristique par un transport respectueux de l'environnement, afin de préserver ce dernier ainsi que de la santé public.

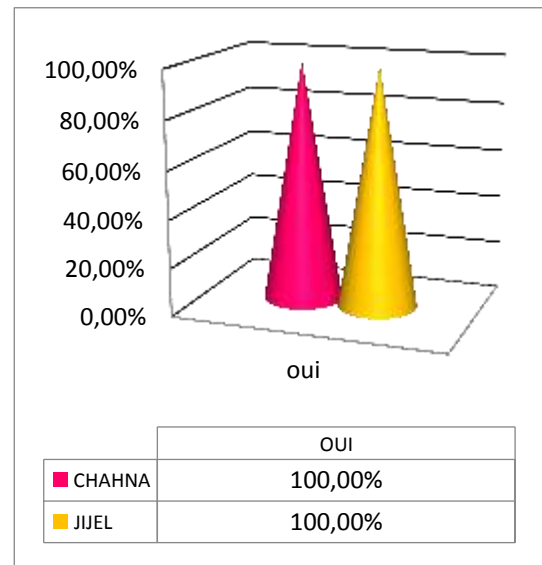


Figure [7.6]: L'utilisation de la mobilité douce.

▪ **Les destinations préférées pour pratiquer le tourisme écologique :**

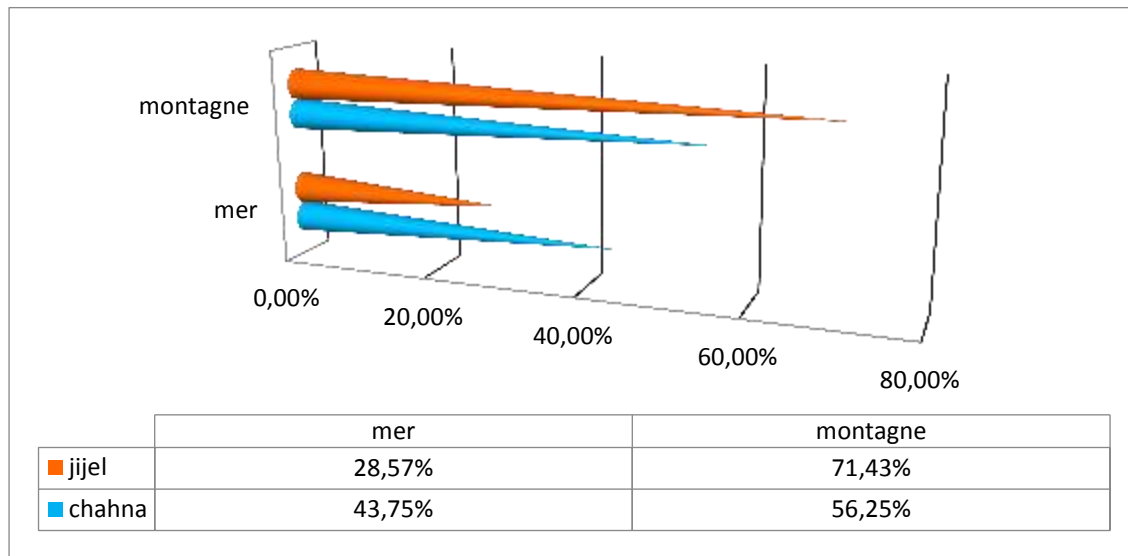


Figure [7.7]: Les destinations préférées pour pratiquer l'écotourisme.

La première remarque à faire, c'est l'absence totale de la destination « ville », ensuite on trouve que la montagne prend le grand pourcentage, de sorte que plus de 50% de la population questionnée de la commune de Jijel veulent changer leur destination touristique de la mer vers la montagne. Donc on peut dire que la montagne est lieu préféré par les touristes.

❖ **L'écotourisme montagnard :**

▪ **La saison préférée :**

L'échantillon enquêté de Chahna s'intéresse à la destination de vacance estival (50%) et hivernal (50%), mais pour les personnes de Jijel le taux durant la saison estival est plus de (60%). Donc il faut améliorer l'activité touristique au niveau de la commune de Chahna, pour que nous puissions assurer sa fréquentation tout le long de l'année.

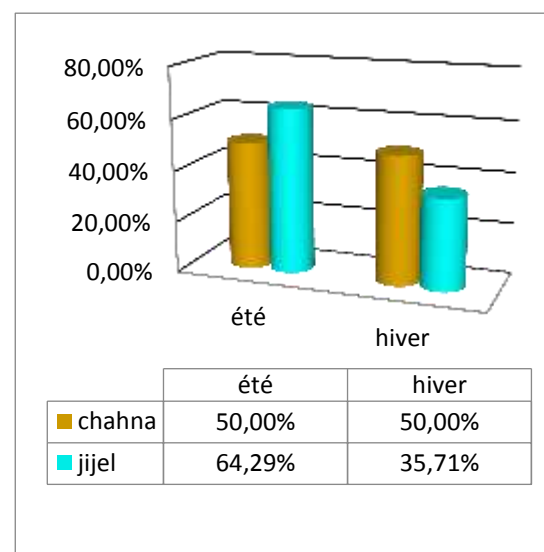


Figure [7.8]: La saison préférée

▪ Les types d'activités préférées pour les pratiquer dans la montagne :

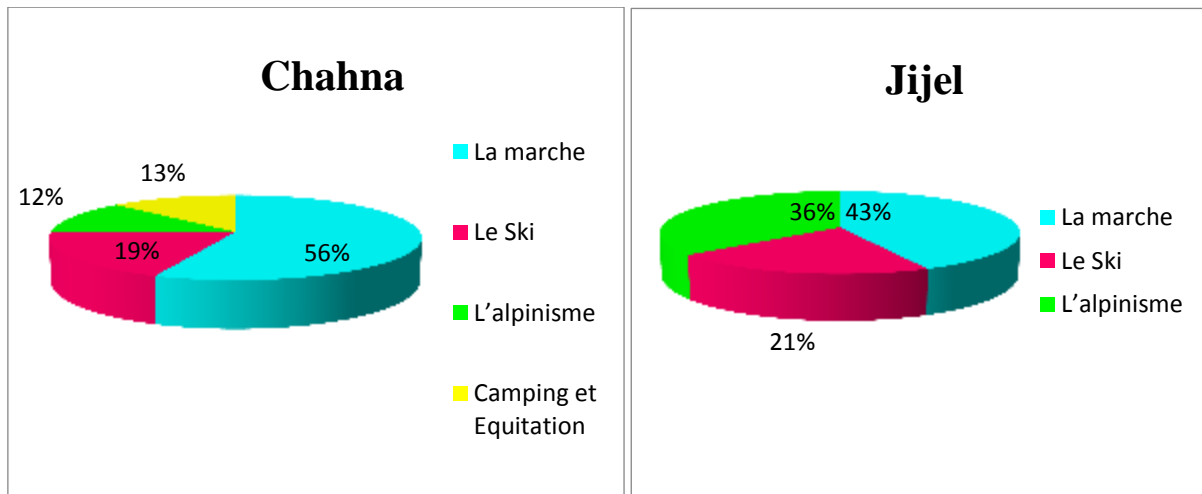


Figure [7.9]: Les activités préférées dans la montagne

D'après les réponses des personnes enquêtées, on distingue qu'elles préfèrent de pratiquer tous les activités dans un projet touristique montagnard que nous avons cité dans le questionnaire, ainsi que d'autres activités proposées par eux, ce qui nous permet d'exploiter tous ces types d'activités dans un projet touristique montagnard, pour pouvoir satisfaire les besoins des touristes en générale.

▪ Les éléments du tourisme écologique montagnard :

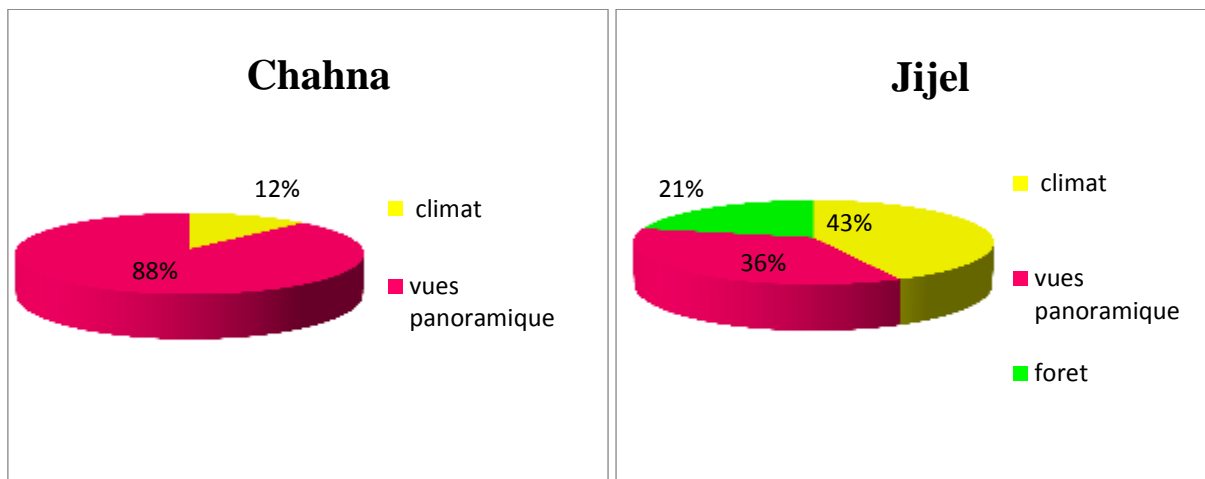


Figure [7.10]: Les éléments du tourisme écologique montagnard.

D'après les personnes interrogées, les vues panoramiques sont l'élément du tourisme écologique montagnard qui peut contribuer à soutenir le tourisme écologique montagnard prenant la première classe, mais les autres éléments prennent des classes inférieures.

▪ **L’opinion des habitants des zones montagneuses concernant la création d’un projet touristique dans leur région :**

D’après les résultats obtenus de l’enquête, on remarque que la majorité de personnes questionnées acceptent l’idée de créer un projet touristique dans leur région.

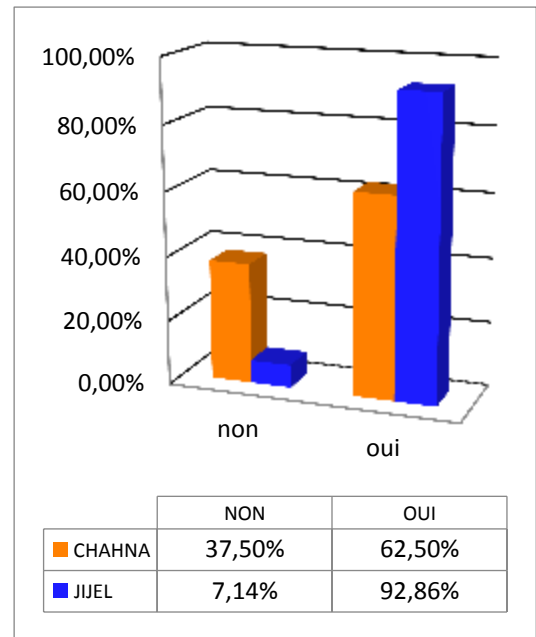


Figure [7.11]: La création d'un projet touristique dans la région montagneuse

▪ **L’impact d’implantation d’un projet touristique dans la zone montagneuse sur l’exode rural :**

D’après le tableau et le graphique, nous avons la quasi-totalité de l’échantillon juge que l’existence d’un projet touristique dans une zone montagnarde contribue à diminuer le taux de l’exode rural.

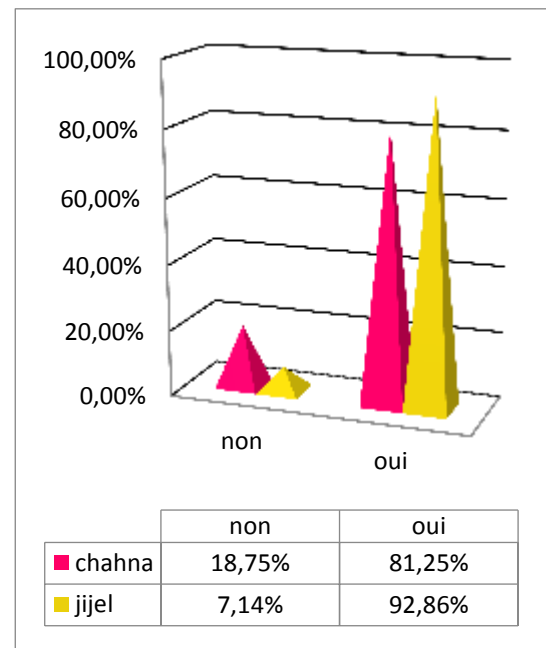


Figure [7.12]: L’impact d’implantation du projet touristique dans la zone montagneuse sur l’exode rural.

▪ **Le frein principal qui empêche à pratiquer le tourisme écologique :**

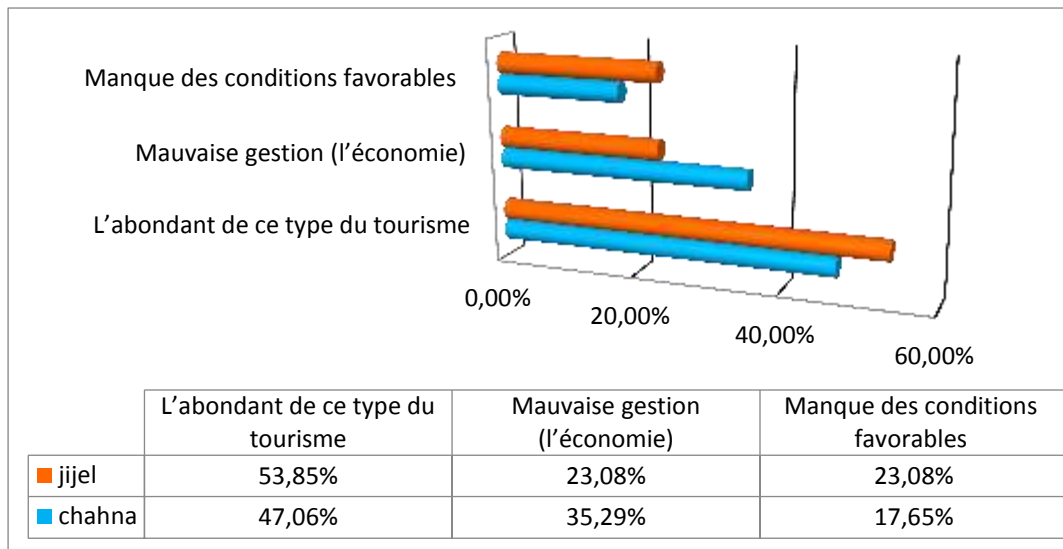


Figure [7.13]: Le frein principal qui empêche la pratique de l'écotourisme.

A partir de la figure représentée ci-dessus, on trouve que le problème de l'abondant de l'écotourisme en première position, par la suite on trouve que la mauvaise gestion est le deuxième problème et en dernière position est le manque des conditions favorables qui empêche la pratique de ce type du tourisme.

▪ **Les zones touristiques de montagne les plus fréquentées par les touristes :**

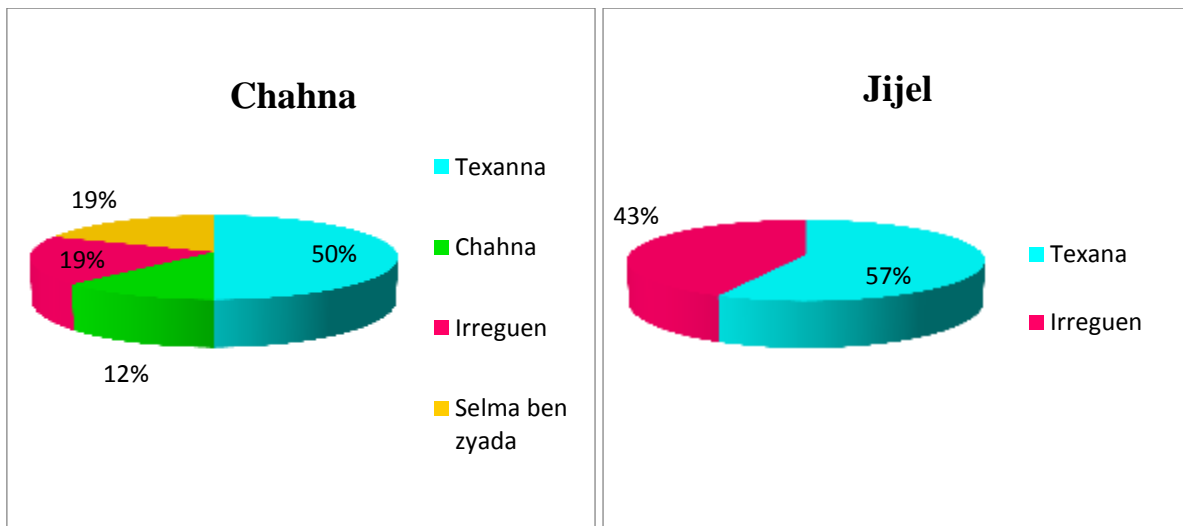


Figure [7.14]: Les zones touristiques de montagne les plus fréquentées par les touristes.

Les deux secteurs ci-dessus, montrent que l'échantillon enquêté préfère les quatre zones touristiques pour faire le tourisme, mais la grande tendance (orientation) c'est Texanna.

▪ **La place de la commune de Chahna vis-à-vis le tourisme à l'égard des autres régions :**

D'après les données du tableau et du graphique, nous avons remarqués un taux plus élevé (plus de 90%) des gens enquêtés savent que Chahna n'a pas de part comme les autres zones touristiques dans le tourisme jijelien.

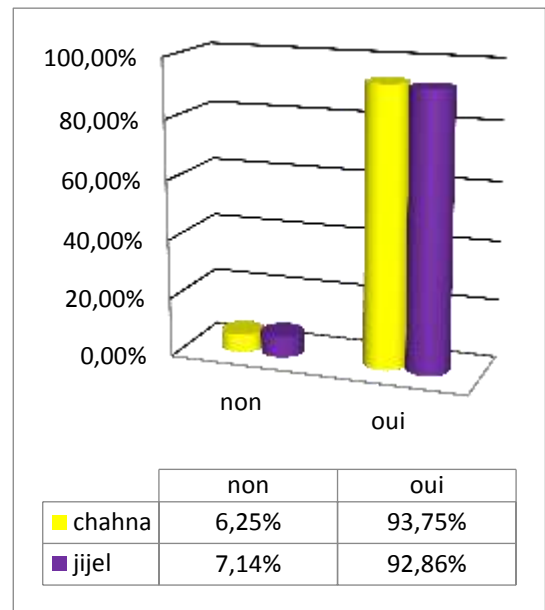


Figure [7.15]: La place de Chahna vis-à-vis le tourisme à l'égard des autres régions.

▪ **L'avis des citoyens pour que Chahna soit une zone touristique par excellence :**

La totalité des habitants interrogés de Jijel souhaitent que la commune de Chahna devienne une zone touristique par excellence, alors qu'un peu des habitants de Chahna (un pourcentage de 6%) n'accepte pas cette idée.

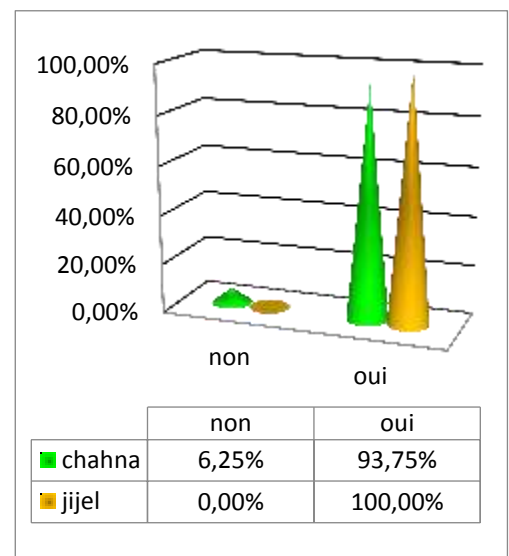


Figure [7.16]: L'avis des citoyens pour que Chahna soit une zone touristique par excellence

▪ **La capacité de la commune de Chahna pour soutenir un projet touristique écologique montagnard :**

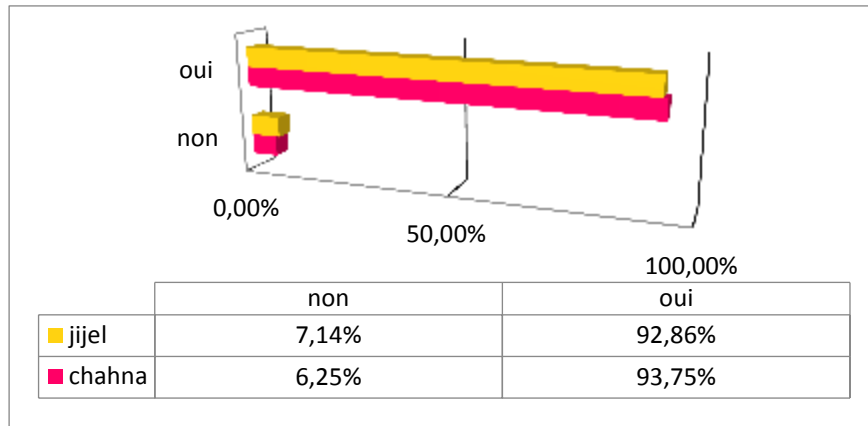


Figure [7.17]: La capacité de la commune de Chahna pour soutenir un projet touristique écologique montagnard

Nous avons plus de 90% de l'échantillon confirme que la commune de Chahna est qualifié de supporter un projet éco-touristique montagnard, ces personnes augmentent le choix par :

- La présence des richesses naturelles importantes (relief, forêt, etc.) ;
- Le calme notamment l'absence de la pollution atmosphérique, et autres types de pollution, l'air pur de montagne ;
- Le climat.

▪ **Les potentialités naturelles qui peuvent soutenir l'éco-tourisme montagnard à la commune de Chahna :**

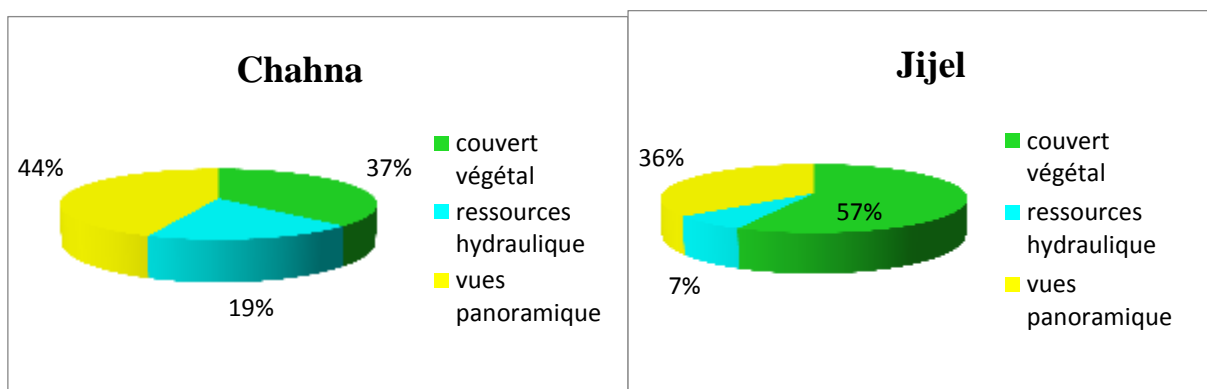


Figure [7.18]: Les potentialités naturelles qui peuvent soutenir l'éco-tourisme montagnard à Chahna

L'échantillon des gens questionnés dans la commune de Chahna met les vues panoramiques en premier classe, suivi par le couvert végétal et les ressources hydrauliques en dernière classe, et les gens questionnés de Jijel classent le couvert végétal en premier lieu, puis vient successivement les vues panoramiques et les ressources hydrauliques.

7.1.2- Tri-croisé de questionnaire destiné aux visiteurs de Jijel (Annexe3) :

▪ **La prise de conscience**

- **La connaissance du concept d'écotourisme**

des méfaits du tourisme classique :

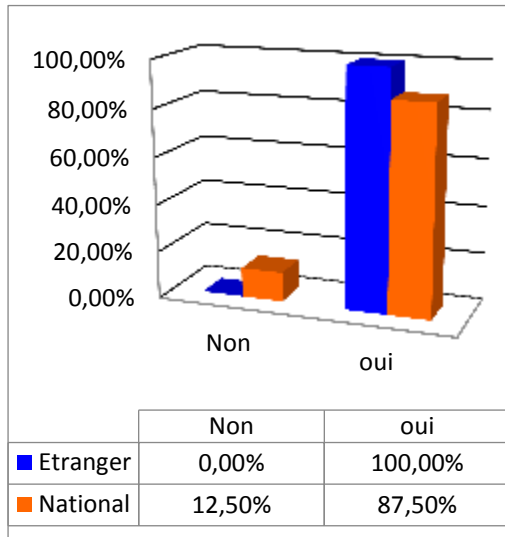


Figure [7.19]: La prise de conscience des méfaits du tourisme classique.

montagnard :

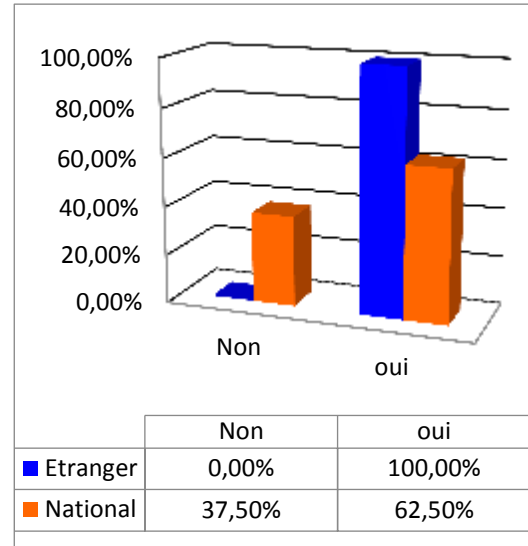


Figure [7.20]: La connaissance du concept d'écotourisme montagnard.

A la vue de ces résultats, il semblerait que presque la totalité (87.5% des touristes nationaux et 100% des touristes étrangers) des touristes interrogés ont pris conscience que la forme de tourisme la plus pratiquée de nos jours (le tourisme balnéaire) est néfaste et qu'elle engendre ainsi certains méfaits. En parallèle à cette prise de conscience, le concept de tourisme écologique montagnard n'est pas connu par tout le monde. En effet, plus de 37% des touristes nationaux sondés n'en ont jamais entendu parler.

▪ **L'intérêt pour la pratique de l'écotourisme montagnard :**

La volonté de pratiquer un tourisme montagnard qui se voudrait écologique semble être très forte chez les sondés. En effet, un résultat avoisinant les 94% est particulièrement encourageant pour le développement de celui-ci chez les touristes nationaux et un résultat de 100% chez les touristes étrangers. Cela signifie qu'il y a une réelle attente et une demande qui se voudrait alternative.

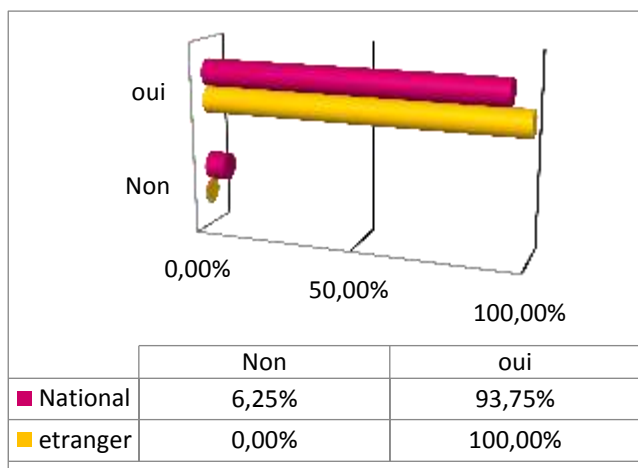


Figure [7.21]: L'intérêt pour le concept

▪ Les deux principales motivations pour pratiquer l'écotourisme:

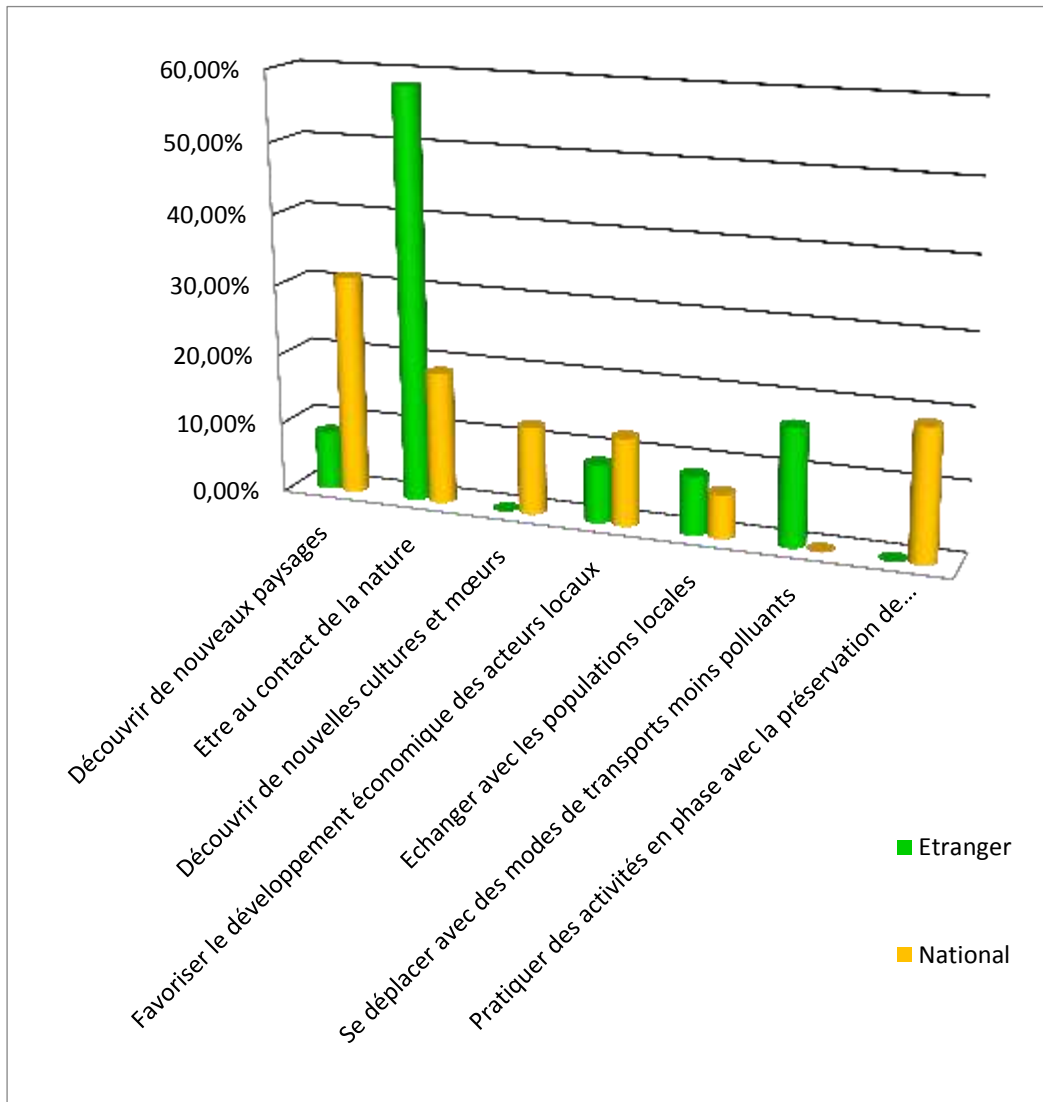


Figure [7.22]: Les motivations pour pratiquer l'écotourisme.

Au sein des différentes motivations, on pourrait dire qu'un «quadruplet» se détache avec :

- Le fait d'être au contact de la nature (58% pour les touristes étrangers, 18,5% pour les touristes nationaux).
- Le désir de découvrir de nouveaux paysages (31% pour les touristes étrangers, 8% pour les touristes nationaux).
- La pratique d'activités en phase avec la préservation de l'environnement (18%).
- Le déplacement avec des modes de transports moins polluants (16,5%).

Ces quatre motivations sont directement liées à l'aspect environnemental laissant supposer un attrait des touristes plus prononcé pour celui-ci. En revanche, Les trois autres motivations sont liées à l'aspect économique et à l'aspect social-culturel.

▪ **La représentation des touristes du concept de l'écotourisme montagnard par un mot :**

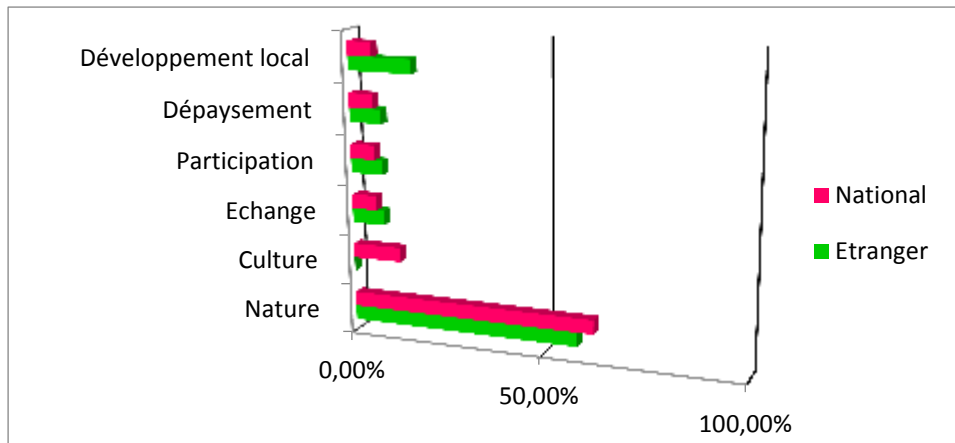


Figure [7.23]: La représentation du concept de l'écotourisme montagnard par un mot.

Les résultats de cette question sont sensiblement identiques à la précédente. Là encore, c'est un mot lié au pilier environnemental qui recueille le plus de suffrage. Le mot « Nature » serait celui qui représenterait le mieux l'écotourisme de montagne. En second, on retrouve un mot lié à l'aspect économique, à savoir le développement local. Viennent ensuite les mots culture, échange et participation qui sont liés aux aspects sociaux-économiques.

▪ **Le frein principal qui empêcherait d'effectuer du tourisme écologique montagnard :**

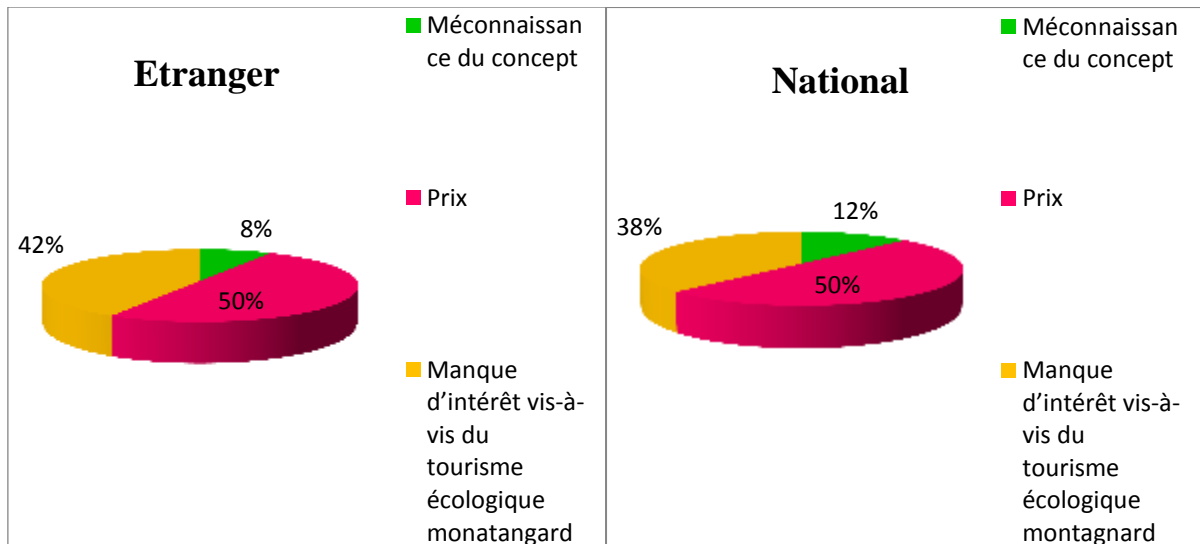


Figure [7.24]: Le frein principale à la pratique de l'écotourisme montagnard.

La moitié des touristes interrogés disent que le principal frein empêchant la pratique du tourisme écologique montagnard est le prix, ensuite le manque d'intérêt vis-à-vis de l'écotourisme montagnard est le deuxième frein, et le moins pourcentage est pour la méconnaissance du concept comme dernier frein.

▪ **L’avis des touristes sur la convenance et l’idéalité de la montagne pour la pratique de l’écotourisme :**

A la vue de ces résultats, la montagne semble être un terrain idéal pour la pratique du tourisme écologique. Cela tient sans doute au fait que le milieu montagnard de par son image véhicule des notions relatives à la nature, à l’environnement, à la faune et à la flore. Par ailleurs, la vie au plein air comme il est possible de l’avoir en montagne permet aux touristes de rêver.

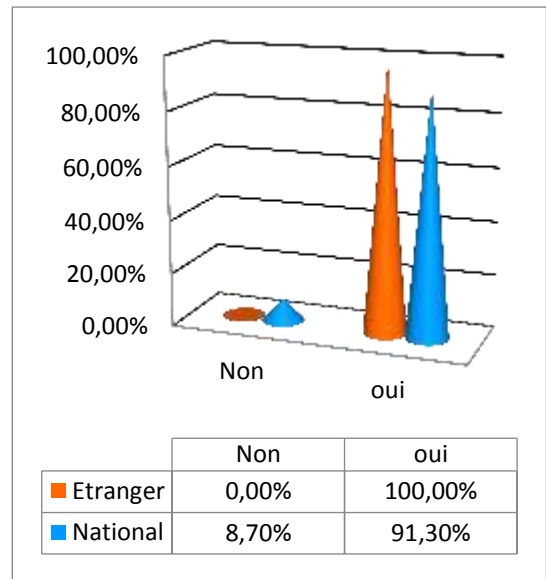


Figure [7.25]: L’idéalité de la montagne pour l’écotourisme.

▪ **La conformité des mêmes motivations dans la pratique de l’écotourisme :**

Les résultats obtenus confirment que les motivations des touristes envers un tourisme écologique seraient à quelque chose près identiques en milieu montagnard. Les motivations seraient donc généralisables et ce quel que soit le type de relief.

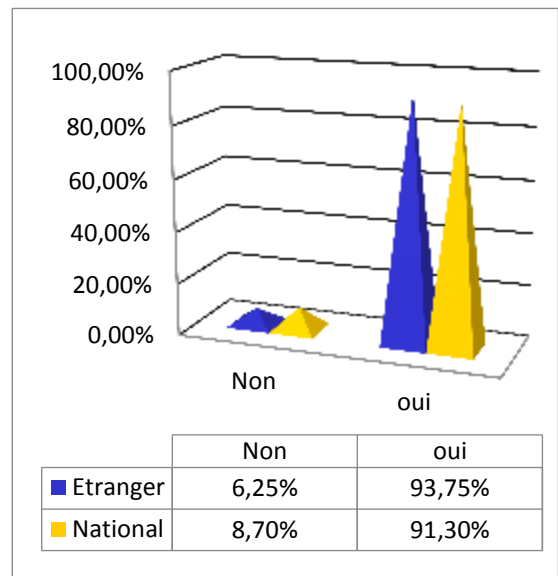


Figure [7.26]: La conformité des mêmes motivations dans la pratique de l’écotourisme.

▪ la visite de la commune de Chahna :

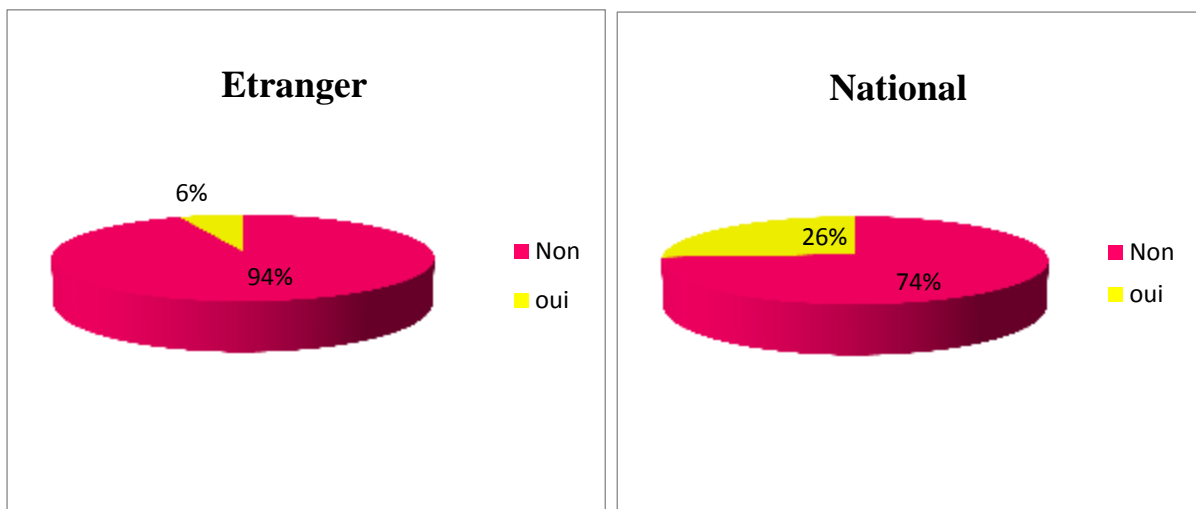


Figure [7.27]: la visite de la commune de Chahna

D'après les résultats au-dessus, on remarque que presque la totalité de l'échantillon questionné des touristes étrangers (94%) sont jamais visités la commune de Chahna, et la même chose pour les touristes nationaux (74%), juste une différence du pourcentage.

▪ Les activités préférées par les touristes pour les pratiquer dans un projet écotouristique dans la montagne:

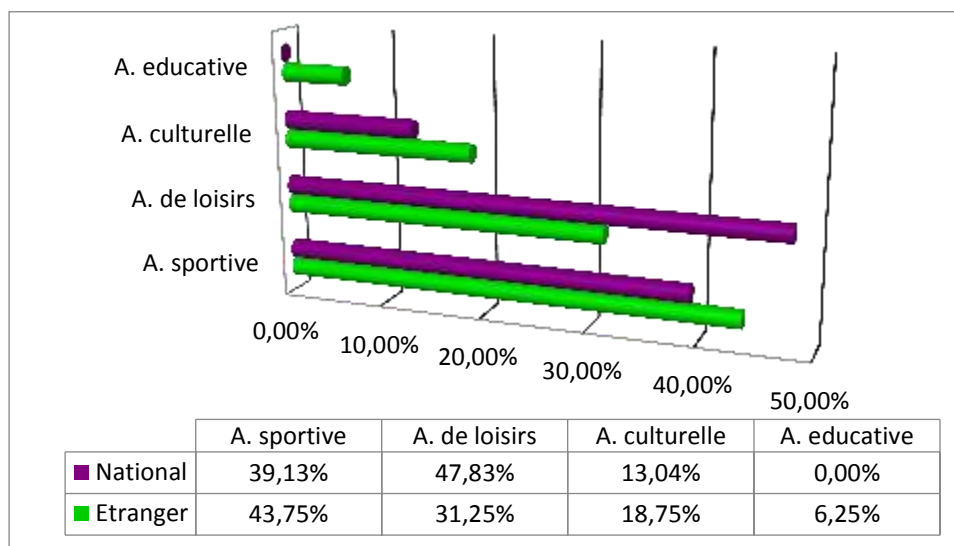


Figure [7.28]: Les activités préférées par les touristes pour les pratiquer dans un projet écotouristique dans la montagne

D'après les réponses des touristes enquêtés, on distingue qu'ils préfèrent de pratiquer les activités de loisirs en premier classe, ensuite les activités sportives et les activités culturelles et en dernier classe les activités éducatives.

7.2- Analyse et interprétation des résultats des cartes:

Afin de bien renforcer notre étude et de bien montrer que Chahna est capable de soutenir et de consolider un écotourisme montagnard par ses potentialités touristiques et naturelles importantes tout en confirmant que l'espace montagne joue un grand rôle dans la promotion de l'écotourisme, nous présentons ces potentialités par des cartes qui se résument notre travail dans le chapitre précédent (Chapitre d'analyse de cas d'étude).

7.2.1- Potentialités de la commune :

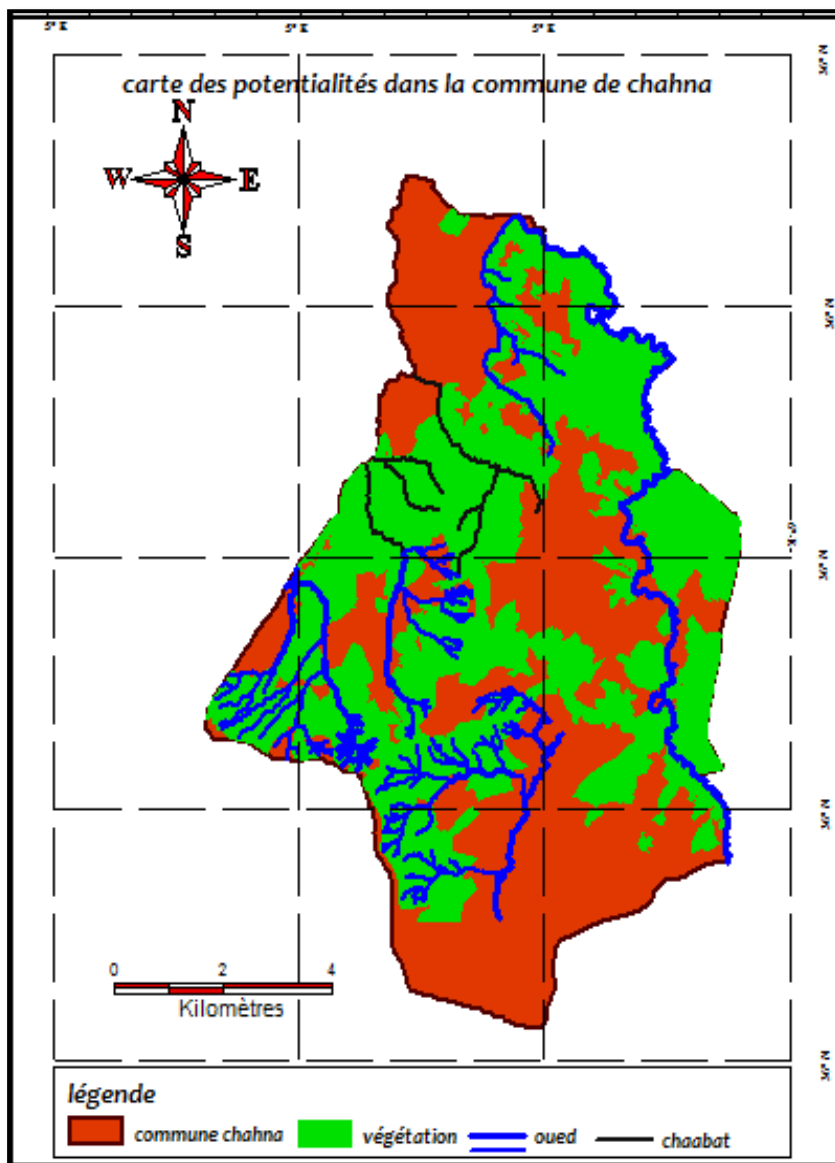


Figure [7.29]: La carte des potentialités de la commune de Chahna.
Source : Conservation des forêts de Taher

La commune de Chahna se caractérise par un massif montagneux particulièrement tourmenté, très complexé et raviné par de nombreux oueds et chaabats, ainsi que la végétation dans la région constitue une richesse naturelle inépuisable.

7.2.2- Couverture végétale de la commune :

La couverture végétale se résume en trois formes : les forêts, les maquis et les broussailles. Les forêts et les maquis couvrent une partie importante de la surface communale (plus de la moitié). L'essence dominante est le Chêne liège avec l'association du Chêne zen.

Les autres espèces boisés sont constitués des ormes et des frênes. Là où la forêt est dégradée on trouve les broussailles et de nombreuses graminées. Cette association végétale est très apte à l'élevage bovin.

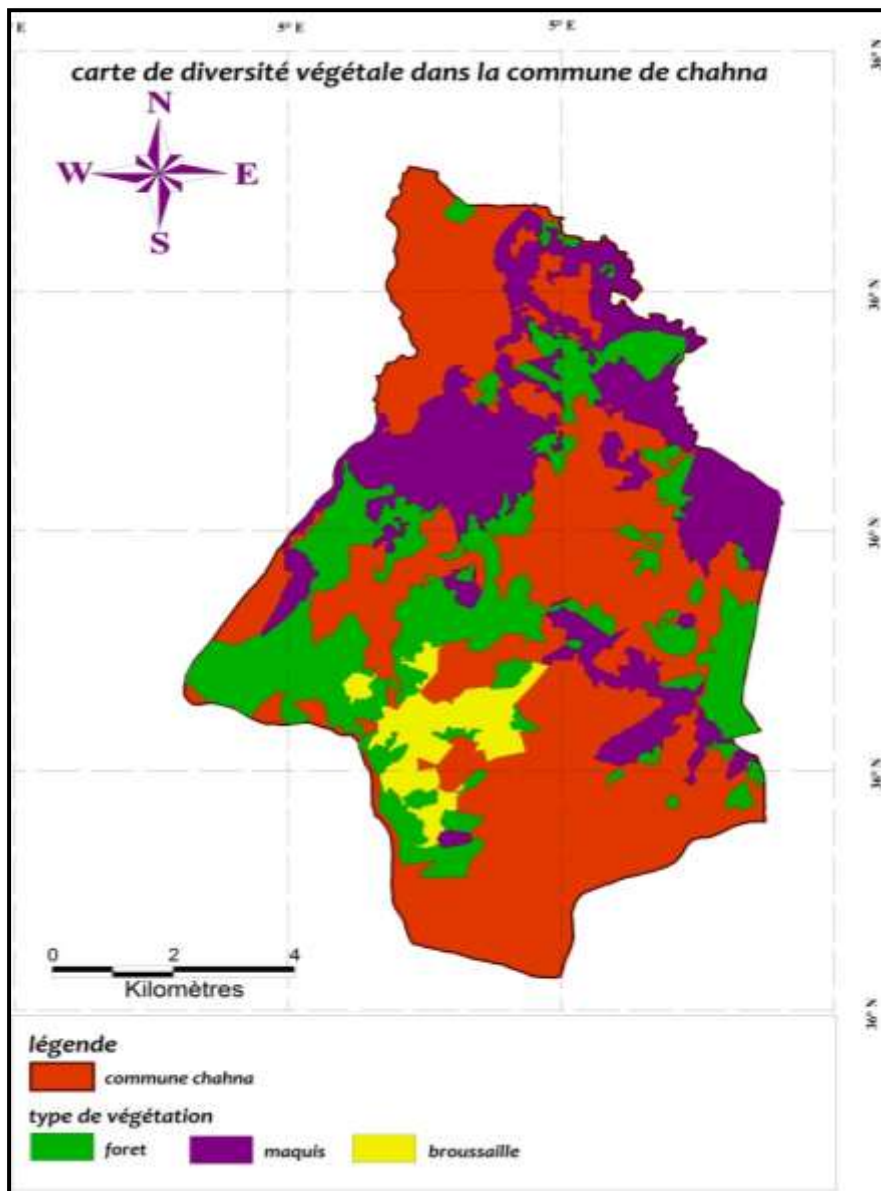


Figure [7.30]: La carte de la couverture végétale de la commune.
Source : Conservation des forêts de Taher

Conclusion :

Nous arrivons au terme de ce chapitre, au cours duquel on a essayés de donner en premier lieu un aperçu global sur l'importance de l'espace montagne en ce qui concerne le tourisme écologique notamment notre cas d'étude « la commune de Chahna », cette dernière est très pauvre en matière de potentialité dans les différents secteurs d'activités. Elle n'a même pas réussi à stabiliser sa population à l'intérieur de ses limites administratives.

Les résultats représentés sont obtenus à travers les observations in situ, le questionnaire et la simulation numérique, mais si nous nous appuyons uniquement sur les résultats de questionnaire que nous avons mené auprès d'un nombre restreint de la population dans la wilaya de Jijel, nous risquons d'aboutir, sur un diagnostic qui ne reflétera pas l'image réelle de ce secteur dans notre cas d'étude. Afin d'être pragmatique pour tirer les bonnes conclusions concernant la capacité de Chahna à soutenir un tourisme écologique montagnard, nous avons utilisé la simulation numérique découlant des logiciels : MapInfo, Arc GIS et Global Mapper qui nous permettent de transformer les données et les présentés comme données géographique géo-référencées sous forme des cartes géographiques. D'après ce chapitre on peut conclure qu'on ne peut pas évaluer un écotourisme montagnard s'il n'y a pas de certains paramètres tel que : biodiversités, forêts, réseaux hydrauliques et vues panoramiques.

Donc la commune de Chahna de par sa situation géographique medium et son relief très accidenté est classée une zone à promouvoir, son désenclavement et la réhabilitation des ressources naturelles doit s'inscrire dans un cadre et une stratégie même nationale du développement durable (rapport de PDAU, 2010), et aussi elle est capable de supporter et d'adopter ce type du tourisme.

CONCLUSION GENERALE :

Le tourisme conventionnel (balnéaire), source de richesse, est en effet mal contrôlé et non durable est susceptible de provoquer des dégâts importants, tant environnementaux que sociaux. Ses effets néfastes peuvent pourtant être minimisés grâce au développement d'un écotourisme dans l'espace montagne.

Compte tenu aussi bien de ses richesses archéologiques que des attraits naturels grandioses, de surcroit diversifié, la notoriété touristique de la wilaya de Jijel a toujours été largement soutenue à l'intérieur comme à l'extérieur du territoire national. Jijel, dispose des caractéristiques géographiques favorables aux différentes formes du tourisme. Ainsi que, la diversité des ressources naturelles étant en soi un élément susceptible de faire le tourisme une véritable manne financière pour la région. Cette réserve naturelle, culturelle et historique représente aujourd'hui une merveilleuse richesse touristique qui peut répondre à toutes les motivations que suscite l'activité écotouristique, à même promouvoir l'écotourisme dans l'espace montagne et constituer un palliatif au tourisme balnéaire.

La montagne fait partie des éléments essentiels à la vie sur terre. Elle constitue de vastes réservoirs de biodiversités en abritant de nombreux écosystèmes. Ainsi que l'attrait et les merveilles de la montagne comme ressource touristique sont indéniables, vu la beauté des panoramas et la richesse des atouts naturels et culturels. Les zones de montagne sont importantes à la fois par leurs potentialités en ressources naturelles et du point de vue socioculturel. La diversité climatique, géologique et biologique de ces zones rend les paysages très variés. Cet attrait de paysage montagnard dans notre wilaya surtout notre cas d'étude « Chahna » est presque unique.

Ce travail de recherche ne se voulait être que l'amorce d'une réflexion à long terme sur l'opportunité et les possibilités de la mise en place d'un tourisme « écologique » dans l'espace montagnard de Jijel.

Après la construction d'un état de savoir du rôle et de la participation de la montagne dans la promotion de l'écotourisme, nous avons confronté cet état de savoir aux réalités, à travers l'espace montagne de la commune de Chahna comme espace vécu à l'échelle locale, à l'échelle de la wilaya, et même à l'échelle du pays.

Dans ce contexte, nous avons confirmé à travers l'analyse de notre cas d'étude « la commune de Chahna » la contribution positive de la montagne en tant qu'espace naturel dans un équilibre presque parfait entre l'environnement et l'activité écotouristique montagnarde. Dans les régions de montagne, quand les circonstances sont propices, l'écotourisme est considérée comme un des moyens les plus efficaces de financer la protection de l'environnement. Pour

cela il s'avère que la montagne est une condition essentielle pour valoriser l'écotourisme à Jijel, aussi bien la commune de Chahna puisse se développer correctement, durablement et dans l'intérêt autant de la population locale que celui des visiteurs.

Face au problème de la négligence de l'espace montagne dans la commune de Chahna, en tant que région riche en potentiel naturel gratuit, nous suggérons un écotourisme qui pourrait être proposé comme alternative au type de tourisme de masse porté par toute la wilaya, mais aussi comme une voie privilégiée du développement durable.

Les conclusions tirées de la recherche sur l'écotourisme montagnard confirment la nécessité d'un dynamisme écologique (respectueux de l'environnement, de l'éthique et des patrimoines locaux), et en harmonie avec les intérêts socio-économiques de la population locale. L'espace montagne de Chahna doit soutenir des méthodes opérationnelles pour renforcer la rentabilité, le développement local et projeter l'avenir de l'écotourisme dans cette région. Ainsi, de nouveaux espoirs sont apparus avec l'apparition de l'écotourisme, qu'il apparait comme une solution permettant d'atteindre des objectifs de justice sociale et environnementale, et ce, sur la base de la participation des communautés locales.

Nous nous sommes attachés à dégager que l'écotourisme montagnard est une opportunité pour Chahna dans son ensemble et même pour le tourisme jijelien.

Notre travail nous a permis de tracer quelques recommandations pour réussir cette interaction qui sont notamment proposées sous forme d'une série d'actions stratégiques pour le développement de l'écotourisme dans la montagne de Jijel.

Pour que les objectifs de conservation de l'environnement et de développement économique locale soient atteints dans la wilaya de Jijel, il est nécessaire d'envisager l'écotourisme comme un moyen alternatif dans l'espace montagne de Jijel.

Ainsi une bonne planification et une bonne coordination avec d'autres secteurs d'activités dans le milieu sont capables de renforcer la promotion et la valorisation de l'écotourisme montagnard dans notre wilaya en général, et à Chahna en particulier.

Nous proposons des stratégies que nous croyons nécessaires pour le développement de l'écotourisme montagnard dans la wilaya de Jijel, pour que la commune de Chahna devienne une zone d'attraction touristique en minimisant l'impact négatif, et la détérioration de l'espace dans le cadre de ce type de tourisme, et pour améliorer et mettre en valeur les potentialités naturelles existantes. Donc, notre but principal qui nous pousse à proposer ces stratégies est la mise en valeur de l'espace montagne dans la promotion de l'écotourisme montagnard et de désengorger les côtes jijeliennes.

Stratégie 1: La mise en place d'un comité wilayal de développement d'écotourisme montagnard à Jijel avec un service dans la commune de Chahna :

La comité regroupera des représentants de tous les acteurs locaux, publics, privés, réseau associatif culturel, social, et communautaire, avec comme missions principales de mettre en place le programmes de développement écotouristique en zone de montagne de la wilaya de Jijel avec efficacité et de créer des organisations requise pour assurer la continuité des politiques de développement d'écotourisme, la coordination des actions entreprises dans le cadre de cette politique, pour déterminer les besoins et les priorités en matière de formation dans le domaine d'écotourisme, pour faciliter le développement de programmes et la recherche de ressources de formation, le suivi et l'évaluation de ces actions et enfin, de doter ces organisations communautaires locales des moyens et des instruments nécessaires pour qu'elles puissent mettre en œuvre des programmes de développement les plus efficacement possible.

Stratégie 2 : Instaurer et encourager une « culture d'écotourisme montagnard »: Cette stratégie se traduit par l'action suivante :

✧ **Mettre en place un programme de sensibilisation et de formation de ressources humaines :**

Cette action de sensibilisation et d'information s'adresse prioritairement aux institutionnels de l'écotourisme, les associations, les professionnels, les communautés. Elle émettra deux messages, le premier envers les professionnels et le second en direction des communautés et réseaux associatifs sociaux et culturels. Ainsi la sensibilisation visera les objectifs, d'impliquer les communautés d'une manière directe dans l'activité touristique, les faire connaître l'importance de l'écotourisme et aux possibilités qu'il offre. Outre la sensibilisation, des programmes de formation touristique et environnementale à l'intention notamment de la population locale et aux touristes doivent s'organiser.

Stratégie 3: Suggestion de l'espace montagne comme une zone d'expansion touristique montagnarde, avec la proposition d'un plan d'aménagement montagnard « PAM » :

C'est à partir de l'inscription de l'espace montagne comme une zone d'expansion touristique montagnarde dans les stratégies nationales, territoriales, gestion patrimoniale, promotion de l'écotourisme, sensibilisation et formation, pour renforcer sa position en termes de réglementation et articles de lois à titre d'exemple on peut citer quelques actions :

✧ Définir les principes et les règles, de protection, d'aménagement, de promotion et de gestion des zones d'expansion touristique montagnarde ;

- ✧ La délimitation et le classement des zones d'expansion touristique montagnardes et sites touristiques ;
- ✧ L'utilisation rationnelle et harmonieuse des espaces et ressources écotouristique en vue d'assurer la durabilité de l'écotourisme ;
- ✧ L'intégration des zones d'expansion touristique montagnardes ainsi que les infrastructures de développement des activités écotouristique dans le schéma national d'aménagement du territoire (SNAT) ;
- ✧ Le développement et l'aménagement des zones d'expansion touristique montagnarde doivent être compatibles avec les législations relatives à la protection de l'environnement et du littoral et celle relative à la protection du patrimoine culturel.

Stratégie 4 : La bonne gestion des ressources naturelles et du patrimoine au milieu de montagne :

Elle permet à ces ressources de se renouveler et d'être conservées de manière pérenne, sans être menacées par la surexploitation. La protection de l'environnement est tributaire d'une bonne gestion des ressources naturelles, d'une exploitation raisonnable de ses ressources, d'une valorisation de la biodiversité par l'écotourisme et une incitation à un usage durable des ressources renouvelables. Par ailleurs, la recherche du calme a créé le besoin de retour aux espaces verts pour les besoins d'oxygénation surtout. Il reste à faire un travail de sensibilisation sur la protection de la forêt, dans le sens de la préservation de la faune et le maintien de l'équilibre des écosystèmes existants et le bien-être des communautés locales.

Stratégie 5: Encourager la valorisation du patrimoine culturel :

Le patrimoine culturel est l'un des principaux atouts que possède la wilaya de Jijel, il serait important d'envisager des programmes de valorisation de patrimoine historique et culturel, qui devra être adapté aux besoins du développement écotouristique et devenir un élément moteur du développement économique et social. Il s'agira de préserver, de renforcer et de conserver dans toute la mesure du possible l'authenticité de ce patrimoine. En conséquence, une sensibilisation des populations locales à l'importance de leur patrimoine historique et culturel et à la valeur de leurs savoirs traditionnels, en stimulant leur sentiment de fierté et leur volonté de conserver leurs valeurs culturelles.

Stratégie 6: Améliorer le transport et les activités d'attraction écotouristique montagnard :

D'après notre visite à la commune de Chahna, nous avons vu que le transport constitue un facteur limitant pour la commune tant pour le développement économique que la mobilité des personnes et des touristes. Donc la nécessité de programmes de construction de routes et

CONCLUSION GENERALE

d'autres infrastructures et équipements devront envisager par le gouvernement afin de permettre la mise en valeur touristique des destinations et des ressources conformément aux exigences de confort.

L'extension et le développement du réseau routier des zones montagneuses reculées qui doit favoriser le développement et offrir des conditions de vie meilleurs aux populations et aux touristes.

Une écomobilité dans le secteur d'écotourisme est une contribution considérable à l'application des stratégies de la durabilité pour l'encouragement de l'utilisation de véhicules peu polluants, non polluants et respectueuses à l'environnement.

La diversification de l'offre touristique et le développement des nouvelles formes d'activités écotouristique en zone montagneuse (les activités d'aventure pour l'excursion terrestre, les loisirs sur eau douce et les loisirs sur neige).

Pour qu'un projet écotouristique participe sur le long terme à la préservation de la nature, il faut établir les principes essentiels suivants :

- Engendrer des activités écotouristiques de faible impact sur les ressources et les aires naturelles protégées ou non ;
- Respecter les cultures et les traditions locales ;
- Intégrer les différents acteurs (les particuliers, les communautés, les écotouristes, les opérateurs touristiques et les institutions gouvernementales) lors des phases de planification, de développement, de mise en œuvre et de suivi ;
- Générer des revenus durables et équitables pour les communautés locales et produire des revenus qui seront destinés à la préservation des aires protégés.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- ABNOUN, Ferhat. « Révision P.D.A.U de le commune de Chahna. Rapport d'orientation ». Rue Talbi Mokhtar – Ayouf - JIJEL: Bureau d'Etudes d'Architecture et d'Urbanisme, 2010.
- ACOT, Pascal. *Histoire de l'écologie*. Vol. 15. Presses universitaires de France, 1988.
- AKROUM, El Hadi. « Perspectives de développement écotouristique au Parc national d'El kala ». Mémoire Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Magister, en aménagement urbain, université Badji Mokhtar, Annaba, faculté de sciences de la terre, département d'Aménagement, 2013.
- ALEXIS, Nancy. « Perspectives de développement de l'écotourisme: Etude de cas le département du Sud Est en Haïti ». Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du diplôme de Master complémentaire en développement-environnement et sociétés, Académie universitaire: Wallonie-Europe, 2007.
- AMOUDRY, Jean-Paul. « L'avenir de la montagne : un développement équilibré dans un environnement préservé ». Rapport d'information. La mission commune sur la politique de la montagne, 2003. <http://www.senat.fr/notice-rapport/2002/r02-015-1-notice.html>.
- « Architecture écologique ». *Wikipédia*, 13 mai 2017. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Architecture_%C3%A9cologique&oldid=137309955.
- BENZEROUAL, Belkacem. « Tourisme Responsable, Environnement et Développement. Etude du cas des Aurès ». Mémoire pour l'obtention du diplôme de Magister en dynamique des milieux physiques et risques naturels, université d'El Hadj Lakhdar, Batna, 2006. <http://www.secheresse.info/spip.php?article48140>.
- BERGERY, Line. « Le tourisme durable au Vietnam ». Mémoire de fin d'études Master 2, en Management du tourisme et des relations internationales, université du Sud-Toulon Var, faculté de lettres et sciences humaines, 2008. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00418763>.
- BEZTOUT, Mohamed. Programme des Nations Unies Pour Le développement. Projet relatif à la conservation de la biodiversité et la gestion durable des ressources naturelles. Etude sur le développement de l'écotourisme au niveau des sites de Taghit et Oglat Ed Daira, Pub. L. No. Alg/00/G35/A/1G/99 .
- BOUCHEMAT, Amina., BOUKEMOUCHE, Nedjma et BOUTALEB, Yamina. « Le renouvellement du village portuaire de Mansouriah à travers une vision écotouristique ». Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme d'Architecte, université de Jijel, 2011.

- BOUDIB, Djamilia. , BEN TAYEB, Roukia. « Aménagement touristique durable à Beni Belaid ». Mémoire de fin d'étude Pour l'obtention du diplôme d'Architecte d'Etat. Option: Urbanisme, université de Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel, 2009.
- BOUDIEB, Nedjwa., MEGARI, Ibtissem et BEDJAOUI, Samia. « Aménagement d'un village olympique à la commune de Chahna ». Université de Jijel, faculté des sciences de l'ingénieur et de la technologie. Département d'architecture, 2013.
- BOULASSEL, Sabrina., BOUKHLALA, Meriem et BOURITA, Khaled. « Village écotouristique à Echouf commune Sidi Abdelaziz ». Mémoire de fin d'études, Jijel, 2012.
- BOURZAMA, H., BELHADJ, O et BOULASSEL, M. « Village écotouristique montagnard à Texana ». Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme d'Architecte, Mohamed Seddik Ben Yahia, 2012.
- BOUTAGHANE, Wahiba., CHAIB, Amina. « Aménagement d'une cité culturelle et touristique. » Mémoire de Projet de fin d'études pour l'obtention du diplôme d'Architecte, université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel, 2013.
- BRETON, Jean-Marie. « De Rio à Johannesburg: tourisme, écotourisme et développement durable dans la Caraïbe ». *Développement viable et valorisation environnementale...*, Série «Iles et pays d'Outre-Mer », 4 (2006): 85–106.
- Center for History and New Media. « Guide rapide pour débiter », s. d. http://zotero.org/support/quick_start_guide.
- CHABI, Karima. « Essai d'exploitation de l'écotourisme dans la commune de Chetaïbi ». Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Magister en Aménagement Urbain. Université de Badji Mokhtar, Annaba, 2011. <http://biblio.univ-annaba.dz/wp-content/uploads/2014/04/memoire-magistere-chabbi-karima.pdf>.
- CHATELET, Alain., FERNANDEZ, Pierre et LAVIGNE, Pierre. *Architecture climatique Une contribution au développement durable. Tome 2 Concepts et dispositifs*. EDITION EDISUD Aix-En-Provence., 1998.
- CHICHEKIAN, Tanya. « DÉMARCHE D'INVESTIGATION », s. d. https://www.researchgate.net/profile/Tanya_Chichekian/publication/258848311_Les_troncs_communs_et_les_trajectoires_divergentes_dans_les_langues_francaises_et_anglaises_de_l'approche_par_demarche_d'investigation/links/004635293d94ba657d000000.pdf.
- CLARKE, Stéphanie. « L'écotourisme comme stratégie de développement touristique alternative: Le cas des Salines à Sainte-Anne, en Martinique ». Mémoire présenté à la faculté des études supérieures et postdoctorales en vue de l'obtention du grade de maître en développement international et mondialisation, école de développement international et mondialisation, faculté des sciences sociales, 2014.
- DEPREST, Florence. *Enquête sur le tourisme de masse. L'écologie face au territoire*. Belin, 1997. <https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00120099/>.

- DOMINIQUE, Gauzin-Muller. « L'architecture écologique, 29 exemples européens ». *Le Moniteur*, 2001.
- DUMONTROT, Aurélien. « Dans quelle mesure le tourisme durable intéresse-t-il les voyageurs, quelles seraient les motivations de ceux-ci et sont-elles généralisables dans le milieu montagnard? » Mémoire de Master II, 2014.
- « Ecotourisme: une amélioration de la contribution de la pratique touristique dans les PED? Exemple de Madagascar », 2010.
http://www.memoireonline.com/03/11/4366/m_Ecotourisme-une-amelioration-de-la-contribution-de-la-pratique-touristique-dans-les-PED--Exemple-.html.
- FERAH, Sihem. « Tourisme durable et développement local: Cas du village rural Taleza-Collo ». Mémoire de Magister. Option : Habitat et développement urbain, université Badji Mokhtar. Faculté des sciences de la terre. Département d'architecture, Annaba, 2014.
<http://www.secheresse.info/spip.php?article48312>.
- GAGNON, Christiane., LAPOINTE, Dominique. « Écotourisme et développement durable viable: une dialectique, un cadre interprétatif ». *L'écotourisme entre l'arbre et l'écorce. Ste-Foy, PUQ*, 2006, 13–42.
- GAGNON, Christiane., GAGNON, Serge. « L'écotourisme entre l'arbre et l'écorce : de la conservation au développement viable des territoires », 2006
- GAOU, M., YAHIAOUI, R. « Aménagement touristique durable montagnard ». Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme d'Architecte, université Mohamed Seddik Ben Yahia, 2008.
- GAUZIN-MÜLLER, Dominique. *L'architecture écologique*. Le Moniteur, 2001.
- KAOULA, Dalal., BOUCHAR, Ammar. « Evaluation of environmental impacts of hotel buildings having different envelopes using a life cycle analysis approach ». *Indoor and Built Environment*, 2017, 1420326X16683235.
- MARCHAND, Laurie., GIRARD, Nathalie et PARIETTI, Marion. « Le tourisme sportif en montagne ». Alexis TSCHOPP, 10 janvier 2013. www.hevs.ch.
- MEKATI, Henia. « Dans quelle mesure le tourisme en zone de montagne peut-il contribuer au développement locale de Kabyle? ». Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master académique, université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2011.
- MESSAOUDI, Fatma. « Impact de l'attractivité du tourisme balnéaire sur le développement urbain du littoral de la wilaya de Tizi-Ouzou (cas de la daïra de Tigzirt) ». Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master académique, université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2011.

- Michaud, Jean-Luc. *Le tourisme face à l'environnement*. Vol. 34. Presses universitaires de France, 1983.
- MOKRANE, Bilal., FENNICHI, Rima. « Centre de vacances intergénérationnel pour les adultes et les enfants - El Aouana Jijel ». Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme d'Architecte d'Etat, université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel, 2013.
- « Montagne ». *Encyclopédie de l'Agora pour un monde durable*, 1 avril 2012. <http://agora.qc.ca/dossiers/Montagne>.
- OUMAROUAYACHE, Ibtissem., MOUBAH, Amina et KADJOUDI, Mohamed Ali. « Complexe touristique durable à El Marssa –Skikda- ». Mémoire de Projet de fin d'études pour l'obtention du diplôme d'Architecte, Jijel, 2013.
- PNUE DTIE. « Tourisme et montagnes. Guide pratique pour gérer les impacts environnementaux et sociaux des excursions en montagne ».
- « Préservation des montagnes ». Serge-André Lemaire, 2000. <http://www.zonehimalaya.net/Montagne/preservation.htm>.
- RUSCHMANN, Doris. « L'expérience du tourisme écologique au Brésil: Un nouveau créneau commercial ou un effort vers le développement durable ». *Résumé, Premier Sommet du 1* (1992).
- SAHEL, Aicha., BOUCEKKIN, Afaf. « Tourisme montagnard et tourisme de santé. Valorisation montagnard par la conception d'un centre de SPA (soin par eau) à la zone de Texana». Mémoire de fin d'étude Pour l'obtention du diplôme d'Architecte d'Etat. Option: Architecture, université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel, 2014.
- STEELE, James, Etats-Unis Architecte. *Architecture écologique: une histoire critique*. Actes sud, 2005. <http://www.openbibart.fr/item/display/10068/859114>.
- TALEB, Amina., BENDIAB, Zineb. « L'écotourisme comme domaine d'application de la traduction ». Mémoire de Master : Traduction, tourisme et patrimoine culturel, université Abou Bekr Belkaid. Facultés des lettres et des langues. Départements de la langue Anglaise. Filière de traduction, Tlemcen, 2014. <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/8061/1/taleb-amina.pdf>.
- TARDIF, Jonathan. « Écotourisme et développement durable ». *Vertigo-la revue électronique en sciences de l'environnement* 4, n° 1 (2003). <http://vertigo.revues.org/4575>.
- Tourisme et montagne, Guide pratique pour gérer les impacts environnementaux et sociaux des excursions en montagne. Programme des Nations Unies pour l'environnement, France, 2011.
- « Tourisme vert » Écotourisme ». Consulté le 4 août 2017. <http://www.tourismevert.org/>.

ANNEXE 01 : QUESTIONNAIRE EN FRANÇAIS

Lieu de questionnaire :.....

Le formulaire de questionnaire (En Recto Verso):

Ce questionnaire est établi dans le cadre de préparation d'un mémoire de Master 2

(**Option** : Architecture et environnement urbain), intitulé :

Quel rôle de l'espace montagne dans la promotion du tourisme écologique à la wilaya de Jijel ? Cas de la commune de Chahna

Réalisé par :

- ARIF Manal
- GUETTOUCHE Rahil
- TIBOUCHE Imene

Encadré par :

Pr. BOUCHAIR.A

L'objectif de ce questionnaire est de trouver de réponses aux problématiques de notre thème de recherche.

Ce questionnaire contient des questions sur le tourisme écologique à la wilaya de Jijel et à la commune de Chahna.

Nous rappelons que :

- Ce questionnaire ne sera utilisé que pour la préparation de notre mémoire.
- Cochez la réponse que vous sélectionnez.

Tout d'abord, nous tenons à vous remercier d'avoir accepté de consacrer un peu de votre temps pour compléter le questionnaire. Votre participation nous aide à mieux aboutir notre travail. Nous espérons avoir des réponses claires et authentiques.

Toutes vos réponses seront prises avec **anonymat**,

Délais de réponse : 24h maximum.

Merci

Le :.....

Votre profil :

1. Dans quelle tranche d'âge situez-vous ? :

18-24 ans 25-34 ans 35-49 ans 50-64 ans Plus de 65 ans

2. Sexe :

Masculin Féminin

3. Niveau d'instruction :

Primaire Moyen Secondaire Universitaire Sans

4. Commune de résidence :

=====**Etat du tourisme**=====

1. Pensez-vous que la wilaya de Jijel est capable de soutenir le tourisme ?

Oui Non

2. Êtes-vous satisfait du tourisme à Jijel?

Oui Non

3. Préférez-vous le tourisme dans votre wilaya ou dans une autre wilaya ?

Wilaya de Jijel Autre wilaya

4. Connaissez-vous tous les sites touristiques dans votre wilaya?

Oui Non

5. Est-ce que le tourisme balnéaire à Jijel a des aspects négatifs?

Oui Non

Si oui, lesquels ?

6. Voulez-vous changer de destination touristique balnéaire vers le tourisme montagnard?

Oui Non

7. Comment voyez-vous l'état (la qualité) du tourisme dans la wilaya de Jijel?

Excellent Bon Moyen Doit améliorer Mauvais

8. Quels sont les éléments du projet touristique qui peuvent attirer les touristes?

La forme Le coût Les activités

9. Quels types d'activités voulez-vous voir dans un projet touristique ?

Activité sportive Activité commercial Activité de loisir

Activité culturelle Activité éducative Autre

10. D'après vous, comment peut-on développer le tourisme dans la wilaya de Jijel ?

.....

11. Voulez-vous voir d'autres types du tourisme non polluant et qui peuvent garantir la protection de l'environnement ?

Oui Non

=====Ecologie=====

12. Aviez-vous déjà entendu parler du concept du tourisme écologique ?

Oui Non

En considérant que l'éco-tourisme est un type de tourisme qui pris en compte la préservation de l'environnement (respectueux de l'environnement) :

13. Etes-vous intéressé par la pratique du tourisme écologique ?

Oui Non

14. Avez-vous des informations sur les risques de la pollution sur l'être humain et sur l'environnement ?

Oui Non

15. Après avoir lu la question précédente, est-ce votre point de vue sur la protection de l'environnement a changé?

Oui Non

16. Pensez-vous que les gens sont assez conscients pour protéger l'environnement?

Oui Non

17. Participez-vous à des manifestations pour dénoncer des pratiques qui détruisent l'environnement ?

Oui Non

18. Quels sont les types d'énergies renouvelables que vous connaissez?

Energie solaire Energie éolienne Energie hydraulique Biomasse

19. Pensez-vous que l'utilisation des énergies renouvelables peut contribuer à rendre un projet écologique ?

Oui Non

20. À votre avis, pensez-vous que l'exploitation des énergies renouvelables est coûteuse ?

Oui Non

21. Soutenez-vous l'utilisation de transport respectueux de l'environnement dans un projet touristique?

Oui Non

22. Quelles destinations préférez-vous pour pratiquer le tourisme écologique dans votre wilaya?

La mer la montagne la ville

===== **Ecotourisme montagnard** =====

23. Préférez-vous le tourisme montagnard ?

D'été ou D'hiver

24. Quel type d'activité préférez-vous les pratiquer dans la montagne ?

La marche Le ski L'alpinisme Autre

Lesquelles ?.....

25. Pensez-vous que la nature peut contribuer au plaisir et au bien-être des citoyens et touristes?

Oui Non

26. Quels sont les éléments du tourisme écologique montagnard ?

Le climat La foret Vue panoramique Autre

27. Pensez-vous que les habitants des montagnes acceptent l'idée de créer un projet touristique dans leur région?

Oui Non

28. Pensez-vous qu'un projet touristique dans la zone montagneuse est capable de réduire l'exode rural ?

Oui Non

29. Est-ce que les zones montagneuses sont les lieux préférables pour la pratique de l'éco-tourisme?

Oui Non

30. A votre avis quel serait le frein principal qui empêche à pratiquer le tourisme écologique ?

L'abondant de ce sujet La mauvaise gestion (l'économie)

Le manque des conditions favorables

31. Quelles sont les zones touristiques de montagne les plus fréquentés par les touristes?

Texana Chahna Irreguen Selma Ben Zyada

32. Pensez-vous que la commune de Chahna a une place pour le tourisme comme d'autres régions?

Oui Non

33. Voulez-vous que Chahna soit une zone touristique par excellence?

Oui Non

34. Pensez-vous que la commune de Chahna est capable de soutenir un projet touristique écologique montagnard ?

Oui Non

Pourquoi ?.....

35. Quels sont les potentialités naturelles qui peuvent soutenir l'éco-tourisme montagnard à la commune de Chahna?

Le couvert végétal La ressource hydrographique Vue panoramique

36. Pensez-vous que la commune de Chahna possède de la biodiversité qui soutient l'éco-tourisme de montagne?

Oui Non

ANNEXES 02 : QUESTIONNAIRE EN ARABE

المكان:

الاستمارة:

هذه الاستمارة معدة في إطار التحضير لمذكرة الماستر 2

(شعبة: هندسة معمارية ومحيط عمراني) تحت عنوان:

ما دور المنطقة الجبلية في تعزيز السياحة الايكولوجية لولاية جيجل؟ الحالة: بلدية الشحنة

تحت اشراف:

البروفيسور: بوالشعير عمار

من اعداد الطالبات:

- قطوش راحيل

- طيبوش ايمان

- عريف منال

▪ الهدف من استمارة الاستبيان هو البحث عن اجابات للإشكاليات المطروحة في مذكرة البحث .

▪ هذه الاستمارة تحتوي على أسئلة حول السياحة الايكولوجية في ولاية جيجل

ننبه أن:

✓ هذه الاستمارة سوف تستعمل فقط من اجل التحضير لمذكرة التخرج.

✓ شطب الإجابة المختارة.

لكم منا خالص الشكر والتقدير على مساهمتكم القيمة في هذا الاستبيان، مشاركتكم وتعاونكم يساعد في تحقيق ونجاح عملنا.
نرجو الحصول على أجوبة سريعة وصادقة.

▪ سيتم اتخاذ جميع الردود مع عدم الكشف عن الهوية.

• مدة الإجابة: 24 ساعة (كحد اقصى).

شكرا

معلومات عامة

1/ السن:

أقل من 15 سنة بين 15 و30 سنة بين 30 و50 سنة أكثر من 50 سنة

2/ الجنس:

ذكر أنثى

3/ المستوى الدراسي:

بدون ابتدائي متوسط ثانوي جامعي

4/ بلدية الإقامة:

.....

=====حالة السياحة=====

1/ هل تظن ان ولاية جيجل قادرة على دعم السياحة؟

نعم لا

2/ هل انت راض عن السياحة داخل جيجل؟

نعم لا

3/ هل تفضل السياحة بولايتك ام بولاية اخرى؟

ولايتي ولاية اخرى

..... لماذا؟

4/ هل تعتقد انك تعرف كل المواقع السياحية في ولايتك؟

نعم لا

5/ هل للسياحة البحرية في جيجل جوانب سلبية؟

نعم لا

6/ هل ترغب في تغيير وجهتك السياحية البحرية؟

نعم لا

7/ كيف ترى وضع (نوعية) السياحة في ولاية جيجل؟

ممتاز جيد متوسط يحتاج الى تحسين سيء

8/ ماهي عناصر المشروع السياحي التي تجذب السياح؟

الشكل الوظائف السعر

9/اي نوع من النشاطات تفضل ان تكون متوفرة في مشروع سياحي؟

- | | | |
|-------------------------------------|---------------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> نشاط رياضي | <input type="checkbox"/> نشاط اقتصادي | <input type="checkbox"/> نشاط للتسلية والترفيه |
| <input type="checkbox"/> نشاط ثقافي | <input type="checkbox"/> نشاط تعليمي | <input type="checkbox"/> نشاط اخر |

10/ برأيك كيف يمكن تطوير السياحة بولايتك؟

11/هل تفضل نوع اخر من السياحة غير ملوثة وقادرة على حماية المحيط؟

- نعم لا

===== الايكولوجيا =====

12/هل سمعت من قبل بمصطلح السياحة الايكولوجية؟

- نعم لا

اعتبارا ان السياحة الايكولوجية هي نوع من السياحة التي تأخذ بعين الاعتبار الحفاظ البيئة (صديقة للبيئة)

13/هل تهتم بممارسة هذا النوع من السياحة؟

- نعم لا

14/هل لديك معلومة سابقة ان التلوث البيئي يسبب اخطار على الانسان والكرة الارضية كلها؟

- نعم لا الى حد ما

15/ بعد ان قرأت السؤال السابق هل تغيرت وجهة نظرك تجاه حماية البيئة؟

- نعم لا

16/هل تعتقد ان الشعب واعى بشكل كافي لحماية البيئة؟

- نعم لا

17/هل ساهمت من قبل في حملات التوعية والتحسيس للحفاظ على البيئة؟

- نعم لا

18/ ماهي انواع الطاقات المتجددة التي تعرفها؟

- شمسية رياحية مائية كتلة حيوية

19/هل تعتقد ان استعمال الطاقات المتجددة يمكن ان تساهم في جعل المشروع السياحي ايكولوجيا؟

- نعم لا

20 / برايك هل تظن ان استغلال الطاقات المتجددة مكلف ؟

نعم لا

21/ هل تؤيد استعمال المواصلات الصديقة للبيئة داخل مشروع سياحي ؟

نعم لا

22/ ماهي وجهتك المفضلة لممارسة السياحة الايكولوجية في ولايتك ؟

البحر الجبل المدينة

=====السياحة الايكولوجية الجبلية=====

23/ افضل السياحة الجبلية ؟

الصيفية الشتوية

24/ ماهي النشاطات التي تفضل ممارستها في الجبل؟

المشي التزحلق على الثلج تسلق الجبل نشاطات اخرى

..... اذا كانت اجابة اخرى، ماهي؟

25/ هل تظن ان الطبيعة تستطيع المساهمة في تحقيق الراحة والسرور للمواطنين والسياح ؟

نعم لا

26/ ماهي العناصر الطبيعية التي تساهم في تعزيز ونجاح السياحة الايكولوجية الجبلية ؟

المناخ المناظر الطبيعية الغابة

27/ هل تعتقد ان سكان المناطق الجبلية يتقبلون فكرة انشاء مشروع سياحي في منطقتهم ؟

نعم لا

28/ هل تعتقد ان تواجد مشروع سياحي في منطقة جبلية يساهم في تقليل نسبة النزوح الريفي ؟

نعم لا

29/ هل تبدو لك المناطق الجبلية هي الأماكن المفضلة لممارسة السياحة الايكولوجية ؟

نعم لا

30/ برايك ما هو المعيق الاساسي الذي يمنع ممارسة السياحة الايكولوجية ؟

اهمال هذا النوع من السياحة سوء التسيير (الاقتصاد) غياب الشروط والظروف الملائمة

31 / ماهي المناطق السياحية الجبلية المقصودة كثيرا من طرف السياح؟

تاكسنة الشحنة ايراقن سلمى بن زيادة

32/ هل تعتقد ان بلدية الشحنة لم تحظى بنصيبها في السياحة كباقي المناطق ؟

نعم لا

33/ هل تتمنى ان تكون بلدية الشحنة منطقة سياحية بامتياز؟

نعم لا

34/ برايك هل بلدية الشحنة قادرة على احتضان مشروع سياحي ايكولوجي جبلي ؟

نعم لا

لماذا؟

35/ ماهي المؤهلات الطبيعية التي تساهم في دعم السياحة الايكولوجية الجبلية في بلدية الشحنة ؟

الغطاء النباتي الموارد المائية المناظر الطبيعية

36/ هل تعتقد ان بلدية الشحنة تملك تنوع بيئي وحيوي يدعم السياحة الجبلية الايكولوجية ؟

نعم لا

ANNEXE 03 : QUESTIONNAIRE EN FRANÇAIS

Lieu de questionnaire :.....

Le formulaire de questionnaire:

Ce questionnaire est établi dans le cadre de préparation d'un mémoire de Master 2

Option : Architecture et environnement urbain, intitulé :

Quel rôle de l'espace montagne dans la promotion du tourisme écologique à la wilaya de Jijel ? Cas de la commune de Chahna

Réalisé par :

- ARIF Manal
- GUETTOUCHE Rahil
- TIBOUCHE Imene

Encadré par :

Pr. BOUCHAIR.A

L'objectif de ce questionnaire est de trouver de réponses aux problématiques de notre thème de recherche.

Ce questionnaire contient des questions sur le tourisme écologique à la wilaya de Jijel et à la commune de Chahna.

Nous rappelons que :

- Ce questionnaire ne sera utilisé que pour la préparation de notre mémoire.
- Cochez la réponse que vous sélectionnez.

Tout d'abord, nous tenons à vous remercier d'avoir accepté de consacrer un peu de votre temps pour compléter le questionnaire. Votre participation nous aide à mieux aboutir notre travail. Nous espérons avoir des réponses claires et authentiques.

Toutes vos réponses seront prises avec **anonymat**,

Merci

Le :

APPENDIX 03: QUESTIONNAIRE IN English.

Place of questionnaire:

The questionnaire form:

This questionnaire is drawn up in the context of the preparation of Master's 02 thesis.

Option: Architecture and Urban Environment), entitled:

What role does the mountain area play in promoting ecotourism in Jijel? Case: Commune of Chahna

Realized by :

- ARIF Manal
- GUETTOUCHE Rahil
- TIBOUCHE Imene

Directed by:

Pr. A. BOUCHAIR

The objective of this questionnaire is to find answers to the problems of our research theme. This questionnaire contains questions on ecological tourism in the wilaya of Jijel and the commune of Chahna. We recall that:

- This questionnaire will be used only for the preparation of our brief.
- Check the answer you select.

First of all, we would like to thank you for agreeing to devote some time to completing the questionnaire. Your participation helps us to better accomplish our work. We hope to have clear and authentic answers. All your answers will be taken with anonymity,

Thank you

The:.....

Votre profil / Your profil:

1. Dans quelle tranche d'âge situez-vous ? : In what age range are you located?

18-24 ans 25-34 ans 35-49 ans 50-64 ans Plus de 65 ans

2. Sexe / Sex:

Masculin/ Male Féminin/ Female

3. Niveau d'instruction / Level of education :

Primaire/ Primary Moyen/ Middle Secondaire/ high school
Universitaire/ University Sans/ Without

4. Lieu de résidence/ Place of residence :

Algérie/ Algeria A l'étranger/ Abroad

Questions/ Questions

Le tourisme écologique (Ecotourisme) est un type de tourisme respectueux de l'environnement pris au sens large, signifiant à la fois la protection des ressources, la nature, le respect des identités culturelles et la responsabilisation des intervenants locaux.

Ecological tourism (Ecotourism) is a form of tourism that respects the environment in a broad sense, with the famous double resource protection, nature, respect for cultural identities and empowerment of local stakeholders

1. Aviez-vous déjà pris conscience des méfaits du tourisme classique ? Have you become aware of the dangers of current tourism?

1. Oui /Yes 2. Non /No

2. Aviez-vous déjà entendu parler du concept de l'écotourisme montagnard? Have you ever heard of the concept of mountain ecotourism?

1. Oui / Yes 2. Non / No

3. Seriez-vous intéressé par la pratique de celui-ci ? Would you be interested to practice this tourism?

1. Oui / Yes 2. Non / No

4. Quelles seraient vos deux principales motivations pour pratiquer le tourisme écologique?

What are your two main reasons for practicing ecotourism?

- 1. Découvrir de nouveaux paysages / Discover new landscapes
- 2. Être au contact de la nature / Being in nature
- 3. Découvrir de nouvelles cultures et mœurs / Discovering new cultures
- 4. Favoriser le développement économique des acteurs locaux / Promote the economic development of local actors
- 5. Échanger avec les populations locales / Exchange with local people
- 6. Se déplacer avec des modes de transports moins polluants / Travelling with less polluting modes of transport
- 7. Pratiquer des activités en phase avec la préservation de l'environnement / Doing activities in line with the preservation of the environment

5. Quel mot représenterait pour vous l'écotourisme montagnard ? What word means to you is ecotourism of mountain?

- 1. Nature / Nature
- 2. Culture / Culture
- 3. Échange / Exchange
- 4. Participation / Participation
- 5. Dépaysement / Disorientation
- 6. Développement local / Local development

6. Quel serait le frein principal qui vous empêcherait d'effectuer du tourisme écologique montagnard ? What is the main obstacle that would prevent you to make ecotourism of mountain?

- 1. Méconnaissance du concept / ignorance of the concept
- 2. Prix (Le tourisme écologique est en règle générale plus cher que le tourisme classique) / Price (Ecological tourism is often more expensive than classic tourism).

3. Manque d'intérêt vis-à-vis du tourisme écologique / Lack of interest in relation to ecotourism.

7. La montagne vous paraît-elle un terrain favorable pour la pratique du tourisme écologique ? Does the mountain seem to you a good place for the practice of ecotourism?

1. Oui / Yes 2. Non / No

8. Vos motivations seront-elles identiques dans la pratique du tourisme écologique à la montagne ? Are your motivations will be the same in the mountains?

1. Oui / Yes 2. Non / No

9. Avez-vous déjà visité la commune de Chahna? Have you already been visit Chahna?

1. Oui / Yes 2. Non / No

10. Quels types d'activités voulez-vous voir dans un projet écotouristique montagnard? What types of activities do you want to see in an ecotourism project in mountain?

1. Activité sportive / Sports activity 2. Activité de loisir / Leisure Activity
 3. Activité culturelle / Cultural activity 4. Activité éducative/ Educational activity

ملخص:

تنطوي السياحة على إبراز المعالم الجمالية لأي بيئة في العالم، وجبل ولاية سياحية بامتياز معروفة بمورودها الطبيعي، الثقافي والتاريخي الغني. أما إذا ألقينا نظرة خاطفة على السياحة في جبل نجد ان كل ظلالها تنصب وتحد البحر والشواطئ تحت مسمى السياحة البحرية مما أدى إلى خلق عدة مشاكل تضرب ذات المصدر كمثل على ذلك الإكتظاظ، تلوث البيئة، وتشويه الصورة الجمالية للولاية. أردنا من خلال هذا البحث جعل السياحة تأخذ نوع آخر جديد عوضا عن السياحة الحالية، حيث أخذنا المنطقة الجبلية المكان المفضل لهذه السياحة المتمثلة في السياحة الإيكولوجية الجبلية. ولهذا اخترنا دراسة حالة تتعلق بالمنطقة الجبلية بلدية الشحنة. حيث أظهرت النتائج التي تم الحصول عليها من خلال معاينة الموقع، تحليل الخرائط المنجزة عبر البرامج (أرك جيس، ماپ انفو و قلوبال ماير) وأيضا من خلال الإستبيان في بلدية الشحنة وبلدية جبل، أن لمنطقة الجبل بخصائصها دور في تعزيز وتطوير السياحة الإيكولوجية الجبلية من جهة، ومن جهة أخرى التقليل من الضغط الممارس على السواحل الجبلية، وهذا يساهم في خلق التوازن بين السياحة والبيئة وبين السياحة والمصالح الاقتصادية والاجتماعية.

الكلمات المفتاحية :

البيئة، جبل، السياحة البحرية، المنطقة الجبلية، السياحة الإيكولوجية الجبلية، المورد الطبيعي.

RESUME:

Le tourisme implique de mettre en évidence les beaux endroits naturels de n'importe quel environnement. La ville de Jijel est une destination touristique privilégiée connue pour ses richesses naturelles, culturelles et historiques. Mais, si on discute sur le tourisme à Jijel, nous constatons que toutes les nuances sont concentrées sur la mer et la côte, c'est-à-dire ce qu'on appelle le tourisme balnéaire. Ce dernier provoque plusieurs problèmes qui ont la même source, tel que l'encombrement et la pollution. A travers cette recherche, nous voulons que le tourisme prenne une nouvelle direction au lieu du tourisme actuel. A cet effet, nous avons pris l'espace montagne comme lieu préféré pour ce type qu'est « l'écotourisme montagnard ». Pour cela, nous avons choisi la zone montagneuse de la commune de Chahna comme cas d'étude. Les résultats obtenus à travers l'analyse de l'état de lieu qui se base sur une observation in-situ, une simulation numérique réalisée par des logiciels (ArcGIS, MapInfo et Global Mapper), et une enquête par des questionnaires, montrent que l'espace montagne joue un rôle dans la promotion et le développement de l'écotourisme d'une part, et le désengorgement des côtes d'autre part, ce qui contribue à créer un équilibre entre le tourisme et l'environnement et entre le tourisme et les intérêts économiques et sociaux de la wilaya.

Mots clés: environnement, tourisme balnéaire, Jijel, écotourisme montagnard, espace montagne, richesses naturelles, promotion.

ABSTRACT:

Tourism involves highlighting the beautiful natural places of any environment. The town of Jijel is a privileged tourist destination known for its natural, cultural and historical richness. But if we talk about tourism in Jijel, we find that all the nuances are concentrated on the sea and the coast, that is to say what we call it "seaside tourism". The latter causes several problems which hit the same source, such as congestion and pollution. According to this research, we want tourism to take a new type instead of current tourism. To this end, we have taken the mountain area as a favorite place for this type of "mountain ecotourism". For this purpose, we chose the mountainous area of "Chahna commune" as our case study. The results obtained through situational analysis based on an in-situ observation, a numerical simulation carried out by software (ArcGIS, MapInfo and Global Mapper), and a survey using questionnaires. The role of mountain areas is the promotion and the development of ecotourism on the one hand and coastal decongestion on the other hand, which contributes to creating a balance between tourism and the environment and between tourism and between tourism and economic and social interests.

Keywords: environment, seaside tourism, Jijel, mountain ecotourism, mountain, natural richness, promotion.